60¢ plus TPS

[La L]IBERTÉ

V[...] [Sa]int-Boniface, du 8 au 14 mai 1992 Tél.: 237-4823 Fax: 231-1998

Citation de la semaine

«Ma mère s'est écriée: Sept ans de malheur! et je me suis dit: Ça fait toujours une nuit de passée!»

L'auteur et dessinateur Fred, au sujet de la réaction dans sa famille lorsqu'un grand miroir fixé au mur est tombé en pleine nuit. **Page 11.**

L'économie de Saint-Jean-Baptiste

La Liberté économique vous propose cette semaine un profil de la communauté de Saint-Jean-Baptistee, située dans l'axe Winnipeg-Minneapolis. **Pages 25 à 28.**

Mgr Hacault agit enfin

Après un an et demi de confusion sur l'avenir du curé de Saint-Jean-Baptiste, l'abbé René Touchette voit sa charge pastorale révoquée. **Page 3.**

Filmon dénoncé au Québec

Les parents francophones ont publié une annonce dans Le Devoir de Montréal (également dans La Liberté) pour dénoncer les demi-mesures du gouvernement Filmon dans le dossier de la gestion scolaire. **Page 7.**



photo: Yves Chartrand

Adieu, Sacré-Coeur

Les paroissiens du Sacré-Coeur ont célébré d'une manière spéciale leur église qui sera démolie en juin pour faire place à un gymnase de l'école d'immersion. Page 6.



Hommage à Pauline Boutal

La Liberté rend hommage à la grande Dame du Manitoba français qui a si fortement marqué l'histoire théâtrale et picturale de la province. Pages 18 et 19.

Le 4-H, l'autre école

Yvette Bruneau de Saint-Pierre-Jolys est la nouvelle présidente des clubs 4-H du Manitoba, qui regroupe 5 000 membres de 9 à 19 ans. **Page 23.**

Des jeux à Winnipeg?

Laurent Bisson est un des 15 membres de l'exécutif du Comité manitobain qui tente d'obtenir la tenue des Jeux panaméricains en 1999. **Page 21.**

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi
par la Société Presse-Ouest Limitée

<u>Le journal de l'année de</u>
l'Association de la presse francophone (APF)
depuis 1984

Directeur et rédacteur en chef: Yves CHARTRAND
Directeur adjoint: Jean-Pierre DUBÉ
Journalistes: Laurent GIMENEZ, Sylviane LANTHIER, Robert DUSSAULT
Correspondant national: Yves LUSIGNAN (Agence de presse francophone)
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Collaborateur: BICOLO
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Typographe: Véronique TOGNERI
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire-réceptionniste: Christiane AVANTHAY
Développement de photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.

Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) 237-4823. Télécopieur: (204) 231-1998.
L'heure de tombée pour les annonces est le mardi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10%.
Représentation nationale: OPSCOM (613) 234-6735.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
L'abonnement annuel coûte 25$ au Manitoba et 30$ ailleurs au Canada. À ces tarifs s'ajoute la TPS fédérale de 7%. Aux États-Unis et outre-mer, le tarif est de 35$ par année, sans TPS.
Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.
Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.

CAYOUCHE



SOMMAIRE

ACTUEL


Lucien Sabourin. Page 25.

CULTUREL

SPORTS

SOCIÉTÉ


Fred. Page 11.

Le MANITOBA de A à Z

Ici et ailleurs

Trois mois de plus aux décrets

Manitoba - La Société franco-manitobaine et la province se sont entendues pour proroger la période de validité des lois unilingues pour un autre trois mois, soit jusqu'au 15 juillet 1992. Le premier délai avait été accordé le 23 janvier dernier par la Cour suprême. Depuis la décision du plus haut tribunal, la province a examiné les décrets adoptés depuis juin 1985 et elle estime qu'environ une douzaine de textes devront être réadoptés dans les deux langues. Ce travail prendra un maximum de trois mois. Le premier ministre Gary Filmon a assuré la SFM que le travail sera terminé à l'intérieur du nouveau délai déterminé.

Le Reform traduit en Acadie

Moncton - Loin de vouloir ignorer les Acadiens, le Reform Party a décidé de les rejoindre dans la langue de Molière. Le "Blue Book", qui est en quelque sorte la bible du «Parti de la réforme», vient d'être traduit en français, de même que la brochure intitulée "56 reasons why you should support the Reform Party". Cette attitude est surprenante d'un parti qui veut éliminer la Loi sur les langues officielles. Mais l'organisateur Phillip Téreault, un anglophone né au Québec, indique que le parti a adouci sa politique linguistique afin de s'implanter en Ontario et dans les Maritimes. Si le Reform semble toujours contre le bilinguisme officiel, il veut toutefois rapprocher sa politique de celle du COR, l'opposition officielle provinciale. (APF)

La population en hausse

Canada - La population a augmenté de 7,9 % depuis 1986, selon le recensement effectué l'an dernier. La Colombie-Britannique (13,8 %), l'Ontario (10,8 %), le Yukon (18,3 %) et les Territoires du Nord-Ouest (10,4 %) ont enregistré des taux supérieurs au reste du pays. La hausse a été de 7,6 % en Alberta, mieux que l'augmentation de 5,7 % lors de la période précédente. La population du Québec a augmenté de 363 000 personnes. À Terre-Neuve, la population a peu varié. La Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick ont enregistré de légères hausses, tandis que le Manitoba et l'Île-du-Prince-Édouard ont connu une croissance plus lente que de 1981 à 1986. La Saskatchewan est la grande perdante. La perte a été de 2 %, la faisant tomber sous le million d'habitants. (APF)

Un million de jeunes illettrés

Ottawa - Les lacunes du système d'éducation sont telles que les écoles pourraient produire un autre million de jeunes illettrés d'ici dix ans, affirme le Conseil économique du Canada dans un rapport. (APF)

ACTUEL

«Le fait des allégations soulevées contre ce prêtre de chez nous n'a pas été démenti»

Mgr Hacault nomme un nouveau curé à Saint-Jean-Baptiste

L'abbé Marcel Carrière est depuis le 3 mai dernier le nouveau curé de Saint-Jean-Baptiste, une paroisse privée de son curé depuis septembre 1990. «Le motif sérieux qui a provoqué ma décision initiale (de retirer l'abbé René Touchette de ses fonctions), précise l'archevêque dans une lettre aux paroissiens, n'est pas diminué.»


photo: La Liberté

Mgr Antoine Hacault met les choses au clair.

Dans une déclaration attendue depuis un an dans cette affaire d'allégations d'ordre sexuel, l'archevêque de Saint-Boniface fait savoir que les allégations contre l'ancien curé de Somerset demeurent un fait qu'il ne peut pas ignorer.

S'adressant aux paroissiens de Saint-Jean-Baptiste, Mgr Antoine Hacault a déclaré que «l'abbé Touchette n'a pas amélioré les possibilités de reprendre le ministère paroissial... Le fait des allégations soulevées contre ce prêtre de chez nous n'a pas été démenti.»

En effet, en octobre dernier, alors que l'on croyait la question close, le Conseil paroissial de Somerset annonçait la création d'un comité pour venir en aide aux victimes d'agression sexuelle dans la paroisse.

«L'archevêché paie les services d'un thérapeute à Somerset, a expliqué le porte-parole de l'archidiocèse, l'abbé Claude Blanchette, et on a offert la même chose à l'abbé Touchette.»

C'est donc le refus de ce dernier de s'engager dans un processus de thérapie qui aurait poussé Mgr Hacault à agir, après un an et demi d'hésitation. Il a donc demandé la démission de l'abbé Touchette et, devant son refus de quitter le ministère à Saint-Jean-Baptiste, il l'a relevé de ses fonctions.

«Mgr a jugé que les allégations étaient suffisamment sérieuses pour qu'il soit tenu de prendre des décisions», précise Claude Blanchette. Mgr Hacault n'intentera pas de poursuite contre un de ses prêtres.

«Pour qu'il y ait des accusations formelles de portées, ça dépend entièrement des victimes, qui sont devenues des adultes. Le fardeau est sur leurs épaules. Je ne suis pas en train de dire qu'il (l'abbé Touchette) est coupable. On ne croit pas qu'une poursuite apporterait quoi que ce soit à qui que ce soit. Notre intérêt à tous, c'est que les personnes guérissent.»

Les déclarations de l'archevêque ne le rendent-il pas vulnérable à une poursuite de la part de l'abbé Touchette? «Tout est possible, avoue l'abbé Blanchette, mais nous escomptons qu'il y aura moyen d'arriver à une solution équitable.

«L'abbé Touchette demeure un prêtre de l'archidiocèse de Saint-Boniface. Mgr lui a demandé de ne pas poser des actes publiques de culte. Il demeure disponible pour chercher avec lui une solution.»

On sait que l'abbé Touchette résidait, du moins jusqu'à la semaine dernière, au manoir Paradis des pionniers à Saint-Jean-Baptiste, où il célébrait la messe à tous les jours. Selon Claude Blanchette, l'ancien curé s'est plié à la demande de l'archevêque de ne plus exercer de ministère.

«Les gens de Saint-Jean-Baptiste ont depuis le début navigué dans l'inoncence totale, soutient le père Réal Leveque, curé de Somerset depuis près d'un an. Les allégations ne viennent pas de chez eux, ils n'avaient pas à payer pour ça par cette longue attente. Ils ont probablement eu certains échos, souvent mal exprimés, mal interprétés.

«Ça fait un an que c'est réglé à Somerset (1), poursuit Réal Leveque. À Saint-Jean-Baptiste, les choses n'étaient pas définies clairement. À un moment donné, il fallait que les choses se casent.

«Avec la nomination de Marcel Carrière, les choses deviennent claires. Les gens de Saint-Jean-Baptiste pourront bâtir la communauté avec leur nouveau pasteur.»

L'abbé René Touchette n'a pu être rejoint pour des commentaires. Au Conseil paroissial de Saint-Jean-Baptiste, fondé il y a un mois et présidé par Céline Beaudette, on se garde aussi de commenter la situation.

Jean-Pierre DUBÉ

Lettre pastorale à la paroisse de Saint-Jean-Baptiste, lue au Prône des messes, le dimanche 3 mai 1992

À la Communauté paroissiale de Saint-Jean-Baptiste, saluations, grâce et paix en Jésus Christ, notre Seigneur.

Depuis un an et demi, la paroisse de Saint-Jean-Baptiste a subi une épreuve aussi imprévue que pénible. En effet, elle a été privée de la présence et des services de son curé, l'abbé René Touchette, dont j'avais alors demandé et obtenu le départ temporaire.

Malgré moi, ce temps difficile s'est prolongé bien au-delà de ce qui était prévisible en septembre 1990. Il n'est pas étonnant, dès lors, que de l'incetitude et de la confusion se soient peu à peu glissées dans l'esprit de certaines personnes.

Comme vous, c'est dans un esprit de prière et avec confiance que j'ai toujours entretenu l'espoir qu'une solution appropriée serait trouvée pour que votre curé puisse vous revenir. Au cours de ces longs mois, plusieurs initiatives ont été proposées et diverses étapes ont été amorcées, quoique cela se soit passé sans publicité comme il se devait. Si cette discrétion nécessaire a pu éprouver la patience de la communauté paroissiale, elle devait aussi l'inviter à une prière humble et confiante.

En ce moment, je désire reconnaître la collaboration paroissiale qui a été généreusement offerte. À toutes les personnes impliquées dans la pastorale, la liturgie et les autres services de la paroisse, en particulier à l'abbé Léo Couture, aux syndics et aux bénévoles, je réitère ma confiance et ma sincère gratitude.

Aujourd'hui, je dois me rendre à l'évidence que les initiatives entreprises auprès de l'abbé Touchette n'ont pas obtenu le résultat escompté. Malgré certains efforts accomplis de bonne foi et le temps écoulé depuis son départ de Saint-Jean-Baptiste, l'abbé Touchette n'a pas réussi à améliorer les possibilités de reprendre le ministère paroissial. Le motif sérieux qui a provoqué ma décision initiale n'est pas diminué. Il demeure encore avec sa conséquence pour nous tous. Le fait des allégations soulevées contre ce prêtre de chez nous n'a pas été démenti. En conscience, je dois en tenir compte dans toute décision qui affecte son ministère sacerdotal, son service d'Église et son avenir.

Au début de cette année, j'ai communiqué à l'abbé Touchette cette dure réalité, car elle s'impose à nous deux en vue du bien commun. Il est clair qu'en raison du motif invoqué ci-dessus, je ne puis pas réintégrer l'abbé Touchette dans sa fonction pastorale antérieure. Puisqu'il sait que cette impasse demeure, il devrait se résoudre à renoncer à la paroisse de saint-Jean-Baptiste. Je lui ai donc demandé de résigner la cure de Saint-Jean-Baptiste. Ce geste de sa part était jugé nécessaire pour le bien de tous. Mais il n'a pas accepté de le poser.

En conséquence, en applicant la législation de l'Église et afin de pourvoir au bien des fidèles, j'ai pris les décisions suivantes:

1. J'ai émis un décret officiel qui déclare la paroisse de Saint-Jean-Baptiste vacante. Cette décision a été communiquée officiellement à l'abbé Touchette, qui n'est donc plus curé de cette paroisse.

2. La nomination d'un nouveau curé pourra maintenant suivre son cours. Entre-temps, la direction pastorale de la paroisse est confiée à un autre prêtre qui devient administrateur paroissial et entre en fonction aujourd'hui.

3. Je demande aux paroissiens/paroissiennes d'accueillir de bonne grâce M. l'abbé Marcel Carrière lequel viendra demeurer au presbytère et se mettre entièrement au service de Saint-Jean-Baptiste.

C'est bien à regret que j'ai dû prendre la décision de révoquer de sa charge pastorale l'abbé René Touchette. Par ce fait, il est relevé de la responsabilité pastorale et n'a plus aucune autorité pour exercer quelque ministère que ce soit en cette paroisse. Dans sa situation nouvelle, je demeure disposé à rechercher avec lui une solution équitable.

Dans un processus délicat, il arrive que des personnes se sentent blessées. Je demande donc votre compréhension et une confiance mutuelle renouvelée. Soyez assuré que je n'ai pas omis de chercher les meilleurs avis pour qu'en cette affaire je serve fidèlement le peuple de Dieu qui m'est confié. J'ai la conviction d'avoir agi dans le sens de mes responsabilités d'archevêque envers tous.

Ma bénédiction vous accompagne en cette heure de nouvel espoir en Jésus, Christ et Seigneur.

ÉDITORIAL

L'épaisseur conservatrice

Brian Mulroney est content. Finalement, après des années d'attente, sa cote de popularité vient de quitter la cave du classement. Tout est bon d'ailleurs pour la mousser: le Canada n'est pas un pays raciste, malgré les incidents de Toronto et les problèmes autochtones, et le pays est numéro un selon les Nations unies. On ne sait pas trop de quoi, mais ce n'est pas grave!

Il y a aussi cette entrevue télévisée pour défendre l'honneur de sa fille, ce qui est bien normal, mais qu'est-ce que cela à faire avec la job de premier ministre? Et surtout, comment un premier ministre peut-il dire qu'il va aller faire des dommages au magazine en question avec un fusil?

Pas surprenant alors que certains conservateurs indécis, tentés d'être des sympathisants du Reform Party, aient décidé de rentrer au bercail: les conservateurs reviennent à la normale. Si les conservateurs semblent redevenir confiants, ils continuent de faire preuve d'une épaisseur à laquelle ils nous ont habitués depuis plusieurs années.

Ils n'ont pas perdu de temps à recommencer à frôler la catastrophe. En l'espace d'une semaine, un contrat militaire d'un milliard $ a d'abord été accordé au Québec. Réaction du ministre Marcel Masse: d'autres provinces ont eu des contrats semblables sans appel d'offres.

Mauvais point à faire. De ce temps-ci, tout est politique et constitutionnel, surtout quand il s'agit du Québec. Et puis, n'est-ce pas les conservateurs qui dénonçaient auparavant l'octroi de contrats sans appel d'offres? Enfin...

Puis, Joe Clark, fatigué de la vie politique, s'en va dire qu'il y a accord sur les principaux sujets qui étaient contenus dans Meech. Oupse, a dit le ministre de la Justice du Manitoba, justement une province qui a fait mourir l'entente.

J'imagine que les conservateurs, mal à l'aise devant leur niveau de popularité depuis longtemps, doivent se dire qu'il faut en profiter. Brian Mulroney croit encore aux faux miracles de 1984 et 1988. Il était aussi très content du résultat des conservateurs en Grande-Bretagne.

Évidemment, il faudra voir. Les sondages sont tellement volatils à cause de l'attitude des politiciens. Mais une chose que le premier ministre est en train de confirmer, c'est qu'il ferait un compagnon idéal à Jacques Parizeau pour aller inaugurer le nouveau Musée de l'humour à Montréal, une autre cible favorite de ses adversaires politiques.

Et comme maître de cérémonies à Just for Laughs, le pendant anglophone du Festival Juste pour rire? Bien, l'écrivain Mordecal Richler, voyons! Au Canada, le ridicule ne tue pas. Il fait faire une piasse à qui dit n'importe quoi!

Yves CHARTRAND

LETTRES

Le journal La Liberté est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.



Sur la scène NATIONALE

La chronique fait relâche cette semaine. Elle reviendra la semaine prochaine.

Billet

La gestion de l'attente

Gary Filmon en a raconté une bonne à la radio, la veille de la rencontre sur la gestion scolaire avec les représentants des organismes francophones. Il a affirmé n'avoir jamais promis de céder la gestion «totale».

Finalement, ça n'a pas tellement d'importance ce que vous voulez, monsieur le premier ministre. Il est assez clair depuis longtemps que la gestion scolaira est un droit qui appartient aux parents selon l'article 23 de la Charte des droits et libertés établie par un gouvernement central dont Gary Fimon aime se réclamer le plus possible.

Mais, on fait encore niaiser les parents, de quatre à six semaines, on joue des jeux politiques avec des députés, dont certains au nom francophone, pour se maintenir au pouvoir.

À tout prendre, je commence à regretter David Peterson. À la fin, il était arrogant. Mais au moins, quand est venu le temps, l'ex-premier ministre de l'Ontario a foncé. Évidemment, c'est peut-être mieux de ne pas parler de l'Ontario à Gary Filmon, qui préfère critiquer Bob Rae au lieu de faire preuve de leadership dans sa propre province.

Les parents qui veulent la gestion scolaire au Manitoba sont bien patients. Espérons que le premier ministre n'arrivera pas à les écoeurer.

En se levant le matin, le premier ministre ne devrait pas oublier d'enfiler sa colonne vertébrale.

Le rassemblement du siècle au CUSB

500 anciens et étudiants sont déjà inscrits

La première fête d'envergure pour les anciens du Collège universitaire de Saint-Boniface, le Rassemblement du siècle, prévue pour les 14, 15 et 16 août prochain, a déjà attiré plus de 500 inscriptions.

Le Comité organisateur a prévu toute une série d'activités pour la fin de semaine, qui va commencer le vendredi soir par un vin-fromage et une soirée musicale organisée par l'Association des étudiants avec la participation d'artistes manitobains.

Le samedi matin servira à rassembler les anciens pour les retrouvailles par classe, suivant un petit déjeuner aux crêpes.

En soirée, le grand banquet sera suivi d'un spectacle où se produiront des artistes représentant les différentes décennies de la longue vie du Collège.

Le dimanche est réservé aux familles du Collège qui pourront participer à un tournoi de golf, à la messe, à un barbecue et à d'autres activités récréatives.

On peut encore s'inscrire pour l'ensemble de la fin de semaine ou pour des activités précises, en composant le 235-4409 et en demandant Madeleine Lafond.

J.-P. D.

T'es en parenté avec qui, toi?



Marie-France Martine Lemoine, née le 9 août 1991, fille de Armande (née Martine) et Daniel Lemoine.

Je suis la petite soeur de Dominique et Philippe.

Mes grand-parents sont Yvonne (née Dorge) et (feu) Pierre Lemoine et Marie (née Bourgeois) et Jean Martine. Ma marraine et mon parrain sont Linda (née Martine) et Normande Sabourin.

La petite histoire du Manitoba

par René Ammann

Mai

7 — 1837
Naissance de Joseph Royal, au Québec. Avocat et journaliste, il s'installe au Manitoba et devient membre du premier parlement en 1870. Premier surintendant catholique de l'éducation, vice-chancelier de l'Université du Manitoba.

8 — 1841
Naissance de John Norquay. Enseigne puis devient agriculteur en 1866. Élu par acclamation en 1870, nommé ministre, devient en 1878 le premier premier ministre originaire de la province, le seul Métis à atteindre ce poste.

9 — 1826
47 maisons flottent sur la rivière Rouge. Pire inondation au Manitoba. Le dégel trop rapide fera sortir la rivière de son lit jusqu'à 9 pieds en un jour. Fin juin, 253 colons écossais quittent le pays.

10 — 1735
Mort de Christophe Dufrost, sieur de La Jemmeraye, à l'embouchure des rivières Rouge et Roseau. Neveu et commandant en second de La Vérendrye. Il était le frère de mère d'Youville, fondatrice des Soeurs Grises.

11 — 1844
Le père Dandurand est nommé curé missionnaire de Bytown (Ottawa). Il sera au Manitoba en 1875 pour servir les paroisses de Sainte-Marie puis de Saint-Charles. Premier oblat canadien, il meurt à 102 ans, alors qu'il était le plus vieux prêtre du monde.

12 — 1870
Le Parlement d'Ottawa adopte le Manitoba Act. Le premier ministre Macdonald explique le choix du nom: c'est un vieux mot indien qui veut dire «Dieu qui parle».

13 — 1838
François-Norbert Blanchet quitte Montréal pour la rivière Rouge où il reçoit les pouvoirs de vicaire général. Ira au Fort Vancouver, célébrera la première messe du territoire, deviendra le premier évêque de l'Orégon.

L'astérisque (•) indique que l'information rapportée a été consignée ce jour-là dans un journal, un journal d'un des différents postes de traite ou qu'elle provient de correspondance.

LA BROQUERIE

Sensibilisation anti-drogue

Les parents et les élèves de l'école Saint-Joachim ont décidé de donner suite au colloque Tes choix ta santé qui a eu lieu plus tôt cet hiver.

Les parents de l'école et les élèves de la 5e année étaient conviés le 6 mai à une soirée de sensibilisation concernant les drogues.

«Un constable de la GRC, Robert Bangs, a donné aux jeunes un atelier sur la pression du groupe d'amis, indique Gilbert Balcaen, président du comité de parents. Il y a eu ensuite des ateliers simultanés pour les parents et les jeunes, suivis d'une plénière.»

À la suite de cette soirée, les responsables du projet pourront lancer le volet communautaire du programme Tes choix ta santé.

S. L.

Coup d'oeil national



Lettre

Une adaptation sensible et émouvante

Monsieur le rédacteur,

Journaliste française venue compléter au Manitoba un doctorat sur le thème de l'homme et la nature dans l'oeuvre de Gabrielle Roy, je tenais, par le biais de votre journal, à adresser mes plus vives félicitations à tous les membres du Cercle Molière.

Mon assistant de recherches et moi-même avons, en effet, beaucoup apprécié l'adaptation sensible et émouvante que celui-ci nous a offert de «La Petite Poule d'Eau» au Centre culturel franco-manitobain la semaine dernière.

Adapter à la scène un récit du genre tenait, à notre avis, de la gageure, mais la troupe de Saint-Boniface a su relever ce défi avec beaucoup d'ingéniosité en mêlant la récitation d'extraits de l'ouvrage à des dialogues originaux. De plus, tout en nous donnant une interprétation personnelle et très vivante de l'oeuvre, elle a à la fois fidèlement respecté et mis en valeur celle-ci, réunissant autour de la forte personnalité de Luzina Tousignant les thèmes essentiels qui caractérisent «La Petite Poule d'Eau»: les problèmes de l'éducation, du bilinguisme, de l'administration anglophone et de la migration des enfants vers les villes, l'isolement, la condition de la femme et le rôle de colporteur, de moralisateur et de lien entre les ethnies du Père Joseph-Marie. Ceci sans jamais nous ennuyer, d'ailleurs, grâce à la note humoristique – voire satirique – qui domine tout au long de la pièce. Quant au décor, concentré féérique du paysage manitobain et de la région de la Petite Poule d'Eau – que nous avons maintes fois sillonnés – il nous a littéralement enchantés.

J'ajouterais que l'ensemble était servi par une interprétation de qualité qui n'a rien à envier aux troupes françaises actuellement en tournée au Vieux Pays.

En espérant que le Cercle Molière nous présentera d'autres adaptations des oeuvres de Gabrielle Roy dans les années à venir, je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur le rédacteur, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Ismène Toussaint
Michel Vourch
Winnipeg - Rennes, France
Le 4 mai 1992

Les parlementaires francophones d'Amérique à Winnipeg

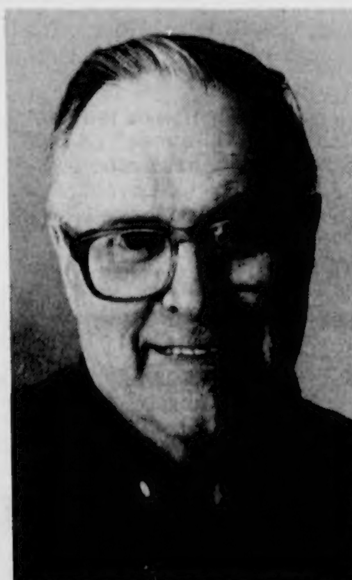
Alfred Monnin sera reçu à l'Ordre de la Pléiade

Le principal objectif d'une rencontre de la section Amériques de l'Association internationale des parlementaires de langue française (AIPLF), à la législature manitobaine du 8 au 10 mai, est l'installation officielle de la section manitobaine qui réunit six députés.

Le groupe de 25 parlementaires en profitera aussi pour recevoir l'ancien juge en chef du Manitoba, Alfred Monnin, à l'Ordre de la Pléiade et du dialogue des cultures, à titre d'officier. L'Ordre veut reconnaître les mérites des personnalités s'étant distinguées en servant les idéaux de coopération et d'amitié de l'AIPLF.

C'est la deuxième fois en cinq ans que les parlementaires de la section Amériques se réunissent à Winnipeg. Le député franco-ontarien Jean Poirier présidera les délégués de la France, du Maine, du Canada, du Nouveau-Brunswick, du Québec et de l'Ontario.

La section manitobaine de l'AIPFL est présidée par Denis Rocan, le président de la Chambre, et comprend les conservateurs Marcel Laurendeau, Louise Dacquay, les néo-démocrates Jean Friesen et Judy Wasylycia-Leis, ainsi que le libéral Neil Gaudry.


Alfred Monnin: les idéaux de coopération et d'amitié.

Le député de Saint-Boniface est membre de l'organisme depuis 1988. L'AIPLF a pour but de «favoriser, par la coopération interparlementaire, les initiatives de toute nature pour le rayonnement de la langue française, qui est le bien commun de tous les peuples qui l'emploient.» Elle regroupe trois régions: l'Europe, l'Afrique et les Amériques.

L'ouverture officielle de la rencontre aura lieu le vendredi 8 mai à 15 h 30. Les sessions de travail de vendredi et samedi porteront sur la consolidation de la région Amériques et la concertation avec les organismes francophones par rapport à la promotion de la langue et de la culture française.

Les parlementaires de 43 sections (35 pays francophones) se réunissent annuellement en assemblée générale. L'aide aux pays qui se dirigent vers la démocratie est un des grandes préoccupations. Par exemple, on cherche à aider les pays du sud à se doter de bibliothèques.

J.-P. D.

Plus que quelques semaines pour l'église du Sacré-Coeur

Thomas Roy reçoit la médaille Bene Merenti

La plupart des paroissiens du Sacré-Coeur à Winnipeg avaient le coeur gros à la messe dominicale du 3 mai. C'était la dernière grande célébration avant la démolition en juin de l'église construite en 1905. Le thème d'un diaporama qui a suivi était d'ailleurs le deuil.

Il y aura des messes pour encore quatre ou cinq dimanches, selon le curé Gérald Labossière. Ensuite, la communauté se regroupera dans une petite église de 125 places qui a déjà appartenu aux Témoins de Jehovah.

Néanmoins, la cérémonie a donné plusieurs raisons de se réjouir. D'abord, plusieurs anciens et des visiteurs de paroisses de la province sont venus participer à la célébration présidée par le père Labossière et sept autres collègues.

Également, le père Alain Piché, supérieur provincial des oblats, qui s'occupent de la paroisse depuis les débuts, a épinglé au veston de Thomas Roy la médaille Bene Merenti décernée par le pape Jean-Paul II pour services rendus à la paroisse. Le natif de Winnipeg a occupé divers postes au sein du Club Sacré-Coeur ou comme syndic, commissaire de l'école rattachée à l'église.

Le père Labossière souhaite que stimulés par le nouveau site à l'angle des rues Brandon et Osborne, les paroissiens gagneront une énergie nouvelle. Certains fondent déjà l'espoir d'attirer de nouveaux paroissiens habitant dans le secteur immédiat de la nouvelle église.

L'édifice doit être démoli parce que le terrain a été vendu par l'archidiocèse de Winnipeg à la Division scolaire afin de permettre à l'école du Sacré-Coeur adjacente d'agrandir ses installations, notamment pour un nouveau gymnase.

Y.C.



Photo: Yves Chartrand

Le père Gérald Labossière félicite Thomas Roy à la sortie de la messe du 3 mai.

SAINT-ADOLPHE

15 000 $ pour l'aréna

La municipalité rurale de Ritchot a remis le 27 avril un chèque de 15 000 $ au conseil d'administration de l'aréna de Saint-Adolphe.

Cette somme, prélevée sur le fonds de développement du village de Saint-Adolphe, servira à compléter les travaux de la nouvelle aréna dont la construction a débuté en 1986. On estime que 350 à 400 000 $ sont encore nécessaires pour installer la glace artificielle et aménager définitivement les lieux.

Les bénévoles mènent d'ailleurs en ce moment une campagne de prélèvement de fonds en effectuant du porte à porte. Objectif: 200 000 $. La Caisse populaire locale apporte sa pierre à l'édifice en offrant des prêts préférentiels aux donateurs.

L.G.



Murray Deacon, président de l'aréna de Saint-Adolphe, et Paul Gagnon, conseiller du village.

PROVINCE

Les étudiants au travail

Même si la récession économique persiste, les centres d'emplois du Canada pour étudiants de la province continuent quand même à recevoir beaucoup d'offres de la part d'employeurs.

«Nous en avons même reçu un peu plus que l'année dernière à pareille date, rapporte Lisa Brunel, agent de placement au bureau de Winnipeg. Il y a beaucoup de postes disponibles, qui vont de 5 $ à 13 $ de l'heure. Jusqu'à maintenant tout va très bien et on espère que ça va continuer ainsi le restant de l'été.»

En plus d'aider les patrons à combler leur besoin en personnel saisonnier et les étudiants à se trouver un emploi d'été, les centres assistent aussi les jeunes dans leur transition vers le marché du travail, en offrant des séances d'information de groupe, qui traitent notamment de la rédaction du curriculum vitae et de la préparation à l'entrevue.

Les dix centres du Manitoba sont ouverts depuis le 4 mai et le resteront jusqu'à la mi-août, de 8 h 30 à 16 h 30. Les employeurs qui désirent placer une offre d'emploi doivent composer le 983-5520.

R.D.

La bande des six va dénoncer Gary Filmon dans Le Devoir

«Il nous dit des choses positives, mais il ne fait rien de concret»

Des réunions publiques pour les parents franco-manitobains auront lieu avant la fin mai dans chacune des écoles afin de connaître l'intention des communautés de faire partie de la division scolaire homogène qui sera créée par la province dans la prochaine année.

C'est ce qu'ont décidé une trentaine de délégués des comités de parents, réunis à Saint-Norbert le 5 mai pour faire suite à une rencontre des organismes francophones avec les ministres Gary Filmon et Rosemary Vodrey.

Rien de concret n'a découlé de la réunion au Palais législatif entre les six organismes francophones chargés du dossier de la gestion scolaire, le chef du gouvernement et son ministre de l'Éducation.

La ministre Vodrey a rendu public à la fin mars un projet de gestion scolaire qui n'accorde pas l'exclusivité de l'enseignement en français, langue première, à la minorité linguistique. Le plan qui doit être mis en oeuvre pour la rentrée de 1994, loin de faire l'unanimité, a été qualifié d'inconstitutionnel par les parents et les juristes.

«On n'a obtenu aucune clarification, constate le président Gilbert Savard de la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP). C'était un échange d'idées. On lui a rappelé nos trois principales revendications.»



Photo: Jean-Pierre Dubé

Des représentants des organismes regroupant les parents, les commissaires, les jeunes, les enseignants, les directeurs d'école après la rencontre sur Broadway. De gauche à droite: Gérard Lécuyer, Rita Lécuyer, Daniel Boucher, Georges Druwé, Cécile Berard, Raymonde Gagné, Paul Charbonneau (derrière), Caroline Duhamel, Mariette Ferré-Collet, Raymond Poirier, Michel McDonald, Alain Boucher, Chantal Berard, Roland Gauthier, Monique Hébert et Gilbert Savard.

Entre autres, la FPCP exige que la mise en oeuvre soit accélérée pour la rentrée de 1993 en partant avec un groupe de communautés prêtes à embarquer dans la gestion scolaire. Les organismes demandent la mise sur pied d'un comité de transition qui faciliterait la mise en oeuvre auprès de ces communautés.

Le premier ministre Filmon s'est montré conciliant et s'est engagé à étudier les récentes propositions du groupe des six et de les convoquer de nouveau en juin. «La communauté est très nerveuse, et nous allons considérer des changements qui pourraient la satisfaire. Nous cherchons tous à atteindre le même objectif.»

Gary Filmon a précisé qu'il était question du processus et non des principes. «Nous devons établir un processus qui soit acceptable pour les deux côtés. Cela ne fait pas de sens de se retirer du processus. Cela ne veut pas dire que tout ce que nous avons proposé est acceptable.»

Dans six semaines, la bande des six espère pouvoir montrer au gouvernement qu'un nombre important d'assemblées de parents se sont prononcées en faveur de leur participation «immédiatement».

Le traitement de la minorité anglophone

«On rejette carrément la date de 1994, souligne Gilbert Savard, à cause des changements qui s'en viennent au niveaux national et provincial.»

À cet effet, FPCP a décidé de sensibiliser les Québécois et les Manitobains au refus de Gary Filmon d'accorder une gestion scolaire qui serait compatible avec l'article 23 de la Charte canadienne. Une annonce à cet effet a paru dans les éditions du 7 mai du Devoir de Montréal et du Winnipeg Free Press, ainsi que dans La Liberté de cette semaine.

«Gary Filmon tente de donner l'impression qu'il a accordé la gestion aux francophones du Manitoba, avance le président de la FPCP, mais nous voulons dire à Robert Bourassa que cette impression est fausse.» On sait que le premier ministre québécois était de passage au Manitoba le 7 mai pour y rencontrer son vis à vis.

«On veut aussi rappeler à la population le traitement de la minorité anglophone au Québec. Les Anglo-Québécois ont tous les services éducatifs de la maternelle à l'université sous leur propre gouvernance depuis longtemps.

«Monsieur Filmon nous a déjà dit des choses très positives dans le passé, mais il n'a encore rien fait de concret.»

Jean-Pierre DUBÉ

SAINTE-ANNE-DES-CHÊNES

De bureau à comptoir de poste en juillet

Le village de Saint-Anne-des-Chênes perdra son bureau de poste en juillet, suivant la retraite en 1991 de la maîtresse des postes depuis une dizaine d'années, Yvonne Lévesque. Déjà la Société canadienne des postes a reçu plusieurs soumissions pour le comptoir postal qui sera établi dans un commerce local.

Le processus n'est pas nouveau. Le changement, annoncé dans une lettre aux résidants le 21 avril, prend normalement 90 jours, selon Christine Desnoyers porte-parole du bureau régional des postes à Winnipeg.

La Société a demandé aux commerçants locaux de soumettre une demande pour établir le nouveau comptoir dès juillet prochain. Une réunion publique aura lieu le 14 mai à 19 h au Centre culturel coopératif pour expliquer les changements proposés.

Selon Christine Desnoyers, il y aura sans doute une combinaison de boîtes postales (à l'intérieur du comptoir postal) ainsi que des boîtes communautaires. Entretemps, la poste du village est sous la direction d'une maîtresse des postes temporaire, Jocelyne Tougas.

J.-P. D.

Une semaine de fêtes pour les 10 ans du Collège Béliveau

L'immersion est utile en affaires

Louis Gosselin n'a pas perdu de temps à l'issue de la cérémonie de lancement, le 4 mai, de la Semaine de la décennie au Collège Béliveau. Le représentant du Commissariat aux langues officielles a demandé à deux des orateurs, Robert Kent et Jody Langhan, de lui remettre une copie de leur allocution afin de les diffuser à l'échelle du pays.



photo: Yves Chartrand

Roger Millier, directeur général adjoint de la Division scolaire de Saint-Boniface, et Linda Asper, première directrice du programme d'immersion secondaire, ont dévoilé les armoiries du Collège Béliveau.

Le président du comité de parents et le diplômé de 1987 ont tour à tour insisté sur l'atout que peut représenter la connaissance d'une deuxième langue dans un milieu des affaires en expansion internationale. Et même d'une troisième, a soutenu Robert Kent, un consultant en gestion qui rédige une chronique pour un magazine manitobain d'affaires.

Pour sa part, Jody Langhan, qui travaille depuis trois mois au CP, a déjà eu l'occasion d'utiliser son français en certaines occasions, notamment pour régler un problème de la compagnie avec les impôts du Québec.

Jody Langhan s'adresse aux étudiants.

Le diplômé en commerce avoue qu'il n'utilise pas le français autant qu'il voudrait. Mais, quand l'occasion se présente, il affirme que les gens apprécient «qu'on connaisse leur langue. Ils se sentent plus confortables.»

Jody Langhan croit aussi qu'il s'est classé dans les trois premiers de la province à sa sortie de l'Université du Manitoba parce que l'immersion l'avait forcé à développer de bonnes habitudes de travail. «Il fallait que je travaille plus longtemps et plus fort pour comprendre le sujet dans une autre langue.»

Le Collège Béliveau, qui existe depuis les années 50, fête en réalité jusqu'au 9 mai ses dix ans d'existence comme la première école secondaire d'immersion au Canada. Un programme qui naquit dans la controverse d'une tempête, rappelle Roger Millier, directeur général adjoint et père de l'immersion à la Division scolaire Saint-Boniface.

Le programme comptait 108 élèves de la 7e à la 9e année au début, a rappelé la première directrice, Dr Linda Asper. Aujourd'hui, le cap des 500 a été atteint et on en attend 538 en septembre prochain.

Y.C.

Assemblée annuelle du groupe féministe

Réseau reprend la maison Teresa

La maison Teresa devient le dossier prioritaire du groupe Réseau pour la prochaine année. «Le conseil d'administration de la maison Teresa nous a remis le dossier, explique la directrice Lorraine Fredette. Il avait été mis sur pied pour gérer la maison et non pour faire les revendications politiques. Quand nous aurons obtenu le refuge, le conseil sera à nouveau formé.»

D'ici là, «nous travaillerons pour que le gouvernement inscrive un refuge pour femmes francophones dans son budget de 93.»

Pour répondre aux exigences du gouvernement, Réseau doit commencer par remettre à jour les données statistiques démontrant qu'un refuge pour femmes francophones victimes de violence correspond à un besoin réel. Le dossier réalisé au moment de la demande initiale date déjà de 1988.



Archives La Liberté

Lorraine Fredette: enfin des fonds.

Lors de l'assemblée annuelle du 6 mai, Lorraine Fredette a annoncé que certains projets pourront enfin être réalisés. «Les demandes de subvention ont toutes été refusées l'an dernier, mais on a trouvé de l'argent cette année.» 1992-1993 verra donc la conception de petits livrets sur la violence destinés aux jeunes, réalisés en collaboration avec le Bureau de l'éducation française.

Réseau prévoit aussi produire des dépliants sur la pornographie et réaliser d'autres projets de sensibilisation sur la violence et de formation de bénévoles.

Cette année soulignera aussi le 5e anniversaire du prix Réseau et pour l'occasion l'organisme produira une affiche commémorative montrant les gagnantes des derniers cinq ans. «Cette affiche sera également destinée aux anglophones, pour montrer qu'il y a des modèles de femmes aussi dans la communauté francophone.»

La date limite de soumission des candidatures pour les prix Réseau cette année est le 31 juillet. Comme chaque année, ces prix seront remis lors du colloque annuel, dont la prochaine édition portera sur l'économie.

S. L.

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Inciter les jeunes à travailler en santé

Dans le cadre de la Journée nationale de la santé le 12 mai, le Centre de santé Notre-Dame organise une journée d'accueil pour les jeunes de l'école secondaire, dans le but de leur faire connaître les carrières reliées à la santé.

Le Centre de santé prépare une exposition de 20 kiosques, chacun présentant une profession différente. Les élèves du secondaire pourront visiter l'exposition au cours de l'après-midi.

«Quand on parle des services de santé, explique Ulysses Lahaie, on pense toujours aux médecins, aux infirmières et aux hôpitaux. Les kiosques montreront des services que nous offrons maintenant: pharmacie, travail social, diététique, gestion, secrétariat, ergothérapie, physiothérapie, musicothérapie, techniques en laboratoire ou en radiologie, etc. Mais ces services, nous devons le plus souvent faire appel aux centres anglophones pour les obtenir.»

Il est difficile pour un centre rural de recruter des professionnels, et c'est encore plus difficile lorsqu'il s'agit de francophones.

«Nous devons recruter des gens d'en-dehors, mentionne Ulysses Lahaie. Nous avons un peu de succès, mais pas beaucoup. Nous voulons donc inciter les jeunes à considérer des carrières en santé pour revenir travailler ici. Des études démontrent que les jeunes issus de milieu rural sont plus portés à venir travailler en milieu rural après leurs études.»

Le Centre de santé Notre-Dame emploie plus de 100 personnes, dont la majorité peuvent offrir des services en français.

S. L.

SAINTE-ANNE-DES-CHÊNES

Un comité pour la question des ambulances

«Dans le moment, ça a l'air favorable», affirme l'administrateur Paul-Guy Lavack de l'Hôpital de Sainte-Anne, quant à l'éventualité que le service ambulancier de la Rivière-Seine relève des services hospitaliers et non du Village.

L'Hôpital a mis sur pied un comité pour étudier la question du tranfert de l'ambulance, suivant la proposition du Village de lui confier le service.

Les conseillers du village soutiennent que les services ambulanciers ont un mandat régional semblable à celui de l'Hôpital et ne devraient plus dépendre du Village.

J.-P. D.

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823



PARLONS DROIT
La traduction au Manitoba

Publi-reportage de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba.

1. MISE EN SITUATION

La communication entre groupes linguistiques possède des racines très profondes au Manitoba. Viennent tout de suite à l'esprit les communications millénaires entre les peuples autochtones de langues différentes qui habitent le territoire constituant maintenant le Manitoba et les communications entre les La Vérendrye et les divers peuples autochtones lors de l'arrivée des premiers Européens dans l'ouest canadien.

Avant son entrée dans la fédération canadienne en 1870, le territoire qui s'appelle de nos jours Manitoba fait partie de la Terre de Rupert. Ce territoire appartient à la Compagnie de la Baie d'Hudson et il est géré par le Conseil de l'Assiniboia. Il est principalement peuplé de Métis issus de l'union de voyageurs ou de coureurs des bois et de femmes autochtones. Le Conseil de l'Assiniboia adopte ses lois en français et en anglais et entend des litiges dans l'une ou l'autre de ces langues.

Au moment de son entrée dans la fédération, le Manitoba se dote de garanties constitutionnelles instaurant un régime de confessionnalité des écoles et un régime de bilinguisme judiciaire et législatif qui visent à protéger la dualité linguistique existant dans la province. Ces garanties ont notamment pour objet de répondre à la revendication formulée par les habitants de la colonie de la Rivière-Rouge voulant que les documents publics soient publiés en français et en anglais.

Les droits en cause sont cependant abolis à peine vingt ans plus tard. Le compromis Laurier-Greenway conclu en 1896 permet l'enseignement en français et l'enseignement religieux dans un cadre limité et est abrogé complètement en 1916, forçant ainsi les francophones à faire instruire leurs enfants en français dans la clandestinité. Le bilinguisme judiciaire et législatif n'est rétabli par la Cour suprême du Canada qu'en 1979, grâce à l'affaire **Forest**.

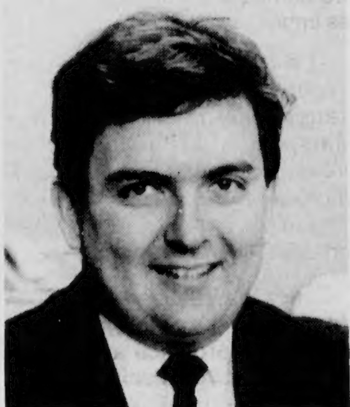
Les francophones du Manitoba connaissent donc une longue période de «grande noirceur» de 1916 jusqu'à la fin des années 1960, époque à laquelle le Parlement du Canada adopte la *Loi sur les langues officielles* et l'Assemblée législative de la province fait à nouveau du français une langue officielle d'enseignement au Manitoba.

Ainsi, la traduction de textes officiels au Manitoba, pratique courante durant une partie importante du XIXe siècle, renaît de ses cendres à la fin des années 1960 et connaît au cours des vingt années suivantes un essor formidable dont nous esquissons ci-dessous les grandes lignes.

2. SECTEUR PUBLIC

a) Administration fédérale

En 1973, le Secrétariat d'État du Canada ouvre un service de traduction à Winnipeg. Le service est alors doté d'un effectif de quatre personnes, à savoir un chef de section, deux traducteurs et un commis.



Me Guy Jourdain.

En 1992, le service dispose de 21 années-personnes autorisées et répond aux besoins en traduction des bureaux des institutions fédérales situés dans les trois provinces des Prairies (dont 35 clients principaux). La moyenne annuelle de mots traduits au cours des deux dernières années s'élève à 540 000 du français vers l'anglais et à 1,48 million de l'anglais vers le français.

Le service confie par ailleurs la traduction de 1,85 million de mots du français vers l'anglais ou de l'anglais vers le français à des pigistes principalement situés au Québec et en Ontario. Il confie également la traduction de 180 000 mots vers des langues autres que le français ou l'anglais à des pigistes, principalement en matière d'immigration.

b) Administration provinciale

i) *Débuts du Service de traduction*

Élu en 1970, le gouvernement néo-démocrate d'Edward Schreyer met sur pied l'année suivante le Secrétariat des relations culturelles fédérales-provinciales qui s'occupe notamment des dossiers touchant la francophonie.

En 1972, le Secrétariat confie à l'un de ses fonctionnaires, M. André Martin, le mandat de diriger un projet visant à évaluer les besoins de traduction au sein du gouvernement et à offrir à titre expérimental des services de traduction selon ces besoins.

À compter de l'exercice financier 1974-1975, le service de traduction acquiert une certaine permanence dans la mesure où il passe du statut de «projet» à celui de «programme». Le service doté d'un effectif de trois traducteurs et une secrétaire connaît quelques années plus tard un élargissement phénoménal de ses cadres en conséquence de l'arrêt rendu par la Cour suprême du Canada dans l'affaire **Forest** le 13 décembre 1979.

L'Assemblée législative adopte en 1980 la loi 2 qui institue un mécanisme autorisant l'adoption des lois dans une langue et le dépôt ultérieur d'une traduction auprès de son greffier.* Le gouvernement s'attaque donc pour la première fois en 90 ans à la tâche de traduire ses lois. Le gouvernement du Canada et le gouvernement du Québec prêtent peu après des traducteurs juridiques et des rédacteurs législatifs à la province du Manitoba pour l'aider à jeter les assises d'un service de traduction juridique.

En mars 1992, le gouvernement provincial adopte une politique sur les services en français en vertu de laquelle il traduit un plus grand nombre de documents destinés au grand public.

Ainsi, de 1980 à 1984, le ministère des Affaires culturelles du Manitoba fournit simultanément des services de traduction juridique permettant à la province de répondre à ses obligations constitutionnelles et des services de traduction générale permettant à la province de répondre aux besoins en traduction dans l'ensemble des ministères.

En 1985, la Cour suprême du Canada rend sa décision en rapport avec le *Renvoi sur les droits linguistiques au Manitoba* et déclare invalide l'ensemble des lois unilingues de la province, ce qui force le gouvernement à entreprendre un immense travail de rattrapage. À peu près à la même époque, le Service de traduction juridique est rattaché au ministère de la Justice plutôt qu'au ministère des Affaires culturelles.

En 1989, le gouvernement du Manitoba annonce une politique sur les services en français de plus grande ampleur, selon laquelle «les formulaires, les pièces d'identité et les certificats destinés au grand public» et «les documents d'information à l'intention du grand public» doivent être bilingues. La politique donne lieu à une nette augmentation du volume de travail confié au Service de traduction générale.

ii) *Le Service de traduction générale en 1992*

Le Service de traduction générale est doté d'un effectif de vingt personnes. Il fait par ailleurs accomplir à la pige des travaux dont le volume serait suffisant pour occuper sept fonctionnaires à temps plein.

Le service a traduit environ 4 millions de mots au cours du dernier exercice financier. Les salaires offerts aux traducteurs se comparent favorablement à ceux qui sont payés aux fonctionnaires du gouvernement fédéral et des autres gouvernements provinciaux.

iii) *Le Service de traduction juridique en 1992*

Le Service de traduction juridique est doté d'un effectif de huit personnes.

Le service se charge de la traduction des textes qui sont visés par les obligations constitutionnelles de la province. Il traduit donc les textes législatifs provinciaux - les lois, les règlements et les décrets - ainsi que le Feuilleton et les procès-verbaux de l'Assemblée législative.

Le personnel du Service de traduction juridique est principalement composé de non-juristes, étant donné les difficultés que pose de manière générale le recrutement de traducteurs juridiques. En raison du faible nombre de juristes au sein de son effectif, le service se trouve dans l'impossibilité d'adopter la corédaction comme méthode de travail à l'égard des textes législatifs.

c) Administrations municipales

La ville de Winnipeg crée un poste de commis-traducteur en 1981. La proportion des tâches de traduction se rapportant au poste en cause dépasse 50 % dès le début et augmente sans cesse depuis.

Le commis-traducteur se charge à la fois de la traduction de l'anglais au français et du français à l'anglais, la proportion des textes traduits de l'anglais au français étant légèrement plus forte.

L'on retrouve un grande variété parmi les textes traduits: correspondance, formules administratives, annonces, documents techniques et documents d'information.

L'Association des municipalités bilingues du Manitoba vient de conclure un contrat qui permettra aux municipalités bilingues situées à l'extérieur de la ville de Winnipeg d'avoir accès à un service centralisé de traduction.

3. SECTEUR PARAPUBLIC

a) Institut Joseph-Dubuc

Fondé en 1984, l'Institut Joseph-Dubuc se veut un centre de ressources à l'intention des personnes oeuvrant dans le domaine de la common law en français dans l'Ouest canadien. L'Institut offre parallèlement des services de traduction, notamment en matière juridique. L'Institut est rattaché au Collège universitaire de Saint-Boniface et exerce une part importante de ses activités dans le cadre du Programme national de l'administration de la justice dans les deux langues officielles.

b) Commissions scolaires

La Commission scolaire de Saint-Boniface crée un poste de traducteur à demi-temps en septembre 1976.

Le titulaire du poste effectue la plupart de ses travaux de l'anglais au français et veille également au contrôle de la qualité linguistique des documents rédigés en français. Les textes traduits proviennent de la Commission elle-même ou des écoles qui lui sont rattachées. Ils sont fort variés et comportent notamment des documents à caractère administratif et des brochures d'information sur les programmes offerts par la Commission.

Les autres commissions scolaires offrant des programmes d'enseignement en français font appel aux services de pigistes.

4. SECTEUR PRIVÉ

a) Sièges sociaux

Quelques sièges sociaux d'entreprises nationales situés à Winnipeg se sont dotés d'un service de traduction. Citons à titre d'exemple la compagnie d'assurances Great West et la société aérospatiale Bristol.

Selon nos renseignements, la Great West est la pionnière dans ce domaine puisqu'elle a fondé son service de traduction à Winnipeg il y a plus de 25 ans.

b) Cabinets privés

Quelques cabinets privés de traduction ont pignon sur rue au Manitoba. Ces cabinets se chargent de la traduction de textes divers parmi lesquels on retrouve les manuels techniques, les étiquettes alimentaires, la correspondance d'associations et les textes publicitaires.

La clientèle des cabinets privés se soucie de plus en plus de la qualité des textes et exige régulièrement de recevoir les services de traducteurs agréés.

c) Pige

Le marché de la pige est suffisamment important au Manitoba pour permettre à de nombreux traducteurs de gagner l'ensemble ou une grande partie de leur revenu au moyen de travaux à la pige.

5. FORMATION EN TRADUCTION

Le Collège universitaire de Saint-Boniface offre depuis septembre 1983 deux programmes en traduction, à savoir le programme de baccalauréat ès arts spécialisé et le programme de certificat. Les personnes désirant s'inscrire au certificat en traduction doivent être titulaires d'un diplôme universitaire.

Les programmes de traduction offerts par le Collège reçoivent en avril 1984 l'agrément de l'Association canadienne des écoles de traduction.

L'École de traduction du Collège, fondée en décembre 1984, accueille actuellement 32 étudiants inscrits à ses deux programmes et produit en moyenne six diplômés par année.

Les diplômés en traduction du Collège qui choisissent d'exercer leur profession oeuvrent pour la plupart à titre de pigistes.

L'École de traduction vient de réaménager ses programmes, lesquels mettront désormais davantage l'accent sur la formation pratique.

** Dans la décision se rapportant au Renvoi de 1985, la Cour suprême du Canada déclare la loi 2 invalide et réaffirme l'exigence de l'adoption des lois en français et en anglais simultanément.*

À paraître dans l'Actualité terminologique, publication du secrétariat d'État du Canada, vol. 25, no. 2, 1992.

SAINT-BONIFACE

Pour les scouts et guides

Une vente de garage se tiendra le 9 mai, de 9 h à 16 h, dans le stationnement du presbytère du Précieux-Sang.

Cette vente est au profit des scouts et guides de la paroisse.

Y.C.

WINNIPEG

Dîner annuel du Centre Fort Whyte

Le Centre Fort Whyte organise un barbecue, le 20 mai à 18 h 45 , dans le cadre de son dîner annuel de prélèvement de fonds. L'argent amassé servira à l'avancement de l'éducation à l'environnement.

Des randonnées de la nature seront organisées à partir de 17 h 30. Le dîner sera suivi d'encans. Les billets sont 50 $ (reçu pour fin d'impôt de 35 $). Renseignements: 989-8362.

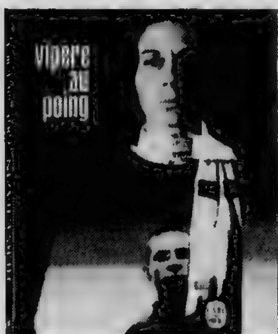
R.D.

La pause

Pour la fête des Mères, pourquoi ne pas offrir un bon livre? Voici trois suggestions de romans qui tournent autour d'un personnage de mère.

La Promesse de l'aube, *de Romain Gary*

Dans ce roman qui tient de l'autobiographie, Romain Gary raconte son enfance et sa jeunesse auprès d'une mère d'origine juive et russe, qui l'a élevé en France, toute seule. Hommage vibrant à sa mère, ce roman rempli d'un humour tendre se dévore de la première à la dernière page.



Vipère au poing, *de Hervé Bazin*

Deux petits garçons sont élevés par leur grand-mère, jusqu'à ce qu'elle décède. Arrive alors la mère, véritable chipie acariâtre qui déteste ses fils, sauf le troisième et dernier. Entre l'aîné et sa mère s'installe un véritable état de guerre. Une histoire également inspirée de l'enfance de l'auteur.

Les Black Stones vous reviendront dans quelques instants

FRANÇOIS GRAVEL



Les Black Stones vous reviendront dans quelques instants, *de François Gravel,*

Que feriez-vous si votre mère, décédée, vous offrait 50 000 $ pour écrire l'histoire de sa vie? En partant «à la recherche» de sa mère, le narrateur découvre une vérité insoupçonnée et peut enfin tourner la page de sa jeunesse.

Une autre suggestion pour les petits.



Prudence



Prudence, *de Jan S. Paul et Madeleine Gill Linden,*

Pour les enfants, l'histoire de la poule Prudence qui a perdu ses oeufs, qu'elle avait confiés au coq Constantin. Toute la basse-cour se met en branle pour retrouver les petits de mère poule.

Fred en visite à Saint-Boniface grâce à l'Alliance française

«Les éditeurs sont tous des épiciers»

Philémon est un adolescent qui habite la campagne. Un jour, il tombe dans un puits et aboutit dans un monde étrange: le monde des lettres de l'Océan atlantique. Il y rencontre Barthélémy, le puisatier du village disparu il y a 40 ans. Après quelques péripéties, Philémon revient dans notre monde.

Cela, c'est le résumé du Naufragé du «A», le premier album de Philémon. À sa sortie, Fred n'avait pas réalisé le potentiel merveilleux du monde des lettres: «À la fin, on ne sait pas si Philémon a vécu un rêve ou la réalité et je n'avais pas fait l'abum dans l'intention d'en faire une suite.

«Mais un jour, j'ai reçu une lettre d'un enfant de huit ans qui me disait: "J'ai bien aimé Philémon, mais je suis triste parce qu'à la fin Barthélémy ne remonte pas du puits." J'ai donc fait un 2e épisode et c'est alors que je me suis rendu compte que je tenais une idée intéressante.»

Fred est né à Paris en 1931 de parents grecs. À l'école, il a déjà une façon bien à lui d'interpréter la réalité dans ses dessins. À 20 ans, il collabore à de nombreux magazines et commence bientôt à faire de la bande dessinée. Il fonde Hara-Kiri en 1960 avec d'autres bédéistes, en est le premier directeur artistique et y publie Le Petit cirque.

«Pendant mes 6 ans à Hara-Kiri, nous n'avions pas beaucoup de moyens et on faisait tous plusieurs pages. Avec Le Petit cirque, je me suis aperçu que j'aimais autant écrire que dessiner.» En 1966, Fred propose les premières aventures de Philémon (regroupées dans «Philémon avant la lettre») à Goscinny, qui accepte de le publier dans Pilote. «Ça m'a pris trois ans à imposer mon style».

Fred ouvre une brèche dans le monde plutôt bon enfant de la bande dessinée. Son univers fait appel aux adultes comme aux plus jeunes, son humour est à la fois grinçant et poétique, ses personnages bizarres évoluent dans un monde fantastique à la logique absurde. Avec Fred, même les lois graphiques de la bande dessinée conventionnelle sont déjouées.



photo: Sylviane Lanthier

Enfant, quand Fred regardait une mappemonde, il imaginait que les lettres «Océan atlantique» inscrites dans le bleu de la mer, étaient des îles. Une idée qui lui est revenue à l'esprit et qui lui a permis de créer le «monde des lettres».

«J'aime utiliser toutes les possibilités, dit-il. J'aime bien les coulisses des choses, voir tourner un film, par exemple. Gommer un dessin et le recommencer, c'est un peu comme refaire une prise.»

En 40 ans, Fred a publié une trentaine d'albums dont 15 Philémon, Le Petit cirque et la série Time is Money avec Alexis.

«J'avais toujours des scénarios d'histoires où des personnages voyageraient dans le temps pour de l'argent (idée venue de l'adage: le temps, c'est de l'argent). Mais j'ai du mal à dessiner deux histoires en même temps. Alors j'ai demandé à Alexis. Il a été emballé par l'idée et il a fait un travail super. Nous avons fait trois albums et je travaillais au scénario du 4e quand il est mort d'une attaque d'apoplexie. Il est mort très jeune. C'était un bon ami. Je me suis senti obligé de garder ça (la série Time is Money) entre nous.»

À quand le prochain Philémon? «Je ne suis pas satisfait de mon éditeur. Les éditeurs et les libraires, ce sont tous des épiciers, des profiteurs, s'indigne-t-il. Écrivez ça! Ils ne prennent aucun risque, ils ne prennent que les albums qui se vendent tout seuls. Dans certaines librairies, pour obtenir des Philémon on doit les demander parce qu'ils ne sont pas dans l'étalage.»

Fred concentre donc son énergie sur des scénarios de petits films humoristiques pour la télé française, au grand dam de ses lecteurs qui attendent depuis 1988 un prochain épisode de leur héros favori. «Mais j'ai une idée pour un nouvel album, dit-il, qui serait tout à fait différent, même le graphisme serait différent.» Vivement que son éditeur se réveille!

Sylviane LANTHIER

La venue de Fred à Saint-Boniface le 30 avril dernier était parrainée par l'Alliance française du Manitoba.

Le monde enchanté de Fred

Rien n'est pareil dans l'univers de Fred. Il existe des éléphants aspirateurs, il pousse des arbres à bouteilles et ce sont des moulins à vent voguant sur la mer qui provoquent les tempêtes. Chez Fred, l'humoriste rejoint le poète dans les jeux de mots comme dans les dessins, et les personnages sont dotés d'une sorte de bon sens un peu fataliste qui leur sert d'instinct de survie!



photo: Sylviane Lanthier

Réal Bérard (à droite) a participé à une table ronde en compagnie de Fred et de Michel Leblanc à la Bibliothèque de Saint-Boniface le 30 avril.

Et pourtant, Fred trouve ses idées dans les petites choses de la vie quotidienne. Dans un album de Philémon, il y a une règle à calcul pour faire rire les polytechniciens, une idée qui lui est venue à la suite d'un rêve. En manque d'inspiration pour un film, il voit une feuille tomber et invente l'histoire d'un nouveau riche qui s'achète une bibliothèque plein de livres reliés, mais dont les feuilles se détachent parce qu'il les a achetés l'automne. Et l'automne, les feuilles tombent.

Dans Le Petit cirque, son album préféré «parce que c'est l'histoire de mes parents, transposée», un des personnages brise un miroir. «Mon père avait fixé un grand miroir au mur, qui est tombé en pleine nuit. Ma mère s'est écriée: Sept ans de malheur! et je me suis dit: Ça fait toujours une nuit de passée!»

Fred a aussi rêvé qu'il était un personnage d'une de ces toiles impressionnistes, où on voit une foule à un café. «Le serveur me demandait ce que je voulais, j'ai dit: un pastis 52 et il m'en a apporté un. Or, il existe un pastis 51, mais pas de pastis 52. Après ce rêve, je suis allé dans un café et j'ai demandé un pastis 52, un peu à la blague, mais ç'aurait été bien que ça existe.» C'est vrai, Fred, ce serait bien que parfois la réalité rejoigne le rêve.

S. L.

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

✓ À l'affiche au Foyer du CCFM (233-8972): ***Laurent Roy*** au Mârdi Jazz le 12 mai. Entrée: 3 $; ***Gerry et Ziz***, les 7 et 8 mai. Entrée: 5 $; ***Gala provincial de la chanson***, les 9 et 10 mai. Entrée: 5 $.

✓ Les élèves de la 8e à la 12e année de La Broquerie organisent une ***boîte à chansons avec vin et fromage***, le 8 mai à 20 h dans le gymnase de l'École Saint-Joachim. Billets: 8 $. Renseignements: 424-5287.

✓ L'Orchestre symphonique de Winnipeg présente ***A First For Last***, avec les pianistes Glenn Buhr et Louis Lortie. Les 8 et 9 mai à 20 h à la salle du Centenaire. Billets: 13 $, 17 $, 22 $ et 25 $. Renseignements: 949-3950.

✓ Le groupe de ***jazz En Fusion***, du Collège Louis-Riel, sera en spectacle les 14 et 15 mai au Foyer du Centre culturel, de 9 h à minuit. Coût d'entrée: 2 $. Le groupe est sous la direction de Norman Ferraris.

EXPOSITIONS

✓ Les jeunes de la 7e à la 12e année du Collège Béliveau, sous la direction de leur professeur d'art, Lucie Lallier, présentent une ***exposition d'oeuvres artistiques*** du 13 au 31 mai au CCFM. Renseignements: 233-8972.

✓ L'artiste manitobaine ***Pauline Boutal*** au CCFM jusqu'au 10 mai. Le Manitoba: ombres et lumières, une exposition d'huiles, d'aquarelles et de pastels représentant la vie quotidienne au Manitoba.

✓ Le Musée de l'homme et de la nature du Manitoba (988-0676) invite à découvrir ***les femmes et leurs inventions*** jusqu'au 21 juin. «Venez voir de quelle façon elles changent nos vies de tous les jours avec leurs idées lumineuses».

LOISIRS

✓ Le Centre Fort Whyte (1961 chemin McCreary), invite à célébrer la fête des Mères. Venez ***fabriquer des cartes nature*** pour maman, le 9 mai de 12 h 30 à 15 h 30. Entrée gratuite pour les membres, non-membres: 2,50 $. Il y aura déjeuner aux crêpes au riz sauvage le 10 mai de 11 h à 13 h. Entrée: adultes 3,00 $, enfants 2,00 $, gratuite pour les mères. Renseignements: 989-8362.

ENFANTS

✓ ***Expo-jeunesse***, qui permet aux élèves de la maternelle à la 12e année des écoles françaises et d'immersion de la province de réaliser un projet et de l'exposer, se termine le 8 mai au Collège Béliveau. Renseignements: 233-8972.

✓ Le Musée des enfants du Manitoba présente l'exposition ***Where's Waldo***, jusqu'au 22 mai. Waldo se prépare à faire le tour du monde et il faudra trouver où il se cache. Renseignements: 949-0109.

Sélection recueillie par Robert DUSSAULT

Laurent Roy

Un premier album bientôt

Le premier album de Laurent Roy, en duo avec Marilyn Lerner, devrait paraître d'ici la fin du mois de mai.

L'album, enregistré en mars 1991 aux Productions Wayne Finucan à Winnipeg, comprend des compositions originales à l'exception de deux titres, dont une pièce de Duke Ellington. Pour réaliser l'album, Laurent Roy et Marilyn Lerner avaient obtenu la participation de Peter Erskine, batteur de jazz de grande réputation.

Cet album est le premier du duo Lerner/Roy en tant que leaders d'un groupe. Tous deux ont cependant collaboré à de nombreux enregistrements en tant qu'accompagnateurs. Laurent Roy est guitariste, Marilyn Lerner, pianiste.

S. L.


Le guitariste de jazz Laurent Roy est au CCFM le 12 mai.

Du 2 au 31 août

Quelques places pour l'Allemagne

Les étudiants d'allemand ou simples germanophiles ont jusqu'au 11 mai pour s'inscrire au stage linguistique et culturel qui se déroulera à l'Université de Trèves (ouest de l'Allemagne) du 2 au 31 août.

Le programme prévoit des cours de langue intensifs du lundi au vendredi et un vaste cycle de conférences sur le thème de la réunification allemande (vue à travers les prismes de l'histoire, la politique, la littérature, les arts, etc.)

De plus, des activités culturelles seront proposées presque chaque soir aux participants: films, concerts, théâtre, dégustation de vin, etc. Le coût de 1 800 dollars inclut le transport, les frais d'inscription, le logement (en résidence universitaire) et une partie des activités culturelles.

Ce stage, proposé pour la première fois au Manitoba, est rendu possible par l'entente conclue en 1988 entre l'Université de Trèves et le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). Les personnes intéressées (il ne reste que cinq places sur 15) doivent s'adresser au bureau du registraire en appelant le 233-0210.

L.G.

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823

À l'école Howden

Mowgli enchante

Les élèves de l'école d'immersion Howden, située au parc Windsor, ont présenté, du 27 au 30 avril, Le Livre de la jungle. Ce spectacle d'après l'histoire de Walt Disney met en vedette, dans une féérie de costumes et le chant des chorales de l'école, le jeune Mowgli et tous ses amis les animaux.



photo: Yves Chartrand

WINNIPEG

Touriste de fin de semaine

À nouveau cette année, Tourisme Winnipeg invite les résidants de la capitale manitobaine à visiter leur propre ville.

Pour seulement 5 $, le touriste pourra, les 9 et 10 mai, prendre l'autobus à deux étages pour se rendre au cinéma IMAX, aux musées des enfants, de l'homme et de la nature, de Saint-Boniface, ou des beaux-arts de Winnipeg, ainsi qu'à La Fourche.

Les billets sont disponibles à tous les supermarchés Safeway ainsi qu'à Tourisme Winnipeg. Renseignements: 774-0031 ou 943-1970.

Y.C.

SAINT-BONIFACE

La fête du Manitoba au Rendez-Vous

Le Festival du Voyageur et Folklorama ont décidé d'unir leurs forces afin d'instituer cette année une tradition, soit une célébration à l'occasion du Jour du Manitoba .

La soirée sociale se tiendra la veille, le 11 mai, au Rendez-Vous, et mettra en vedette, parmi les artistes, Gérald Laroche, lauréat d'un prix Juno 1992.

À minuit, des chefs de cuisine manitobains, de renommée internationale, dévoileront un gâteau de fête à 122 chandelles qui seront soufflées par des invités spéciaux. En plus du gâteau, les chefs prépareront le goûter de la soirée, compris dans le prix d'entrée.

Les billets, au coût de 10 $, sont disponibles au Festival du Voyageur, à Folklorama et à Select-A-Seat.

Les participant.e.s sont invité.e.s à apporter un item non-périssable qui sera remis à Winnipeg Harvest.

Y.C.

Carmen Campagne

Un nouvel album en août

La parution du nouvel album de berceuses de Carmen Campagne, prévue pour ce printemps, a été reportée en août prochain. «Mon producteur me dit qu'il y a beaucoup de nouveautés en ce moment. Le début de l'automne est une meilleure époque pour les produits destinés aux enfants.».

L'album, intitulé Rêves multicolores, contient un «mélange de nouvelles chansons et de chansons traditionnelles.» Il a été réalisé par Denis Larochelle, qui avait aussi aidé à la réalisation de Une voix pour les enfants.

D'ici la sortie de Rêves multicolores, Carmen Campagne ne chômera pas. Après une tournée manitobaine en janvier dernier, suivie d'une tournée en Ontario, elle sera en Saskatchewan à la fin avril.

Elle prévoit enregistrer un autre album en juin, «et celui-là se raprochera davantage de Une voix pour les enfants». Plus rythmé que les berceuses, il plaira aux plus vieux et contiendra aussi un mélange de chants traditionnels et de compositions.

Carmen Campagne travaille également à un album de chants de Noël, en anglais celui-là, en partie enregistré. La parution de ces deux albums n'a pas encore été fixée.

Sylviane LANTHIER

Prix littéraire La Liberté

Simone Chaput... pour la deuxième fois!

Surprise de se voir décerner le prix littéraire La Liberté pour la deuxième fois le 30 avril, l'auteure Simon Chaput dit se sentir appuyée. Une chose normale quand on sait que le propre de l'écrivain, selon elle, ce soit la solitude.

Mais même si la résidante de Saint-Boniface trouve le geste beau et encourageant, elle prétend que seule avec sa page blanche à écrire, il n'y a pas grand-chose de l'extérieur qui l'affecte. Même pas un prix littéraire.

En fait, quand on demande à l'auteure de 38 ans ce qu'elle pense des obligations publiques de l'écrivain, elle répond: «C'est l'aspect du métier qui me répugne. Des fois, je me dis: «Je n'écris plus à cause de ça». Avant une lecture, je n'écris pas pendant une semaine. Ce n'est pas quelque chose que je fais volontiers, même si je commence à m'y habituer.»

Un piano dans le noir, deuxième roman de Simone Chaput après La vigne amère, est une oeuvre d'espoir dédiée à ses deux filles, Anna et Alix, âgées de huit et cinq ans.

«Même si elles sont encore très jeunes, elles sont conscientes que j'écris. Ça ne les gêne pas que je m'isole. Je n'écris que le soir ou la fin de semaine.

Ce deuxième prix littéraire franco-manitobain a permis à Simone Chaput de recevoir une bourse de 1 500 $. Les autres finalistes étaient L'Orange de Noël de Louisa Picoux et Le Fils unique de Gilles Valais, nom de plume de Rossel Vien.

Le jury du prix littéraire La Liberté, composé de Bertrand Nayet, Doris Lemoine et Marie-Christine Aubin, a également examiné les livres suivants: ***Louis Riel en bande dessinée***, de Robert Freynet; ***Coups de vent***, d'Annette Saint-Pierre; **Crico, la petite chenille**, de Blanche Lesy Béland; **Pauline, détective en tuque**, de Louisa Picoux; **Jongleries**, de Jacqueline Barral.

Enfin, la soirée organisée au Musée des beaux-arts a également consacré l'auteure Margaret Sweatman, Prix McNally-Robinson pour son roman Fox et premier Prix John Hirsch comme la plus prometteure.

Yves CHARTRAND



photo: Yves Chartrand

En plus de sa bourse, Simone Chaput a reçu un certificat en français pour souligner le succès de son deuxième roman, Un piano dans le noir.

Recyclez ce journal



La Petite Poule d'Eau de Gabrielle Roy

Réalité et fiction d'une oeuvre manitobaine

La présentation de l'adaptation du roman de Gabrielle Roy, La Petite Poule d'Eau, a créé un tel intérêt que le Cercle Molière a ajouté une supplémentaire. Aucun doute que plusieurs francophones ont voulu voir la distance qui sépare la fiction littéraire de la création sur scène.

L'autre aspect intéressant, c'est évidemment le niveau de vraisemblance de l'oeuvre. Il y a deux semaines, La Liberté citait François Ricard, directeur du Fonds Gabrielle Roy, à partir de son analyse du roman en 1975. Radio-Canada a aussi pris la peine d'interviewer trois soeurs Côté, famille où Gabrielle Roy a séjourné à la Petite-Poule-d'Eau.

Qu'en dirait maintenant l'auteure? Dans l'autobiographie La détresse et l'enchantement, on apprend que, avant même d'aller travailler à la Petite-Poule-d'Eau à l'été de 1937, elle fit un séjour de vacances à Camperville chez une cousine l'été précédent.

«Quand j'écrivis, des années plus tard, La Petite Poule d'Eau, je mêlai beaucoup de détails et d'éléments pris à Camperville à ceux de la région de la Petite-Poule-d'Eau. L'enfant Joséphine (du roman) me fut inspirée par la petite Denise de ma cousine...

«Les vrais enfants de La Petite Poule d'Eau, je les ai pris pour une bonne part, c'est certain, chez ma cousine de Camperville. De même que j'ai pris à Éliane, je m'en confesse, les yeux bleus de Luzina.(1)

«Je passai là un doux été rêveur», poursuit-elle. De l'été suivant, à la Petite-Poule-d'Eau, elle affirme: «Je devenais heureuse. Ce fut l'une des trois ou quatre haltes merveilleuses de ma vie où j'eus le loisir de refaire mes forces physiques et mentales...»

Pourtant, elle parle peu des habitants, si ce n'est de la mère, Madame Côté (2), pour souligner l'ennui et la tristesse de sa logeuse. Quand Gabrielle Roy lui propose d'aller faire une promenade le long de la rivière, elle prétend «qu'encore aujourd'hui, je ne peux sans étonnement retrouver l'air de bonheur qu'une si simple invitation sut amener sur son visage.»

De son écriture, Gabrielle Roy dit alors qu'elle n'avait «encore pas une seule ligne écrite dont j'aurais pu être un peu contente.» En quittant la Petite-Poule-d'Eau, elle possède pourtant à son insu, les uns pris à Camperville, d'autres en ce lieu même, presque tous les matériaux nécessaires «au roman que je commencerais à écrire en 1948.»

Une dernière note: à mesure qu'elle écrit son autobiographie, Gabrielle Roy ne se gêne pas pour dire qu'elle a des trous de mémoire. Et ainsi reprend le débat sur la fiction et la réalité de ses oeuvres!

Yves CHARTRAND

(1) Le prénom de Luzina a été emprunté à l'épouse décédée prématurément d'un oncle de Gabrielle Roy, Excide Landry, chez qui la romancière était allé en vacances près de Somerset ou passait la fin de semaine lors de son année comme enseignante à Cardinal.

(2) Nom de famille utilisé pour la première enseignante de la pièce.



Archives La Liberté

Micheline Girardin (à gauche) jouait le rôle de l'institutrice Mlle Côté. On la voit ici en compagnie de Christine Mahé et Daniel Rémillard.

Gala provincial de la chanson

Douze concurrents espèrent se rendre à Régina



David Larocque.

Le Gala provincial de la chanson n'aura pas lieu à huis clos cette année. La public est invité les 9 et 10 mai à assister au spectacle que préparent les 12 concurrents, dans l'espoir de participer au Gala interprovincial de la chanson à Régina le 29 mai prochain.

«Le spectacle a lieu les 9 et 10 mai, mais la sélection se fera lors de la soirée du 10, précise David Laroque, directeur du 100 Nons. Un auteur-compositeur-interprète et un interprète seront retenus et représenteront le Manitoba à Régina, où ils seront en compagnie de six représentants des autres provinces de l'Ouest.»

«Les répétitions ont déjà commencé, et Nicole LaFrenière aide les artistes à se préparer. Elle les conseillent sur leur présentation, ainsi que sur les aspects techniques de leur performance: pose de voix, prononciation, etc.»

Les concurrents sont Joël Bergeron, Edmond Dufort, Micheline Girardin, Janine Gobeil, Jeannette Gosselin et Paul Lachance dans la catégorie auteur-compositeur-interprète, et Joanne LaCoste, Colette Lessard, Nicole Marion, Marie-Claude McDonald, Dominique Reynolds et Brigitte Sabourin dans la catégorie interprète.

Le directeur du Festival de Granby sera également présent lors de la soirée du 10 et fera sa propre sélection des concurrents qui pourraient aller à Granby.

Le public pourra acheter les billets à la porte avant les spectacles, au coût de 5 $. Le Gala sera diffusé sur les ondes de CKSB le 18 mai à 16 h.

S. L.

LETTRES

La journal La Liberté est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

Les 52 neveux et nièces Fouillard vont hériter

Le gros cadeau

Il n'y a pas de complexe de campagne ici, pas de complexe de minoritaire, pas de mentalité de conquis. On est à «Fouillardville», disent certains. Saint-Lazare est une métropole d'affaires, une espèce de capitale de l'Ouest canadien. Ils sont venus, plus de 3 000 personnes, de tout le continent, pour se partager la collection du grand marchandeur Ernest Fouillard, décédé à la fin de 1991 à l'âge de 68 ans.

C'était une des dernières volontés d'Ernest Fouillard que toute sa collection d'antiquités et de machines agricoles soit mise aux enchères et que les profits soient partagés entre sa femme et ses 52 neveux et nièces.

Ce qui fut fait les 14, 15 et 16 avril. «L'encan a frappé le million $», explique un des exécuteurs du testament, Arthur Fouillard, le frère a d'Ernest, l'aîné des sept garçons de la famille.

Leur père, Eugène, avait trois ans lorsque la famille Fouillard vint s'installer en Saskatchewan. «Mon grand-père était bien éduqué, raconte Arthur Fouillard, il avait été professeur à la Sorbonne. Quand le chemin de fer est arrivé à Saint-Lazare, il a appris qu'il y avait des Canadiens français ici, alors la famille a déménagé en 1902-1903.»



Arthur Fouillard photo: La Liberté

Eugène Fouillard est devenu entrepreneur. Il a légué ses entreprises à ses garçons: la ferme aux uns, les machines agricoles et les appareils ménagers à d'autres, le cour à bois à Ernest et son frère Constant. C'était en 1949.

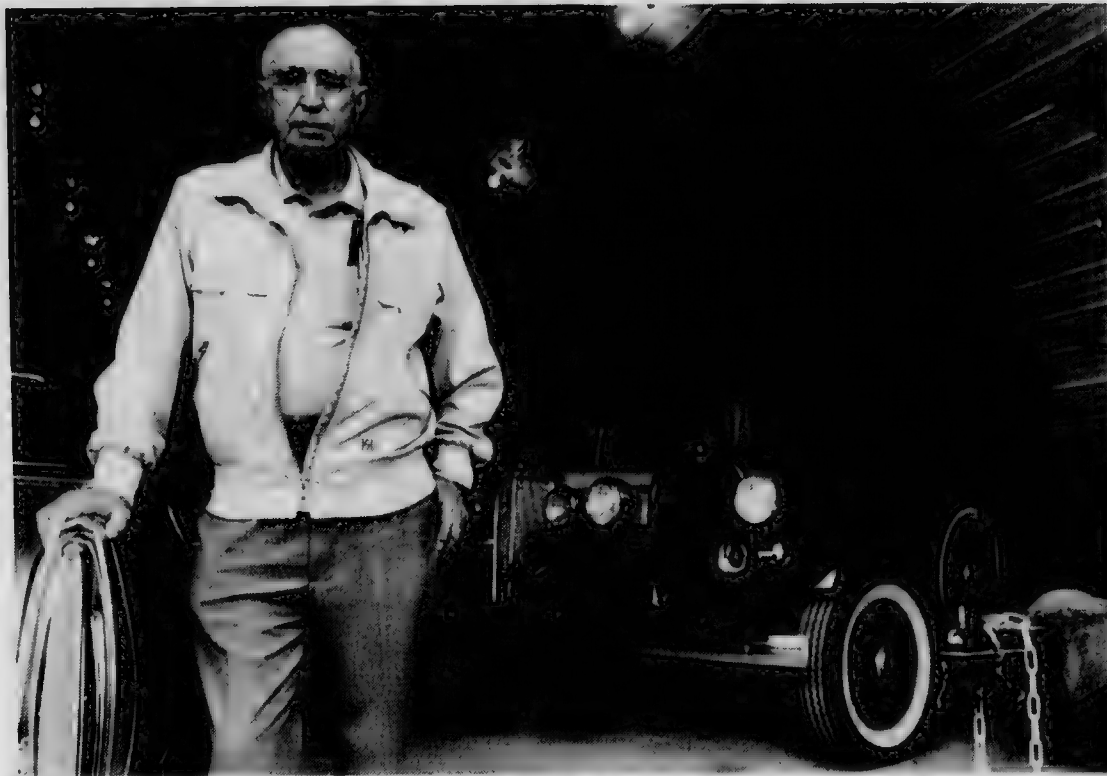
«Ernest a travaillé dur, se souvient Arthur Fouillard, il a survécu à la dépression. Il a construit 250 maisons qu'il déménageait. Plus tard, il a décidé d'aller dans la vente des produits de fer. Il était un des premiers à vendre des bâtisses en fer de la compagnie Behlen-Wickes de l'Ohio, qui avait une usine à Brandon.»

Entretemps, les Fouillard se lancaient aussi dans les pipelines, les motels et l'importation de bétail exotique. Nombreux se souviennent sans doute du boeuf Charolais nommé Fantôme, pesant 3 200 livres. «On vendait de la semence pour l'insémination artificielle partout au Canada.

«Ernest avait aussi cinq sections de terre et des édifices dans le village. Il était vraiment bon marchandeur, il avait des amis à la grandeur du pays. Il avait une très bonne philosophie.

«Son départ laisse un gros vide à Saint-Lazare. Il était célibataire encore à l'âge de 59 ans. C'est à lui qu'on demandait en premier des faveurs et des dons.

automobile d'Ernest



Ernest Fouillard avait assemblé un véritable musée de l'automobile.

Archives La Liberté

Quand il s'est marié (1984), il s'est bâti une maison de 7 000 pieds carrés!»

L'encan des machines agricoles et de l'outillage lourd de construction du 14 avril a débuté devant une foule de 3 000 personnes. Le lendemain, devant encore 1 500 personnes, c'était le tour des voitures, camions et tracteurs antiques à faire l'objet de la criée. Le troisième jour était consacré aux outils et à une multitude de petits objets.

Ils sont venus d'aussi loin que la Californie pour emporter un trophée de la collection. «Il y en a qui sont venus de Kamloops en Colombie-Britannique, commente Arthur Fouillard, pour (miser sur) un moulin à vent qui était encore dans sa boîte.»

Il n'y a pas que les neveux et nièces qui garderont un bon souvenir d'Ernest Fouillard.

Jean-Pierre DUBÉ

SAINT-MALO

Temps de canards pour la course

Malgré la mauvaise température, un peu plus de 200 personnes étaient présentes à la course de canards en plastique qui avait lieu le 25 avril à Saint-Malo, sur la Rivière-aux-Rats, dans le cadre des festivités du centenaire.

Environ 1 000 canards à 5 $ l'unité ont été vendus, et l'argent amassé servira à financer les loisirs du village.

«Même si le temps était maussade, les gens ont bien aimé ça, mentionne l'organisateur Marc Maynard. Il faisait froid et le vent soufflait tellement fort que tous les canards se sont ramassés sur les bords de la rivière. Il y en a seulement sept qui ont franchi la ligne d'arrivée!»

«C'était la première fois qu'on organisait une course du genre et nous pensons recommencer à tous les ans. Peut-être même un peu plus tard cet été.»

Le premier prix (600 $) a été remporté par Gérard Rémillard de Saint-Boniface, et le deuxième (500 $) par Ulysse Perreault de Saint-Malo.

R.D.

Pauline Boutal

«Je suis surprise. Ça me fait quelque chose cette exposition. Ça va m'aider à me joindre à vous par le travail.»

C'est par ces mots, recueillis dans La Liberté du 3 avril 1992, que Pauline Boutal avait accueilli l'annonce d'une nouvelle exposition de ses oeuvres au Centre culturel franco-manitobain (CCFM).

Quelques semaines plus tard, dans la nuit du 29 au 30 avril, Madame Boutal s'éteignait doucement au Centre hospitalier Taché.

Dans son modeste hommage, La Liberté a choisi de donner la parole à quelques-unes des nombreuses personnes qui ont eu la chance de connaître et d'aimer la grande Dame du Manitoba français.



Marthe Benoist

«Sans elle, le Cercle Molière n'existerait pas»



1936: Les Soeurs Guédonec. De gauche à droite: Mme Houde, Pauline Boutal et Gabrielle Roy.

J'ai rencontré Pauline Boutal et son mari Arthur en 1925, juste avant le Cercle Molière. Nous avons d'ailleurs joué notre première pièce tous les trois ensemble. J'ai travaillé beaucoup avec Pauline par la suite et nous sommes devenues de très bonnes amies.

C'était un plaisir de jouer sous sa direction. Elle avait une voix très douce et tout le monde s'entendait bien avec elle. Elle était sévère aussi et très tenace. Certains la trouvaient trop exigeante.

Lorsque son mari est mort prématurément en 1941, on l'a suppliée de prendre la relève. Personne d'autre n'en était capable. Elle avait les compétences et le goût nécessaires, et un coup d'oeil extraordinaire dû à ses talents d'artiste-peintre. Sans elle, je suis certaine que le Cercle Molière n'existerait pas aujourd'hui.

Dans ses dernières années comme directrice, elle avait des inquiétudes pour l'avenir du Cercle. Elle a trouvé la paix lorsqu'elle a passé les rênes à Roland Mahé. Elle s'est rendue compte qu'il avait le bon goût et l'amour du théâtre qu'il fallait. Elle était très contente de l'évolution du Cercle après son départ.

J'ai revu Pauline trois jours avant son décès. Elle était très diminuée. On voyait qu'il n'y avait plus d'espoir. Mais elle est morte tranquillement, en dormant. Je suis contente qu'on rende justice à son immense talent aujourd'hui.

Une frénésie de création

Pauline Le Goff a 13 ans et est l'aînée de six enfants lorsqu'elle quitte la Bretagne en 1908 à destination du Manitoba. Issue d'une famille de peintre-verriers ruinés par la chute des commandes de vitraux d'église au début du siècle, elle est très tôt initiée au dessin et à la peinture par son grand-père.

Après un séjour d'un an à Saint-Laurent, la famille s'installe à Saint-Boniface. À l'âge de 15 ans, Pauline entre comme apprentie typographe à l'hebdomadaire Le Nouvelliste. Elle y rencontre Arthur Boutal qu'elle épousera à Angoulème (sud-ouest de la France) en 1916, en pleine guerre mondiale.

De retour au Manitoba, le couple fait partie des pionniers qui fondent le Cercle Molière en 1925. Arthur assume la direction artistique et les mises en scène pendant que Pauline se consacre aux décors et aux costumes.

Au milieu des années 30, le Cercle Molière reçoit de nombreux prix au Festival national d'art dramatique d'Ottawa. Pauline Boutal elle-même est plusieurs fois sacrée meilleure comédienne et meilleure metteure en scène. En 1936, dans Les soeurs Guédonec, elle partage la scène avec une jeune institutrice encore inconnue: Gabrielle Roy.



Le tableau *Rue de Bergerac* date de 1940.



1979: docteur honoris causa avec Roland Couture.

La mort d'Arthur Boutal en 1941 marque un tournant dans la vie et la carrière de Pauline. Pressée par ses amis, elle reprend la direction du Cercle Molière qu'elle assumera jusqu'en 1968.

Sous son long règne, le Cercle Molière continue son essor. Toutes les pièces portent sa marque: elle anime les répétitions, dessine les costumes, peint les décors, réalise les mises en scène. Pour gagner sa vie, elle dessine des gravures de mode pour le catalogue Eaton chez «Brigdens of Winnipeg».

Cette frénésie de création se manifeste aussi dans sa peinture dont elle enrichit la technique en suivant des cours à l'École des beaux-arts de Winnipeg, puis en effectuant un stage à Cape Cod, aux États-Unis, et à Paris, en 1948-49.

Elle retrouve d'ailleurs dans la capitale parisienne son compère Léo Rémillard, titulaire d'une bourse de théâtre. Ils deviennent tous deux des fidèles spectateurs de la Comédie Française.

Jusqu'au milieu des années 70, Pauline Boutal peint une quantité incalculable de tableaux, pour son plaisir ou sur commande. Peintre par excellence de Saint-Boniface, elle excelle aussi dans les portraits. De nombreuses personnalités font appel à elle pour immortaliser leur image: notamment Mgr Baudoux et plusieurs maires de Saint-Boniface.

Sa carrière est ponctuée de nombreux hommages et distinctions, dont les Palmes académiques françaises (1939), l'Ordre du mérite du Canada (1973) et un doctorat honoris causa de l'Université du Manitoba (1979). En 1975, le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) baptise sa salle de théâtre du nom de Pauline Boutal.

Léo Rémillard

«Elle cherchait toujours la perfection»

Elle était d'une grande amabilité et d'une grande gentillesse. À son contact, on avait toujours l'impression de chercher le beau, les belles choses de la vie. Elle cherchait toujours la perfection aussi. Je peux vous citer une anecdote qui montre cela.

Un beau jour, alors qu'on répétait Le Médecin malgré lui, j'ai oublié quelques lignes et je me suis mis à improviser un peu.



1962: avec le premier ministre manitobain Duff Roblin.



Léo Rémillard, alias Maître Jacques, «croqué» dans L'Avare.

Elle m'a arrêté: «Non Léo, je ne veux pas entendre du Rémillard, je veux entendre du Molière!»

Plus tard, on a effectué une tournée avec Le Médecin malgré lui dans tout l'Ouest, jusqu'en Colombie-Britannique. Pauline Boutal avait soin de tous les détails. Elle nous disait toujours que le moindre geste se voit sur scène, que la place du moindre bibelot est importante. C'est ça le théâtre.

Robert Trudel

«J'ai beaucoup appris d'elle»

Madame Boutal était une femme douce, très patiente. Tout le monde l'admirait. Elle avait le don de choisir les bon rôles pour les comédiens et elle tirait de nous de la loyauté, de la discipline et la fierté de jouer en français.

J'ai joué pour la première fois au Cercle Molière en 1947. J'ai eu de la difficulté au début car j'ai grandi à Norwood et beaucoup de mes amis étaient anglophones. La discipline du Cercle Molière me forçait à m'améliorer. Madame Boutal corrigeait mon intonation, mon accent. Elle a été pour moi un vrai professeur de langue française.

Je me souviens d'un soir, pendant une tournée, où on jasait un peu tard dans la chambre avec Jean-Marie Deniset et Armand Laflèche. Tout à coup, on frappe à la porte. C'était Madame Boutal. Elle venait nous disputer parce qu'il fallait partir tôt le lendemain. Elle était très sérieuse. Mais le lendemain matin, elle riait avec nous autres.

Aujourd'hui, on est quasiment les derniers de la troupe, Léo (Rémillard) et moi. Une période de notre vie a disparu avec Madame Boutal.



La joyeuse équipe du Cercle Molière au début des années 40. Pauline Boutal est la première à droite.

Alfred Monnin

«Les gens l'écoutaient»

Je garde le souvenir d'une personne charmante, éduquée, courtoise, et extrêmement vivace. Elle n'imposait pas ses vues aux autres mais elle les faisait savoir, par exemple lorsqu'elle venait voir Martial Caron au Collège. Les gens l'écoutaient. Ce qu'elle disait avait du poids.

J'aimais son travail. Je lui ai demandé plusieurs fois de peindre certaines vieilles bâtisses pour en conserver le souvenir. Il n'y avait pas de presse. Elle prenait parfois deux ou trois ans avant de réaliser le projet, et puis elle m'appelait et on allait chercher le tableau.



1992: la dernière photo avec sa soeur Christiane.

Roland Mahé

«Son travail est toujours là»

Je me souviens très bien de notre première rencontre parce que j'étais très nerveux. J'étais étudiant aux Beaux-arts et j'allais voir les pièces du Cercle Molière avec mes parents. Je rêvais de montrer mes oeuvres à Pauline Boutal, d'aider à peindre les décors. Je ne pensais même pas que je ferais un jour des mises en scène.

J'ai pris mon courage à deux mains et je l'ai appelée. Elle était très gentille. Elle m'a demandé de passer chez elle et nous avons parlé. C'était une femme passionnante, intéressante, intelligente. Elle m'a proposé de l'aider à peindre les décors sur lesquels elle travaillait pour le Cercle.

Madame Boutal a transmis son amour et ses connaissances du théâtre à toute une génération. C'est grâce à elle si je fais du théâtre. Elle m'a montré qu'il fallait avoir une vision large, englobant les autres arts, la scénographie, la peinture. Elle avait l'oeil à tout.

On a eu beaucoup de discussions sur toute la question du français, notamment lorsque des pièces en joual étaient présentées au Québec. Elle insistait beaucoup pour que l'on garde une langue pure sur scène.

Madame Boutal n'est plus là mais son travail est encore vivant sur scène. On a gardé un bon niveau de langue, quel que soit le registre utilisé, joual ou «français de France». On apporte toujours beaucoup de soin à l'aspect visuel, à la beauté des spectacles. Le Cercle est connu pour ça: on peut ne pas aimer la pièce mais on n'est jamais déçu du spectacle.



1962: avec le maire de Saint-Boniface Joe Van Belleghem.

Roland Couture

«Une grande dame»

C'était une grande dame qui avait du talent et qui le démontrait en actes plutôt qu'en paroles. Elle avait l'air très douce, toujours bien mise, avec toujours un mot pour encourager les comédiens.

Elle m'a rendu service lorsque la Cathédrale a brûlé (en 1968). Le lendemain du feu, je lui ai demandé: «Madame Boutal, pourriez-vous me faire un tableau de la Cathédrale?» Elle m'a répondu qu'elle le ferait avec plaisir.





L'église à Fort Alexander (1975). La photo de droite représente Pauline Boutal en 1961.

Dans une entrevue à La Liberté en 1979

Le portrait d'Arthur



Pauline Boutal, photographiée ici en 1979, avait peint le portrait de son mari en 1939.

Voici des extraits d'une entrevue que Pauline Boutal avait accordée à Bernard Bocquel pour La Liberté en mars 1979.

Sans forfanterie, elle pense que le pastel représentant son mari défunt reste une de ses plus belles oeuvres. *«C'est bien lui, vous savez, avec son éternelle cigarette aux lèvres».* On regarde la toile et on la croit: Arthur Boutal nous observe malicieusement...

Chez cette femme, on sent immédiatement une force de caractère, un sens de la discipline que de fréquents sourires, venant ponctuer certains propos, ne parviennent pas à effacer.

Est-elle sévère, autoritaire? *«Je suis sévère quand je fais quelque chose. Ainsi, alors que j'étais directrice artistique au Cercle Molière, je tenais à la discipline pendant les répétitions et les représentations. Je disais: pas de bouffonneries!»* L'activité soudaine de ses mains vient confirmer qu'elle ne devait pas plaisanter dans ces moments-là.

Mme Boutal porte en estime son successeur: *«Roland Mahé est un homme de goût, sérieux, qui dispose des connaissances nécessaires».*

Enfin sur l'éternelle question de l'avenir du français dans la province, l'artiste s'exprime avec beaucoup plus de nuances: *«Je veux croire qu'il y aura toujours du français au Manitoba».*

Pages réalisées par Laurent Gimenez et Gilbert Painchaud.

Photos: Roland Couture, Léo Rémillard, Le Cercle Molière, La Société historique de Saint-Boniface, La Liberté.

Un Québécois devenu écrivain franco-manitobain...

... et une mort semblable à une vie

Rossel Vien n'avait pas changé, affirme Germain Massicotte, journaliste à CKSB et collègue de l'homme de lettres et historien en 1969. «Les gens ne s'étonnaient plus qu'il disparaisse sans préavis pour quelques jours.»

C'était encore le cas depuis la séance de lecture du 12 avril dernier organisée à la Bibliothèque de Saint-Boniface dans le cadre du prix littéraire La Liberté.

Mais Rossel Vien était alors apparu affaibli. Il avait le teint d'une personne souffrant du foie et était affecté d'un tremblement qui pouvait simplement être nerveux. Il est tout juste resté le temps de lire son extrait. «Je l'ai félicité et lui ai souhaité de gagner les 1 500 $, indique Lionel Dorge, directeur des Éditions du Blé et éditeur du Fils unique. Il n'a pas réagi.»

Le livre, qui complétait une trilogie de prose poétique sous le pseudonyme de Gilles Valais, était donc parmi les finalistes à la soirée de remise du prix littéraire le 30 avril. Mais il n'est pas venu au Musée des beaux-arts. Encore rien de surprenant. Sauf que le lendemain, il a été découvert chez lui, mort depuis déjà quelques jours. Un accident malheureux, affirme la police. Rossel Vien est finalement décédé comme il a vécu: de façon très indépendante, en solitaire.

Une grande tristesse a d'abord été ressentie par Annette Saint-Pierre, la copropriétaire des Éditions des Plaines qui tentait de le joindre depuis au moins deux semaine. Elle le connaissait depuis plus de 20 ans et avait notamment travaillé avec lui à la publication du Répertoire littéraire de l'Ouest canadien en 1984. C'est aussi à la même époque que les Éditions des Plaines ont fait paraître Les deux frères (1982) et Les deux soeurs (1985), deux premiers volets de la trilogie complétée en 1990.



Rossel Vien au 40e anniversaire du poste CKSB en 1986.

Rossel Vien n'était peut-être pas aussi connu que Pauline Boutal, son nom n'avait peut-être pas le lustre ou la réputation de plusieurs autres au Manitoba français. Mais la contribution du natif du Saguenay-Lac-Saint-Jean à l'Ouest canadien, et particulièrement au Manitoba, a été très diversifiée.

D'abord venu à Saint-Boniface en 1957 pour faire de la radio à CKSB, Rossel Vien s'est aussi illustré dans les domaines du journalisme, de la littérature, des archives et de la recherche historique, auquelle il se consacrait plus particulièrement depuis les années 70. Il pouvait être infatigable dans sa recherche. C'est ce que soulignait Roger Léveillé dans la préface de l'Anthologie de la poésie franco-manitobaine parue en 1990.

L'indépendance de Rossel Vien se traduisait également par l'utilisation de pseudonymes: Gilles Valais, bien sûr, mais aussi Gilles de Launière, et même Gilles de Lanaudière par erreur, ce qui lui a valu de voir situer son lieu de naissance à Joliette!

Yves CHARTRAND

La piqûre de la radio



Né à Roberval en 1929, Rossel Vien a fait des études classiques à Joliette et universitaires à Montréal. Après avoir fait paraître un livre sur l'histoire de sa ville en 1955, il décide, un beau jour, de partir pour l'Ouest. Voici de larges extraits d'une entrevue réalisée par CKSB en 1980 qui vient raconter le coup de foudre radiophonique d'un Québécois.

«Je suis parti avec quelqu'un qui demandait des passagers. Ni l'un ni l'autre ne savions l'anglais. Nous écoutions la radio française en route pour l'Ontario et le Manitoba et me trouvant sans le sou en Saskatchewan, et entendant une annonce pour une station, je me suis présenté. Je n'avais jamais pensé de faire cela. Le genre de radio qui se faisait dans les petites villes du Québec, c'était quelque chose de tout à fait bouffon! C'était la dernière des choses pour nous, surtout quelqu'un qui sortait du cours classique, qui était imprégné de philosophie. Vraiment, nous avions du mépris pour ce métier-là.

«Mais en arrivant dans un milieu minoritaire, c'était une toute autre affaire et une autre mentalité. C'était un défi: nous avions une cause, un véritable idéal. Nous servions la population. Au Québec, c'était médiocre, un amusement. Mais nous arrivant à Saskatoon ou Gravelbourg, qui pour nous auparavant n'était que des noms, nous arrivions sur une autre planète, un peu comme le Petit Prince. Moi et d'autres avons mordu là-dedans: c'était une expérience inoubliable et même temps, c'était un bain parce que nous avions une très petite équipe et beaucoup d'animation.

«Nous étions très enthousiastes. Nous venions des quatre coins du monde: Belge, Breton, Arabe, Québécois ou du nord de l'Alberta. Nous avions des animateurs qui avaient tellement de considération pour la culture française et la cause canadienne-française. Même si j'étais Québécois, la communication cordiale avec les francophones était instantanée: nous étions frères pour une cause. Du côté anglophone, il y avait des petits anicroches, des ennuis. Des fois, c'est nous qui leur fermions le téléphone au nez! Ou nous nous contentions de rire d'eux!

«J'ai travaillé une couple d'années à Saskatoon avant de me diriger vers Saint-Boniface. Là, c'était plus grand, un milieu plus homogène. C'était la même chose, mais l'équipe était plus grande. J'ai fait une douzaine d'années, pas de façon continue. L'emballement du début s'est un peu émoussé au cours des années. Durant plusieurs années, j'ai fait des nouvelles. Ça devenait fastidieux de traduire. Nous étions des bourreaux de la traduction!

«Radio-Canada a fait l'acquisition des postes français des Prairies. En 1973, j'avais cessé momentanément de travailler à la radio. Je faisais un stage aux archives de la Société historique de Saint-Boniface. Les postes de radio disposaient d'archives assez considérables. En Saskatchewan, les archives ont été remises à la province. À Saint-Boniface, ils sont passés à une Fondation et c'est de la Fondation qu'est venue l'idée de classer les papiers. À ce moment-là, il n'était pas question de faire un essai sur l'histoire de la radio française dans l'Ouest. J'avais déjà fait une monographie sur Roberval. L'histoire n'a jamais cessé de m'intéresser. J'avais fait un stage à l'Université de Saskatoon. J'ai découvert l'étendue du mouvement de la radio que nous n'avions jamais soupçonnée, un mouvement de masse. J'ai abordé cela un peu en ignorant, malgré mon implication dans la radio. J'ai donc étendu ma recherche aux journaux. Un éditeur du Québec s'est intéressé à cela. C'est presqu'une épopée! La population était très près de ses chefs qui se battaient pour le biculturalisme bien avant l'utilisation du mot.»

Des témoignages d'une vie au Manitoba

Annette Saint-Pierre, copropriétaire des Éditions des Plaines

«Ce qui me frappait chez lui, c'était cette grande sensibilité. Il était très délicat, alors on le respectait beaucoup. Lui-même, il respectait beaucoup les autres. S'il avait le malheur de faire de la peine à quelqu'un, il s'excusait, il ne parlait jamais en mal des autres. Je ne sais pas s'il voulait être reconnu, je ne suis pas certaine qu'il cherchait ça.

«Il était d'une grande humilité, il fuyait les autres, il cherchait à être seul. Fallait le prendre comme il était! Il avait un bon sens de l'humour. Il était discret et bon travailleur. Ce n'était pas quelqu'un qui faisait un travail pour être rémunéré. Il y pensait avant de l'accepter, peut-être parce qu'il était un fouineur. Il n'aimait pas que les mêmes vieilles choses soient publiées. Il aimait découvrir, aller faire des randonnées dans le Dakota du Nord, dans les bibliothèques, et revenir avec des nouveaux manuscrits. La dernière fois que je l'ai rencontré, il était tellement changé. Georges Damphousse l'a rencontré un peu avant. Il lui a dit qu'il faisait l'inventaire des archives de Mgr Baudoux. L'abbé s'est informé de sa santé, mais il ne voulait pas parler. En mars, il ne pas répondait à mes lettres. Il ne se faisait pas soigner, il ne mangeait pas bien.

«C'était un puits de science. Il avait tellement travaillé dans les archives qu'il savait tout. Il avait une mémoire extraordinaire. C'était le meilleur historien qu'on avait actuellement au Manitoba. C'est une grande perte. Il était d'une rigueur intellectuelle. On l'aimait Rossel, mais lui n'aimait pas les rencontres sociales. Il ne voulait devoir rien à personne. C'était un rat de bibliothèque. Il lisait tout. Depuis quinze ans, je lui donnais des manuscrits à lire et il pouvait en faire une évaluation juste et un sommaire d'une page.»

Roland Couture, ancien directeur général de CKSB

«De Saskatoon, il a su qu'il y avait une ouverture à Saint-Boniface. On l'a embauché comme annonceur. Il a fait également des bulletins de nouvelles et de la traduction. C'est un homme qui avait une culture exceptionnelle, un bourreau de travail qui avait une très belle plume. Ce qui en faisait un annonceur de premier ordre, c'est qu'il était concis dans sa pensée. Il lisait et rédigeait les nouvelles. Il a aussi animé une émission sur les dames, et L'heure exquise, une émission de musique en soirée.

«Il partait en voyage, souvent au Mexique. Il ne parlait pas seulement le français et l'anglais, aussi l'espagnol et, je pense, l'italien. Autant que possible, on le reprenait parce que c'était un homme de calibre, même s'il ne donnait qu'un mois de préavis avant de partir. C'était un bonhomme renfermé. Il était bon copain et bien aimé du personnel, mais il n'aimait pas qu'on sache ce qu'il faisait en dehors du bureau. J'avais toujours de la difficulté à me faire donner son adresse! Il disait que je n'avais pas besoin de ça et quand je lui demandais «si tu tombais mort, qu'est-ce qui arriverait?», il répondait: «Ils me trouveront bien.» Mais je m'entendais bien avec lui, même s'il n'aimait pas être régi par les réglements.»

Lionel Dorge, directeur des Éditions du Blé

«En tant qu'intime, je ne peux pas prétendre l'être. Vous serez peut-être étonné d'apprendre que les rapports avec lui pour son dernier livre (Le Fils unique) se faisaient uniquement par correspondance, pas en personne. Il passait au bureau pour remettre ses commentaires, habituellement l'après-midi, alors que moi je travaillais le matin. C'est intéressant parce qu'on a un dossier à ce moment-là. La parole s'envole et les écrits restent! C'était une personne plutôt unique. S'il était comme tout le monde, il avait sa façon de l'être! C'était quelqu'un qui vivait à l'écart. Les personnes qui sont fêtées sont en général des personnes publiques.

«Si Rossel n'est pas encore reconnu, c'est peut-être que ses livres n'ont pas encore fait leur chemin, trouver leur public. Mais son histoire de Roberval, quoique ces livres d'histoire locale se vendent d'eux-mêmes, a eu je ne sais pas combien d'impressions. Quand il faisait la rédaction de la section française du Courrier, il était lu! Il avait suivi la controverse de la Société historique de l'époque et souvent, il passait ses commentaires dans cet hebdo. Les gens se demandaient où il prenait ses renseignements. Il semblait toujours en savoir plus que d'autres! Et c'était très bref. Un commentaire sur une pièce du Cercle Molière, c'était trois lignes. Mais c'était trois lignes qu'on lisait toujours avec attention. Il a aussi publié des poèmes.»

Germain Massicotte, journaliste à CKSB

«En 1969, je faisais partie du trio, avec Marie Benoist-Martin et Rossel Vien, qui a remplacé Valmore Gervais. Une des choses que je me souviens, c'est que Rossel avait un style où il écrivait en abrégé certaines choses et je m'étais fait prendre. J'avais lu en ondes «l'Université de Stoon». Une dame m'avait appelé pour me demander où c'était! Elle m'a dit de ne pas chercher, que c'était Saskatoon!

«Rossel, c'était un gars réservé qui parlait très peu. C'était un passionné de recherche, un solitaire. Je lui ai parlé pour la dernière fois l'été dernier. Il me parlait de ses recherches sur Mgr Baudoux. C'était la même passion qu'avant. Il se donnait tellement à son travail. Malheureusement, je peux me tromper, mais il ne prenait pas de notes. Je pense qu'on a perdu beaucoup de sa recherche avec son décès. C'est dom-

Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. A.D.

Prénom	Nom	Billet #
Théâtre du Nouvel-Ontario		2266
Pauline	Parent	4818
Joanne	Dumaine	2060
Suzanne	Fréchette	2528
Eugénie	Ferré	3502
Lucien	Lussier	4225
Christian	La Roche	3681
Richard	Guénette	3333
Kim	Mc Caw	4802
Hillary	Druxman	2554
Carol	Sangster	1130
Marcel	Beaudet	2868
Monique	Hooper	595
Henriette	Bernardin	1292
Marguerite	Lussier	1807
Léon	Malo	276
Joséphine	Deschambault	900
Joane	Carigan	14
Donald	Dupas	2256
Antoinette	Rivera	1570
Michel	Bédard	2783
Denis	LeGal	34
Thérèse	Paquin	4403
Christian	La Roche	3681
Edna	Parker	976
Ed	Vermette	2428
Liliane	Cushon	1269
Hélène	Blais	2809
Ginette	Bélair	2839
Garry	Miltiere	289

Objectif 1999

Winnipeg dans la course aux Jeux panaméricains

Laurent Bisson garde un souvenir émerveillé des Jeux panaméricains de Winnipeg en 1967. 25 ans plus tard, il est décidé à renouveler l'aventure avec l'édition de 1999. Mais la capitale manitobaine n'est pas seule dans la course.

Les premiers Jeux panaméricains ont eu lieu à Buenos Aires (Argentine) en 1951. Depuis, tous les quatre ans, des athlètes amateurs de tous les pays du continent américain s'affrontent dans une trentaine de compétitions olympiques.

Cuba a accueilli les derniers Jeux en 1991. En 1995, ce sera à nouveau le tour de Buenos Aires. Pour 1999, c'est encore l'incertitude. Une partie seulement des quelque 40 pays participants ont le droit de postuler au titre d'hôte. Parmi eux, le Canada.

Mais avant même de déposer une demande officielle, le Comité olympique canadien doit choisir quelle ville défendra la candidature du Canada devant l'Organisation des sports panaméricains. Six villes sont en lice pour l'instant: Halifax, Québec, Sherbrooke, Brantford, Edmonton et la capitale du Manitoba.

«Winnipeg est l'une des trois villes qui ont le plus de chances d'obtenir les Jeux, avec Sherbrooke et Edmonton», affirme Laurent Bisson, membre du comité manitobain de bénévoles mis sur pied il y a environ un an. Motif: «Ce sont elles qui ont exprimé le plus grand désir d'accueillir les Jeux.»

Winnipeg dispose heureusement de quelques atouts plus substantiels, que le fonctionnaire du ministère de l'Éducation s'empresse d'énumérer.



photo: Laurent Gimenez

Laurent Bisson est l'un des quelque 15 membres de l'exécutif du Comité manitobain pour les Jeux panaméricains auquel siège également l'ancien député, ministre et sportif Laurent Desjardins. Une centaine d'autres bénévoles apportent leur aide.

«Le premier atout, c'est l'excellente réputation de Winnipeg en matière d'organisation d'événements sportifs. On l'a démontré à plusieurs reprises, notamment lors des Jeux panaméricains de 67, ou plus récemment avec le championnat mondial de curling et la coupe Grey.»

La clé du succès? «L'implication des bénévoles qui a fait la renommée de Winnipeg. Vous n'avez qu'à regarder Folklorama ou le Festival du Voyageur», souligne l'ancien trésorier et président (jusqu'en 1990) de la grande fête d'hiver de Saint-Boniface.

En ce qui concerne les installations sportives, le plan du comité manitobain prévoit notamment la création d'un deuxième bassin à la piscine Pan-Am et la construction d'un stade de baseball. «La plupart des sites sportifs de Winnipeg seraient rénovés. Beaucoup, comme la piscine Pan-Am et le vélodrome, ont été construits pour les jeux de 67 et ont besoin d'être adaptés aux nouvelles normes, explique Laurent Bisson, qui estime le coût de l'organisation des Jeux entre 65 et 100 millions $. La majorité de cette somme proviendrait de subventions fédérales, provinciales et municipales, le reste étant fourni par la vente de billets et les commanditaires.

Les Winnipégois tireraient-ils autre chose de cette aventure que la légitime fierté d'être hôtes des Jeux et quelques installations sportives remises à neuf? «Les retombées économiques seraient très intéressantes, répond Laurent Bisson.

«Je ne peux pas vous révéler trop de chiffres, mais on parle de 1 800 emplois temporaires à plein temps avant et pendant les Jeux. Sur chaque dollar dépensé, 86 cents reviendraient à un travailleur manitobain.»

Il reste donc à prier pour que Winnipeg gagne le coeur des membres du Comité olympique qui effectueront une petite visite d'inspection sur place au mois de juin.

Le nom de la ville élue sera annoncée en novembre 1992 et le gouvernement déposera la candidature du Canada en 93. En bout de course, l'Organisation des sports panaméricains choisira le pays hôte fin 93 ou début 94. On le voit, le bout de la piste est encore loin.



Cette photo illustrant l'ouverture des Jeux panaméricains de Winnipeg fut reproduite en première page de La Liberté du 3 août 1967. On y reconnaît notamment le prince Philippe, le premier ministre canadien Lester Pearson et son homologue manitobain Duff Roblin. La Liberté précise que le Prince Philippe fut le seul à prononcer son discours en français et en anglais.

Winnipeg compte également faire valoir son aéroport proche du centre-ville, ainsi que son climat sec et sa basse altitude, appréciés, semble-t-il, des athlètes (même si certains redoutent les attaques de moustiques et la vigueur du soleil en été).

Laurent GIMENEZ

SAINT-MALO



L'équipe de hockey bantam de Saint-Malo a remporté la médaille d'or lors du championnat provincial D, qui avait lieu à la mi-mars. Ils ont disposé de l'équipe de Mitchell 14-3 dans le dernier match.

1er rangée, de g. à d.: Marc Bourgeois, Réjean Tétrault, Maurice Gosselin, Albert Banville, Bryan Preteau, François Lambert, Ali Laroche, David Maynard et Reynald Lambert.

2ème rangée, de g. à d.: Roland Gosselin (gérant), Gerry Larivière (aide-entraîneur), Patrick Maynard, Donald Dubois, Jamie Preteau, Richmond Pilotte, Russell Péloquin, Jake Macleod, Jean-Guy Gosselin, Patrick Lafantaisie, Marcel Coulombe et Marcel Lambert (entraîneurs).

Deux athlètes de Gabrielle-Roy se distinguent

Louis-Riel 3e en badminton



photo: Yves Chartrand

Daniel Timmerman et Pierre Fontaine reçoivent leurs rubans de quatrième place de Jane Edstrom, présidente de l'Association sportive des écoles secondaires du Manitoba.

L'équipe de badminton varsity (11e et 12e) du Collège Louis-Riel s'est classée au troisième rang parmi les quelque 60 équipes inscrites au tournoi provincial à Portage-la-Prairie les 1er et 2 mai.

Douze athlètes de Louis-Riel se sont mérités une inscription au tournoi, soit la meilleur représentation par une école au tournoi.

Parmi au-delà de 30 inscriptions dans chacune des épreuves, les athlètes suivants ont pu se classer avec les champions:

- 2e en simple masculin: Joel Bohémier

- 3e en double mixte: Lise Musso et Charles Clément

- 4e en double masculin: Daniel Timmerman et Pierre Fontaine

Par ailleurs, deux jeunes l'école Gabrielle-Roy d'Ile-des-Chênes se sont distingués.

Tina Dumaine a obtenu une quatrième place en simple féminin et Christian Bérard s'est classé parmi les six meilleurs en simple masculin.

Y.C.



Tournoi de hockey au Québec

Les caisses lancent et comptent

La Fédération des caisses populaires du Manitoba a remporté la classe B du tournoi de hockey de la Confédération des caisses Desjardins du Québec, qui avait lieu à Saint-Hyacinthe les 10 et 11 avril.

Les Écureuils, qui étaient composés d'employés et bénévoles, ont conservé une fiche de quatre victoires et une défaite.

«Les joueurs ont fait honneur au Manitoba, affirme l'entraîneur Maurice Gobeil, directeur de la Caisse de Lorette. Ils se sont bien comportés et on est tous très fier d'eux.»

Ron Freynet, du conseil d'administration de la Caisse de Sainte-Anne, jouait au centre du trio le plus explosif, avec son frère André et Marc Rioux.

«Tout le monde a très bien joué. Même si on formait une équipe plus âgée que les autres, on a quand même réussi à gagner.»

Plus de 30 formations, pour la plupart du Québec, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick, étaient réparties dans trois divisions. La 15ème édition aura lieu l'an prochain à Saint-Jérôme, au nord de Montréal.

Robert DUSSAULT

Feu vert

Vrai ou faux ?



Voici quelques mythes au sujet de la consommation d'énergie qu'Hydro-Manitoba dénonce...

Vrai ou faux? Le congélateur fonctionne moins souvent si on le place dans un garage. C'est faux: le froid de l'hiver endommage le compresseur, et le congélateur fonctionne mieux là où la température est constante.

Vrai ou faux? On peut économiser de l'énergie en débranchant les appareils ménagers quand on ne les utilise pas. C'est faux: tant que l'appareil n'est pas en marche, il ne consomme pas d'électricité.

Vrai ou faux? On peut économiser de l'énergie en laissant les lumières allumées au lieu de les allumer et de les éteindre constamment. C'est encore faux: il vaut mieux éteindre toutes les lumières qu'on n'utilise pas.

J.-P. D.

Gens d'ici

De retour de l'Uruguay

Mona Sarrasin de Saint-Joseph est de retour au Manitoba après un séjour de trois mois et demi en Ontario et un autre de même durée en Uruguay dans le cadre du programme Jeunesse Canada Monde.



Mona Sarrasin.

À 18 ans, sa première tâche avant de reprendre ses études - elle prévoit faire un bachelier ès arts au CUSB - est de faire un bilan de ses voyages pour ses sept commanditaires, la plupart des organismes de sa région.

Mona Sarrasin a qualifié d'excellente son expérience. «La chose qui m'a vraiment frappée, c'est qu'il y a des problèmes de famille, de drogue, de pauvreté et d'injustice partout dans le monde. Ça m'a vraiment ouvert les yeux. Tu regardes les choses d'une manière différente après.»

J.-P. D.

Yvette Bruneau, nouvelle présidente manitobaine du 4-H

La deuxième école

Ironie du sort: le 4-H du Manitoba, une association de jeunesse presqu'exclusivement anglophone, est présidée depuis le 6 mars par une Franco-Manitobaine de Saint-Pierre-Jolys: Yvette Bruneau.

À l'entrée de la maison est accroché un panneau sur lequel on peut lire: Ici habite un membre du 4-H. «Je suis probablement la seule dans toute la province à posséder ce panneau en français», explique en riant la mère de quatre filles et deux garçons âgés de 18 à 28 ans.

Rural et anglophone sont en effet les deux qualificatifs qui s'appliquent le mieux à cette organisation de jeunesse née en 1913 au coeur du Manitoba, à Rolland, et qui a essaimé depuis dans tout le pays, y compris au Québec (le conseil national fonctionne dans les deux langues).

Au Manitoba, plus de 5 000 membres de 9 à 19 ans regroupés dans 283 clubs ont adopté la devise des fondateurs: "I pledge my head to clear thinking, my heart to greater loyalty, my hands to larger service, my health to better living for my club, my community and my country."



photo: Laurent Gimenez

«On entend souvent des professeurs ou des enseignants dire que les membres du 4-H sont débrouillards, qu'ils ont du leadership et qu'ils savent s'organiser», affirme Yvette Bruneau.

Beau programme, qu'Yvette Bruneau explique en termes plus contemporains: «Le but est de développer le leadership et les habiletés techniques chez les jeunes du rural.» Au chapitre des habiletés techniques, les traditionnelles leçons de couture, cuisine, bricolage et jardinage occupent toujours une bonne place.

Mais l'éventail s'est élargi au fil des ans. Les jeunes membres peuvent aujourd'hui suivre un programme de formation dans le domaine agricole de leur choix: lait, boeuf, cheval, céréales, cultures spécialisées, etc.

La qualité de la formation est garantie par le ministère de l'Agriculture qui parraine et finance l'organisation (environ 30 000 $ par an). «Nos programmes sont très reconnus, affirme Yvette Bruneau, née Saurette et originaire d'Aubigny. Certaines divisions scolaires les acceptent même comme crédits. Ce n'est pas encore le cas de la Rouge, mais on est en discussion.»

Quant aux qualités de leadership, elles sont encouragées par différentes activités: prélèvements de fonds, compétitions sportives, concours d'art oratoire, etc. De plus, les jeunes assument eux-mêmes l'administration de leur club avec l'aide d'un animateur.

Entre les cours d'agriculture, les responsabilités, les compétitions, reste-t-il un peu de place pour le fun au 4-H? «Un des défis des animateurs, c'est de mettre du fun, s'empresse de répondre la présidente. Il y a plusieurs moyens pour ça: les films, les rencontres de curling, les concours d'équitation, les tournois de balle l'été, les randonnées en traîneau l'hiver.»

Chaque club a aussi la possibilité de mettre sur pied son propre projet. Yvette Bruneau et son mari Réal ont ainsi créé le club d'équitation des Fantom Riders de Niverville qui compte 11 membres et sept chevaux de selle (appartenant à la famille Bruneau).

Militante infatigable, la présidente provinciale a également suscité la création du club 4-H de Saint-Pierre-Jolys au début des années 80 (une trentaine de membres) et le club d'équitation des Rough Riders de Saint-Malo.

«Ce sont mes filles qui m'ont fait commencer il y a une vingtaine d'années. Elles voulaient faire de la couture. Après, j'ai reçu un petit message disant qu'on avait besoin d'une animatrice. D'étape en étape, en rencontrant d'autres personnes, en apprenant peu à peu, je me suis rendue compte que j'étais capable. C'est devenu un défi personnel.»

Un défi qui demande du temps. Tout en travaillant à mi-temps comme coordonnatrice des services de garde bilingues pour la région Eastman, Yvette Bruneau doit se déplacer régulièrement dans toute la province, éplucher certains soirs de volumineux dossiers, et assister à toutes sortes de réunions. Tout cela, bien sûr, bénévolement.

«Je crois à l'avenir du 4-H, même si c'était beaucoup plus fort dans mes premières années, explique-t-elle. On s'efforce de se maintenir à la page au niveau des intérêts et des besoins des jeunes. Par exemple, on introduit des projets d'ordinateurs.

«C'est aussi un défi de trouver des animateurs à certains endroits. Le monde est tellement pressé aujourd'hui, et on doit faire compétition au hockey, à la balle, aux activités organisées par les écoles.

«C'est vrai que le programme du 4-H est assez chargé. Les jeunes qui restent avec nous sont ceux dont les parents s'impliquent. Ça demande un engagement. Mais ce que les enfants apprennent avec nous, ils le garderont toute leur vie: le sens des responsabilités, l'effort, la communication, et la capacité de gagner ou de perdre comme un gentleman.»

Laurent GIMENEZ



photo: Laurent Gimenez

Une belle moisson pour les écrivains en herbe

L'illustratrice québécoise Louise Lalonde était l'une des personnes ressources au Colloque des écrivains en herbe qui a accueilli environ 300 jeunes des écoles françaises et d'immersion le 1er mai au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). Les auteurs québécois Daniel Sernine et Pierre Pigeon ont également animé des ateliers et effectué une tournée dans les écoles.

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

Quelques activités à travers la province en mai.

JOUR	HEURE	ENDROIT	ORGANISME	LOCAL	ACTIVITÉ	NOTES
Le jeudi 7 mai	18 h 30	Saint-Boniface	Festival du Voyageur	Rendez-Vous	Bingo	Les 7, 14, 21 et 28 mai.
	20 h 00	Somerset	Club Nato	Salle paroissiale	Bingo	Les 7, 14, 21 et 28 mai.
Le vendredi 8 mai	20 h 00	La Broquerie	École	École Saint-Joachim	Boîte à chansons	Avec vin et fromage.
	18 h 00	Saint-Boniface	Alliance française du Manitoba	725, avenue Corydon	Réunion annuelle	
	12 h 00	Saint-Boniface	CKSB Radio-Canada	Collège Béliveau	Ici Midi et Pause Café	Pause Café de 15 h à 16 h. Aperçu des activités collégiales.
	21 h 00	Saint-Boniface	Festival du Voyageur	Le Canot	Le Cane-O-Rire	
	14 h 00	Somerset	Club d'âge d'or	Rendez-vous	Shuffleboard	
Le samedi 9 mai	8 h 30	Saint-Boniface	Résidence Sara-Riel	210, rue Kenny	Marchethon et cyclethon	Inscriptions et départs: entre 8 h 30 et 10 h. Parrainage: 237-9263.
	13 h 00	Saint-Claude	Comité prélèvement de fonds	Manoir	Mini-bazar	De 13 h à 16 h.
	20 h 00	Saint-Pierre		Centre récréatif	Soirée sociale	Fonds Laval Cloutier.
Le lundi 11 mai	19 h 30	Saint-Boniface	Danseurs de la Rivière-Rouge	Salle Antoine-Gaborieau	Réunion annuelle	
Le mercredi 13 mai	14 h 00	La Broquerie	Club de l'Amitié	Centre de l'amitié	Bingo	Les 13 et 17 mai.
	20 h 00	La Broquerie	Comité de parents	École Saint-Joachim	Réunion annuelle	
		Saint-Boniface	CCFM	Salle d'exposition	Expo. oeuvres artistiques	Du 13 au 31 mai. Par les élèves de 7e à la 12e année du Collège Béliveau.
	19 h 30	Saint-Boniface	Centre ressources préscolaire	CRÉÉ, 169, rue Marion	Soirée causeries	«L'enfant, les arts et la créativité.»
Le jeudi 14 mai	19 h 30	Saint-Boniface	Dév. et Paix diocèse St-Bon.	210, rue Masson	Réunion annuelle	
	19 h 00	Sainte-Anne	Poste Canada	Centre culturel	Réunion publique	Pour le bureau de poste.
Le vendredi 15 mai	19 h 00	Sainte-Anne	Chevaliers de Colomb	Centre culturel	Danse pour jeunes	
Le dimanche 17 mai	13 h 30	Saint-Boniface	Alliance Chorale Manitoba	Salle académique CUSB	3e répétition	Pour les participants adultes au Festival de la chanson française.
Le mardi 19 mai	19 h 30	Lorette	Comité de parents	École Lagimodière	Réunion annuelle	
	19 h 30	Saint-Boniface	Collège Louis-Riel	Salle Pauline-Boutal	Concert Harmonie du Collège	Coût d'entrée: 2 $.
Le mercredi 20 mai	19 h 30	Saint-Boniface	Ass. des Scouts du Canada	Salle Chev. 210, Masson	Réunion annuelle	
	13 h 00	Saint-Boniface	Féd. des aînés franco-man.	Salle Jean-Paul-Aubry	Réunion annuelle	Débute par la messe à 10 h 30, dîner et réunion à 13 h.
	19 h 00	Winnipeg	Base militaire	D'8 Stove	Souper rencontre	1842, chemin Pembina.
Le jeudi 21 mai	12 h 00	La Broquerie	Club de l'Amitié	Centre de l'amitié	Réunion annuelle	Débute par un dîner. Tous invités.
	20 h 00	Saint-Boniface	Danseurs de la Rivière-Rouge & Blés au Vent	Salle Jean-Paul-Aubry	Spectacle	Billets disponibles à partir du 1er mai au guichet du CCFM.
	18 h 30	Saint-Boniface	Pluri-elles	Club Traverse	Réunion annuelle	267, rue Traverse.
Le vendredi 22 mai		Saint-Boniface	CKSB	607, rue Langevin	«Marche de l'espadrille»	Activité de la semaine «Canada en forme». Info: CKSB et La Liberté.
		Saint-Boniface	Société du mariage et famille du Manitoba	Soeurs Oblates - 601, rue Aulneau	Sessions - préparation au mariage	Les 22, 23 et 24 mai. Pour info: David Dandeneau - 233-0210.
Le samedi 23 mai	12 h 00	Saint-Boniface	Associés du Fort Gibraltar	Fort Gibraltar	Atelier	Fabrication de pantalons et jupes de Voyageur.
	9 h 00	Saint-Pierre		Musée	Vente de garage	Les 23 et 24 mai. De 9 h à 15 h.
	20 h 00	Sainte-Anne	Comité du centre	Centre culturel	Danse "Karaoke"	Pour tous.
Le dimanche 24 mai	13 h 30	Saint-Boniface	Alliance Chorale Manitoba	Salle Jean-Paul-Aubry	Répétition générale	Avec tous les participants.
	10 h 00	Saint-Boniface	Ligue féminine catholique	Salle Langevin 210, rue Masson	Réunion annuelle	Précédé par la messe à la Cathédrale à 8 h 30. Inscription: Florence au 256-5328. Thème «Relançons nos filets».
		Saint-Jean-Baptiste	Paroisse	Église	Première communion	
	8 h 00	Winnipeg	Festival du Voyageur	Parc Assiniboine	Déjeuner aux crêpes	Teddy Bear picnic.
Le lundi 25 mai	20 h 00	Saint-Claude	Paroisse	Grotte du couvent	L'heure mariale	Précédée par une procession aux flambeaux.
	20 h 00	Saint-Jean-Baptiste	Comité de parents	École St-Jean-Baptiste	Réunion annuelle	
	14 h 00	Somerset	Filles d'Isabelle	Manoir	Fêtes du mois	Avec bingo et gâteaux de fête.
Le mardi 26 mai	20 h 00	La Broquerie	Club Sportif	Aréna	Réunion annuelle	
	12 h 00	Saint-Boniface	Chambre de commerce franco.	Hôtel Norwood	Dîner rencontre	Réunion annuelle et élections du nouveau c.a. Confirmez en téléphonant à la Chambre: 235-1406.
	19 h 30	Saint-Boniface	Collège Louis-Riel	Salle Pauline-Boutal	Soirée "Big Band"	Coût d'entrée: 2 $
Le mercredi 27 mai	19 h 30	La Broquerie	Élèves 11e et 12e année	Gymnase École St-Joachim	Exposition d'art	Jusqu'à 21 h 30. Élèves du cours d'arts plastiques.
	10 h 30	Saint-Boniface	Fédération Provinciale des Comité de parents	Fort Gibraltar	20e anniversaire Mini-francofun	Jusqu'à 13 h 30. Grand rassemblement de tous les groupes des Mini-francofun.
	19 h 30	Sainte-Anne	Centre culturel	Centre culturel	Réunion annuelle	Suivie d'un vin et fromage.
	14 h 00	Somerset	Comité culturel	Manoir	Concert	Par Darlingford Polka Dots Band.
Le jeudi 28 mai	19 h 30	Saint-Boniface	Les Intrépides	CCFM - Salle 2B	Réunion annuelle	
	19 h 00	Saint-Boniface	Société historique de St-Bon.	Salel académique CUSB	Réunion annuelle	
Le vendredi 29 mai	20 h 00	Brandon	Comité culturel	Église St-Augustin	Soirée cabaret	Avec Patricia Joyal.
	13 h 00	Saint-Boniface	SFM	Sur les ondes CKXL 91,1	Vie française à St-Laurent	
	19 h 00	Saint-Lazare	Paroisse	Église	Confirmation	
	18 h 00	Sainte-Anne	Élèves de la 12e année	Centre culturel	Dîner-théâtre	Les 29 et 30 mai.
Le samedi 30 mai	19 h 00	La Broquerie	Diocèse de Saint-Boniface	Église	Ordination de Ronald Hochman	Avec Mgr Hacault.
	20 h 00	Winnipeg	Alliance Chorale Manitoba	Théâtre Walker	Festival de la chanson française	Adultes 7 $. Âge d'or et étudiants 5 $. Enfants 1 $. Info: 233-7423.
Le dimanche 31 mai	9 h 00	Île-des-Chênes	Chevaliers de Colomb	Centre chevalier	Déjeuner aux crêpes	De 9 h à midi.
	12 h 00	La Broquerie	Ligue St-Gérard	Centre de l'amitié	Réunion annuelle	Débute avec déjeuner aux crêpes; orateur invité.
	10 h 00	Saint-Lazare	Paroisse	Église	Première communion	Messe dominicale.
	10 h 30	Saint-Malo	Comité du centenaire	Grotte	Messe solennelle	
	18 h 00	Sainte-Anne	Club Jovial	Club Jovial	Souper mensuel	
	11 h 00	Somerset	Paroisse	Salle paroissiale	40e anniversaire	En l'honneur des religieuses. Débute par la messe, diner et portes ouvertes

Cette page est une commandite de LA LIBERTÉ

Pour faire inscrire votre activité communautaire ou paroissiale dans le prochain calendrier, contactez le Centre d'information de la Société franco-manitobaine au 233–2556 ou 1–800–665-4443.

233-ALLÔ fm

En plein dans l'axe Winnipeg-Minneapolis

Saint-Jean-Baptiste, le poids lourd



Photo: Jean-Pierre Dubé

Il y a une communauté de 600 personnes sise sur la route 75 qui porte bien son poids, pas uniquement parce que c'est la capitale canadienne des pois à soupe! C'est aussi la communauté qui a pris l'initiative dans l'établissement de l'usine de déchets dangereux du Manitoba. Mais c'est avant tout un village axé sur l'agriculture.

Près d'une centaine de céréaliculteurs produisent dans la région. Du blé, surtout, mais aussi des pois, des lentilles, des fèveroles, du canola, du lin, des tournesols et des graines d'oiseaux. À l'approche des semences, les commerces du village vivent un regain d'activité.

«Ça fait trois semaines qu'on est bien occupés», lance le gérant de la quincaillerie Coop du village, Lucien Sabourin. Il vient de couper une nouvelle chaîne de semeuse pour un membre. «Saint-Jean est une bonne place (pour les affaires). Les gens supportent le local. Pas mal tout le monde est membre de la Coop.»

Après la fermeture du garage Sabourin l'an dernier, la Coop a pris la relève dans la vente de l'essence au village, un service jugé essentiel. La Société de développement de Saint-Jean-Baptiste (SDSJB) a donné l'idée et un coup de main: l'installation des pompes a coûté près de 40 000 $!

Philippe Sabourin est le président de la SDSJB, fondée en 1972. Il préside aussi la Chambre de commerce. Depuis 1986, les deux organismes ont le même conseil d'administration de sept membres, tout en étant deux entités autonomes.

«Essayer de trouver 14 personnes au village pour s'occuper de ça, explique Philippe Sabourin, c'était ridicule. Ça marche bien avec les mêmes personnes qui s'occupent des deux.»

La Chambre regroupe une cinquantaine de membres, tandis que la SDSJB réunit des actionnaires: 239 ont des parts de 25 $ chacun et 112 autres ont des parts de 100 $. «Il semble que les choses bougent à Saint-Jean-Baptiste, sourit le président, on va retourner voir la communauté pour trouver de nouveaux actionnaires.

«Avec les actions, on peut faire des prêts, ouvrir des commerces nous-mêmes. On est propriétaire d'un édifice de 8 000 pieds carrés au village. C'est un ancien atelier de couture qui est vide depuis sept ans, qui a été rénové par la compagnie Superior Bus avant de faire faillite.

«C'était trop beau pour le laisser se gaspiller, on a vu qu'il y avait du potentiel. On l'a acheté pour 40 000 $ et on a mis beaucoup d'argent dessus (13 000 $). Une fois rénové, l'édifice vaut peut-être un quart de million $.»

La bonne nouvelle, c'est que la SDSJB vient de louer la moitié des locaux à la Corporation de gestion des déchets dangereux du Manitoba, l'organisme qui va établir la fameuse usine de traitement à une dizaine de kilomètres au sud-ouest de Saint-Jean-Baptiste. Les bureaux ont ouvert leurs portes le 4 mai, sous la supervision de Terry Sabourin, première employée du coin.

Philippe Sabourin est particulièrement fier du rôle qu'a joué la SDSJB dans l'avènement de l'usine. «On a fait pas mal de travail là-dessus, on a suivi ça de près avec les politiciens. Il y avait des inquiétudes au début, mais il y avait beaucoup plus de positif que de négatif.



Photo: Jean-Pierre Dubé

Philippe Sabourin dans les locaux qui appartiennent à la Société de développement de Saint-Jean-Baptiste.

«C'est un investissement de 30 millions $ et de 30 emplois. La Corporation de gestion des déchets dangereux a fait ça (le processus de décision) très professionnellement. Nous aussi, sans trop de division et de chicane. Les autres juridictions pourront s'inspirer de notre expérience.»

Le président parle de postes qui seront disponibles à long terme pour des ingénieurs chimistes de la communauté. Peu de villages sont en mesure de garder les jeunes qui ont une formation universitaire, mais Saint-Jean-Baptiste peut se vanter d'en garder un certain nombre, surtout dans l'agriculture.

Jean-Pierre DUBÉ

Les projets de développement

«Le ciment du village»

Les quatre principales maisons d'affaires, également les plus importants employeurs après l'école, sont dans l'industrie agricole. Il s'agit de Roy Légumex (exportation de grains de cultures spéciales), Sabourin Seeds (exportation de semences et de graines d'oiseaux), Manikel Ag Services (engrais et machines agricoles) et la Coop Sun Valley (épicerie et quincaillerie).

«L'agriculture, c'est le ciment du village, rappelle Philippe Sabourin, lui-même agronome. Les services agricoles attirent les fermiers des alentours, et ça crée de la circulation pour les commerces du village.»

À 42 ans, il a abandonné à un de ses frères, en novembre 1991, la gérance de Sabourin Seeds. Il prend le temps de se reposer avant de chercher un nouvel emploi.

«Quand tu gères une grosse business, t'es pris 14 heures par jour. J'ai (maintenant) le temps de m'occuper de ma cour, de mes bébelles, j'ai plus de temps libre.»

Plus de temps aussi pour se consacrer aux questions de développement. La SDSJB continue à faire la promotion du village, de son parc, de son terrain de balle et de son camping de 40 sites longeant la rivière, de ses pistes de ski de fond.

«Tout ce qui manque, c'est une piscine. Il y a eu beaucoup de discussion là-dessus il y a trois ou quatre ans. C'est un projet à long terme. C'est un gros investissement pour 2 à 3 mois d'été.»

L'organisme prépare un nouveau profil communautaire et un nouveau répertoire des commerces. «Quand t'as un organisme comme le nôtre qui veut du développement, ça va arriver. Tu pousses, tu pousses, et finalement, ça aboutit. Il faut travailler, il faut se vendre.

«Quand Manitoba Pool a fait des rénovations aux élévateurs ici, le message était qu'il y a de l'avenir à Saint-Jean-Baptiste, il y a du potentiel.»

J.-P. D.

LA LIBERTÉ *économique*

Le Centre de traitement des déchets

Une bouffée d'oxygène très attendue

La construction l'automne prochain d'une installation centrale de traitement des déchets dangereux de 30 millions $ près de Saint-Jean-Baptiste aura certainement des effets très positifs sur l'économie locale. Les résidants commencent d'ailleurs à s'organiser pour tirer le meilleur parti de cette manne.

Selon la Corporation manitobaine de gestion des déchets dangereux (CMGDD), les retombées économiques directes de l'usine seront les suivantes:

• Emplois: 35 à 55 pour la première phase de construction (12 à 18 mois) et 15 à 25 pour la dernière phase. Une quinzaine de travailleurs seulement seraient recrutés localement.

De plus, environ 33 postes permanents seront créés dans l'usine. Les responsables estiment que 24 d'entre eux pourraient être occupés par des résidants de la municipalité de Montcalm. La plupart des emplois qualifiés et de direction seraient en revanche confiés à des gens de l'extérieur.

• Impôts: dans sa première phase de fonctionnement, l'usine paiera chaque année entre 145 000 et 165 000 $ d'impôts fonciers. Ce montant augmentera entre 45 et 50 000 $ annuels lorsque l'usine sera entièrement en service.

«Ça devrait permettre au moins de retarder les hausses d'impôts, estime Denis Foidart, qui milite depuis le début pour l'établissement de l'usine à Montcalm. Il faut préciser aussi qu'une bonne partie de cet argent ira aux écoles.»

Contrairement aux prévisions de la CMGDD, le professeur de sciences pense que les postes qualifiés et de direction pourraient également être occupés, un jour, par des gens de Saint-Jean-Baptiste.

«Il y a peut-être d'anciens résidants qui sont qualifiés et qui pourraient revenir. L'usine peut aussi encourager certains étudiants à suivre une formation scientifique qui leur permettra, dans quatre ou cinq ans, de trouver du travail dans leur village.»

Denis Foidart compte aussi beaucoup sur la nouvelle entreprise pour apporter un peu d'oxygène aux magasins du village dont plusieurs ont dû fermer leurs portes ces dernières années (garages Sabourin et Dionne, épicerie Bolduc).

L'idéal serait évidemment de convaincre une partie des employés de l'usine d'établir domicile à Saint-Jean-Baptiste plutôt qu'à Winnipeg ou Morris. Le problème, c'est que deux ou trois maisons seulement sont disponibles à l'heure actuelle. La construction d'un immeuble à appartements pour personnes âgées viendrait donc à point en libérant quelques maisons supplémentaires.

«On a fait un sondage auprès des plus de 55 ans pour voir s'il y a un intérêt, explique Denis Foidart. On a reçu une dizaine de réponses positives dès la



photo: Robert Dussault

Denis Foidart estime que les écoles de Saint-Jean-Baptiste sont un des éléments qui pourraient inciter les employés de la future usine de déchets à s'établir sur place. Mais le prix à payer risque d'être l'abandon du statut d'école française au profit de celui d'immersion.

première semaine. C'est très encourageant.»

La construction de l'édifice pourrait être financée par un groupe d'investissseurs locaux comme il en existe déjà dans plusieurs villages. Le couvent de Saint-Jean-Baptiste, dont les religieuses veulent se séparer, pourrait peut-être même être racheté à cette fin. «Ça se discute, indique Denis Foidart, mais rien n'a été décidé pour l'instant.»

Laurent GIMENEZ

SAINT-JEAN-BAPTISTE

La rue Caron sera pavée cet été

La rue Caron de Saint-Jean-Baptiste, ainsi que les routes d'accès à la route provinciale 75 seront refaites au cours des prochains mois, selon le conseiller Claude Goulet du Village non-constitué.

La communauté de 650 personnes souffre patiemment depuis 1990, alors que le Village entreprenait, au coût de 180 000 $, la construction des égouts pluviaux qui ont rendu la rue Caron à peine carossable.

Le pavage de la rue principale fait partie du projet provincial de réfection de l'autoroute 75, confirme Claude Goulet. «Deux des routes d'accès du village à la 75 seront améliorées pour les camions. Un troisième accès a été fermé.»

En effet, le pont d'une seule voie enjambant la rivière aux Prunes au nord du village a été démoli et cet accès est dorénavant bloqué.

J.-P. D.

Roy Légumex est le deuxième employeur

«Quand le grain se vend mal, on se tourne vers les légumineuses»

Pas assez loin de la grande ville et trop près des lignes américaines: pas facile pour Saint-Jean-Baptiste d'assurer son développement économique dans ces conditions. Pourtant, le village peut s'enorgueillir d'au moins une réussite commerciale: l'entreprise Roy Légumex.

Fondé en 1948 par Alfred Roy, beau-père de Richard Sabourin, Roy Légumex n'a pas cessé de prospérer pour atteindre un chiffre d'affaires qui approche du 20 millions $. «Roy Légumex a une envergure mondiale, souligne Florent Beaudette, vice-président. On en est bien fiers! Pourtant, nos voisins, surtout à Morris, ne le savent même pas!»

Traditionnellement, Roy Légumex s'est spécialisé dans la vente de pois jaunes. «En 1975, mentionne Florent Beaudette, on a diversifié la production avec les lentilles et la fèverole. On a repris les pois verts dans les années 80 parce qu'on a trouvé des variétés adaptées au sol de l'ouest canadien.»

Chez Roy Légumex, 90 % des ventes se font à l'extérieur du Canada. Comment trouve-t-on les clients? «Si le Vénézuela a besoin de pois jaunes, verts et de lentilles, explique le président Richard sabourin, il fait appel à un courtier, qui contacte les firmes comme la mienne. Nous faisons alors une offre.»

Le prix est calculé à partir du prix du producteur, auquel sont ajoutés le coût du nettoyage, la marge de profit et le coût du fret. «Nous avons aussi beaucoup de clients qui font affaire avec nous depuis 20 ans et qui nous appellent. Si notre prix est concurrentiel, ils achètent.»


Photo: Jean-Pierre Dubé

Florent Beaudette dans l'entrepôt. Roy Légumex exporte 90 % de sa marchandise et les légumes secs occupent une place importante dans ces ventes à l'étranger.

«Nous avons des clients réguliers, précise Florent Beaudette. L'Europe achète des lentilles et, de plus en plus, des pois fourragés. L'Amérique latine, du Mexique à la moitié de l'Amérique du Sud, achète tous les produits, sauf les fèveroles.»

L'Inde, l'Australie, la Turquie, la Chine, le Japon figurent aussi parmi les clients de Roy Légumex, mais pas sur une base régulière. Enfin, le Canada est parfois acheteur via son programme d'aide alimentaire aux autres pays, «ce qui peut représenter la moitié des exportations canadiennes de pois cassés certaines années, et rien du tout d'autres années.»

Roy Légumex vend chaque année environ 50 000 tonnes de produits. «On n'opère pas seulement du Manitoba, explique Florent Beaudette. On fait aussi le marketing de producteurs et de nettoyeurs de la Saskatchewan et de l'Alberta. C'est-à-dire qu'on achète le produit en sac, prêt à exporter.»

La Rivière Rouge est le berceau de la culture de légumes secs dans l'ouest, rappelle Florent Beaudette, mais certaines cultures sont mieux adaptées à d'autres sols. «Les premiers essais de culture de lentilles ont été faits en Saskatchewan grâce à nous. C'est aussi grâce à nous que la fèverole est cultivée. Notre rôle est aussi de participer à cette expansion, de donner de l'information sur la gestion.»

Deuxième employeur de Saint-Jean-Baptiste après l'école, Roy Légumex a de nombreuses retombées économiques dans la région, même quand les temps sont difficiles. La récession a peu d'emprise sur cette entreprise, parce qu'elle vend des produits alimentaires à des pays qui sont souvent en voie de développement, où les légumes secs constituent un aliment de base et une des seules sources de protéines accessibles.

Sylviane LANTHIER

La Coop de Saint-Jean-Baptiste

Offrir de la qualité aux clients

La Coop de Saint-Jean-Baptiste offre un si bon service qu'il y a même des gens de Morris qui viennent y faire leur épicerie.

Selon le boucher Alain Bruneau, qui remplace la gérante Line Bouchard, en vacances, de 10 % à 15 % de la clientèle provient de la ville du Stampede.

«Nos clients sont pour la plupart du village et de Saint-Joseph, mais il y en a aussi beaucoup de Morris. Ils viennent pour le service compétent ainsi que pour la qualité des aliments et les prix avantageux.»


photo: Robert Dussault

La Coop emploie cinq personnes, dont trois à plein temps. «C'est assez important dans un petit village comme Saint-Jean-Baptiste,» affirme Alain Bruneau.

La Coop fait partie de la Sun Valley Co-op, qui comprend également celles de Dominion City et d'Altona. «Il y a environ 10 000 membres en tout, dont 600 chez nous. Ils proviennent d'un peu partout en région et ça leur coûte 10 $ pour être membre à vie.»

C'est le seul endroit à Saint-Jean-Baptiste où les résidents peuvent faire leur marché.

«Avant il y avait une petite épicerie mais elle a faite faillite. À cause de nous mais aussi parce qu'elle a changée de mains trois fois et que le service a énormément baissé.

«Mais même si on a pas de compétiteurs, on se doit quand même d'offrir la meilleure qualité possible, sinon nos clients vont aller ailleurs, à Morris ou même à Winnipeg.»

Même en récession économique, les gens sont obligés de se nourrir. «Par contre, ils dépensent beaucoup moins d'argent. Ils achètent plus de produits en spéciaux que d'habitude, sont prudents et économisent au maximum.

«Mais même si ça a diminué un peu, tout va quand même assez bien. Depuis les quatre dernières années, on a toujours mieux fait que la précédente. On s'améliore et progresse toujours.»

Robert DUSSAULT

Le Red River Trade Corridor

Déjà des résultats concrets pour le commerce nord-sud

Richard Sabourin est membre du conseil d'administration du Red River Trade Corridor (RRTC), organisme fondé il y a deux ans pour faciliter les échanges commerciaux entre la province et les États longeant la rivière Rouge.

Pour Roy Légumex, dont Richard Sabourin est le président, le RRTC a déjà eu des résultats concrets: «J'ai rencontré une firme de "packaging" à Fargo, des cultivateurs américains ont conclu des ententes avec nous. Le RRTC est aussi jumelé avec la Bretagne, en France, une région qui cherche à importer des lentilles et des fèves canadiennes pour les mettre en conserve. Nous avons commencé à négocier avec eux.

«Nous exportons déjà en France, explique Richard Sabourin, mais c'est la première fois que nous envoyons des produits qui serons mis en conserve.»

Le RRTC est une initiative d'un Américain, Jerry Nagel, ancien professeur d'université. «Au siècle dernier, le corridor Winnipeg-Minneapolis était important pour la traite des fourrures, explique Richard Sabourin. Avec la formation du Canada, l'axe est-ouest a pris le pas sur l'axe nord-sud. Le Red River Trade Corridor veut développer le commerce nord-sud.»

Le corridor Winnipeg-Minneapolis, situé au centre du continent nord-américain, est en effet rempli de possibilités. «À partir de là, nous pouvons aller n'importe où en Amérique et dans le monde!»

Le RRTC veut donc faciliter les échanges commerciaux «mais la frontière nous bloque. Nous travaillons pour la libre circulation des marchandises et du commerce.»

L'organisme, financé par les gouvernements de Washington, du Minnesota, du Dakota du Nord et du Manitoba (qui vient d'octroyer 70 000 $ sur deux ans), pilote des projets de recherche pour mieux connaître les coûts de transport dans le corridor, les forces commerciales de la région, la position de la région dans le contexte du libre-échange à trois (Mexique, États-Unis, Canada), ainsi qu'une étude pour connaître les possibilités en recherche et développement dans le domaine agro-industriel.

En 1988, la valeur des échanges commerciaux dans le corridor de la rivière Rouge atteignait huit milliards $. La rivière Rouge est le 4e corridor commercial entre les États-Unis et le Canada, après les corridors Toronto-Buffalo, Québec-New-York et Vancouver-Seattle.

Les produits énergétiques, le bois et le papier, les produits chimiques et agricoles constituent 80 % des exportations canadiennes vers les États-Unis qui transitent dans le RRTC. Quant aux importations canadiennes, 73 % sont composées d'équipement industriel, de matériel électrique et électronique, d'automobiles et de pièces, de biens de consommation et de produits agricoles.



Photo: Jean-Pierre Dubé

Richard Sabourin est le seul francophone du conseil d'administration du Red River Trade Corridor, qui comprend trois représentants du Manitoba, trois du Minnesota et trois du Dakota du Nord.

«Le RRTC permet de promouvoir les intérêts des individus et des entreprises, estime Richard Sabourin, mais aussi de créer plus de coopération entre Winnipeg, Minneapolis et le Dakota du Nord.

«On organise des réunions qui permettent des échanges d'information. Les banquiers et les entrepreneurs peuvent se rencontrer et se mettre d'accord sur des projets. Quand on connaît mieux les ressources économiques de la région, ça favorise les liens économiques.»

Sylviane LANTHIER

Nécrologies



Pauline Boutal (née LeGoff)

Madame Pauline Boutal (née LeGoff), la grande dame du théâtre francophone au Manitoba, est décédée le jeudi 30 avril à l'hôpital Taché. Elle était âgée de 97 ans.

Née en Bretagne, elle vint au Canada à l'âge de 13 ans, avec sa famille qui s'établit sur les bords du lac Manitoba à Saint-Laurent. Deux ans plus tard les LeGoff vinrent demeurer à Saint-Boniface. L'aînée d'une famille de six enfants, elle dut travailler jeune. Elle commença comme apprentie typographe dans une petite imprimerie qui publiait un journal hebdomadaire, «Le Nouvelliste». C'est là qu'elle connut son mari Arthur qu'elle épousa en 1916. Elle fut employée par la maison Brigdens comme artiste de mode jusqu'en 1941, date de la mort de son époux. Elle assuma la tâche de directrice artistique du Cercle Molière de 1942 à 1968. Elle en devint le coeur vibrant. Bien que le théâtre ait toujours occupé une place prépondérante dans sa vie, elle s'est aussi vivement intéressée à un autre aspect de la vie artistique, la peinture. On peut voir de ses oeuvres exposées au Centre culturel franco-manitobain jusqu'au 10 mai. Au cours des années, on lui décerna plusieurs récompenses. Pour n'en mentionner que quelques-unes, le Canadian Drama Award, le Golden Boy Award, le Prix de l'Ambassade de France, les Palmes académiques, la Médaille de la Reconnaissance française et l'Ordre du Mérite du Canada.

Madame Pauline Boutal a bien mérité de sa province, de son pays, de tous ses compatriotes.

Elle laisse dans le deuil ses soeurs, Christiane LeGoff, Suzanne (LeGoff) Hubicki, ainsi que plusieurs neveux et nièces, Louise Warwick, Margot Smith, Jean Kennedy, Tim LeGoff et Jean-Pierre LeGoff.

Le service fut célébré le lundi 4 mai 1992 à 14 h en la Cathédrale de Saint-Boniface avec M. l'abbé Ubald Lafond célébrant. La crémation suivit. L'inhumation des cendres eut lieu au cimetière de Saint-Boniface.

Les porteurs honoraires étaient Messieurs les juges Alfred Monnin, Amand Dureault et Robert Trudel; Messieurs Léo Rémillard et Gabriel Forest.

Les porteurs actifs étaient Messieurs Tim LeGoff, Jean-Pierre LeGoff, Jack Warwick, Kenneth Warwick, Maxime Désaulniers et Roland Mahé.

La famille désire remercier tout le personnel pour les soins merveilleux qu'elle a reçus durant son séjour au Centre Hospitalier Taché.

Pour ceux qui le désirent, un don à sa mémoire pourrait être fait au Cercle Molière ou à une oeuvre de charité de leur choix.

La direction des funérailles avait été confiée au salon mortuaire Desjardins, 233–4949.



Honoré Chartier

Après une longue maladie, le mercredi 29 avril 1992, au Centre Hospitalier Taché, est décédé Honoré Chartier, époux bien-aimé de Florence Chartier (Née LeGal) de Saint-Norbert.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Mariette (Louis Paquin), Richard (Lisa Maheu), Gérald (Aurore Jegues), Georges et Eveline; six petits-enfants; ses frères et soeurs, Olive Grenier, Léonard (Isabelle), Florent (Simone), Élise, Lucille (Léo), Léopold (Florence); une belle soeur Élodie; et plusieurs neveux et nièces. Il a été précédé dans la mort par six frères et trois soeurs.

Né a Aubigny, Manitoba, le 6 octobre 1925, Honoré fit ses études secondaires et universitaires au Collège de Saint-Boniface. Il fut à l'emploi du ministère de la Voirie et transport du Manitoba pendant 25 ans. Il a été membre de l'exécutif des Chevaliers de Colomb de Saint-Norbert pendant 16 ans. Il a été un père exemplaire, un époux fidèle, et un travailleur consciencieux. Il était toujours guidé par son sens du devoir.

La messe de la Résurrection a été célébrée le samedi 2 mai 1992, à 10 h 30 en l'Église de Saint-Norbert. L'inhumation a suivi au cimetière Green Acres.

La famille désire remercier les abbés René Chartier, Marcel Chaput, et Roland Lanoie qui ont assisté l'abbé Pierre Gagné à titre de concélébrants à la messe de la Résurrection. Merci aussi aux porteurs: Guy et Marcel Chartier, Victor St-Germain, Maurice LeGal, Jacques Dupont, et Jean Gariépy; aux huissiers Aimé Bourgeois et Rénald Gariépy; à l'organiste et à la chorale de Saint-Norbert pour les beaux chants d'espérance et au Chevaliers de Colomb pour la garde d'honneur. Nous ne voulons pas oublier le personnel du Centre Hospitalier Taché pour leur dévouement tout au long du séjour d'Honoré chez eux.

Comme marques de sympathie, si les amis le désirent, des dons peuvent être faits à la mémoire d'Honoré Chartier au "Heart and Stroke Foundation of Manitoba".

Télé-horaire de la fin de semaine

Samedi 9 mai

7h30 CBWFT **Vazimolo**
Télé-M **Ma petite pouliche**

7h32 CBWFT **Les oursons volants**

7h55 CBWFT **Les nouvelles aventures de Winnie l'ourson**

8h00 Télé-M **Le club les branchés**

8h15 CBWFT **Tic et Tac, les rangers du risque**

8h30 Télé-M **Bucky O'hare**

8h40 CBWFT **Looping**

9h00 Télé-M **Les tortues Ninja**

9h05 CBWFT **Vazimolo**

9h30 Télé-M **G.I. Joe**

9h35 CBWFT **Sous le signe des mousquetaires**

10h00 CBWFT **Tiny Toons**
Télé-M **Le championnat des quilles**

10h15 TV-5 **La vérité est au fond de la marmite**

10h30 CBWFT **Vazimolo**

10h45 TV-5 **Visiontario**

11h00 CBWFT **La semaine parlementaire à Ottawa**
Télé-M **Cinémaximum: L'épopée de Bugs Bunny**

11h15 TV-5 **Des chiffres et des lettres**

11h30 CBWFT **Sur la côte du Pacifique**

11h45 TV-5 **Vision 5**

12h00 CBWFT **Ciné-famille: Le retour d'Heidi**
TV-5 **Planète des hommes**

12h30 TV-5 **Le chemin des écoliers**

13h00 Télé-M **Cinémaximum: Playmate à la une**
TV-5 **Bouillon de culture**

14h00 CBWFT **L'univers des sports**
TV-5 **Musique classique**

14h35 TV-5 **Autovision**

15h00 Télé-M **Barcelone 92**
TV-5 **Reflets**

15h30 CBWFT **Génies en herbe**
Télé-M **Justice pour tous**

16h00 CBWFT **La bande des six**
Télé-M **Vidéo rock détente**
TV-5 **Journal télévisé suisse**

16h30 Télé-M **Jeopardy**
TV-5 **Juras**

17h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Le tour du Québec**

17h10 CBWFT **L'envers de la médaille**

17h30 Télé-M **Docteur Doogie**
TV-5 **Espace francophone**

18h00 CBWFT **L'empire des futures stars**
Télé-M **Top musique**
TV-5 **Journal télévisé de TF1**

18h35 TV-5 **Vision 5**

19h00 CBWFT **La soirée du hockey Molson à Radio-Canada**
Télé-M **Ciné extra: L'envoûtement**
TV-5 **Thalassa**

20h00 TV-5 **Le monde est à vous**

21h00 Télé-M **Ad lib**

21h30 CBWFT **Le téléjournal**
TV-5 **Ici l'Afrique**

21h50 CBWFT **Les nouvelles du sport**

22h00 Télé-M **Le TVA, édition réseau**

22h05 CBWFT **Télé-sélection: Charme mortel**

22h21 Télé-M **TVA sports**

22h30 TV-5 **Le divan**

22h42 Télé-M **Ciné-lune: La malédiction**

23h00 TV-5 **Journal télévisé suisse**

23h30 TV-5 **Thalassa**

0h30 TV-5 **Le monde est à vous**

2h00 TV-5 **Radio France internationale**

Dimanche 10 mai

7h30 CBWFT **Vazimolo**

7h32 CBWFT **P'tit monstre**

8h00 CBWFT **Anne... la maison aux pignons verts**
Télé-M **Kwicky Koala**

8h30 CBWFT **Il était une fois... les Amériques**
Télé-M **Vision mondiale**

9h00 CBWFT **La bande à Ovide**

9h15 CBWFT **Manigances**

9h30 Télé-M **Le monde à venir**

9h45 CBWFT **Parcelles de soleil**

10h00 CBWFT **Le Jour du seigneur:** Messe célébrée en la paroisse Sainte-Thérèse-de-L'Enfant-Jésus de Cowansville, Québec, par Mgr Louis-de-Gonzague Langevin, évêque de St-Hyacinthe.
Télé-M **Sans détour**

10h15 TV-5 **Juras**

10h30 Télé-M **Le tour du Québec**

10h45 TV-5 **Le tour du Québec**

11h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Cinémaximum: La fille de Ryan**

11h05 CBWFT **La semaine verte**

11h15 TV-5 **Espace francophone**

11h45 TV-5 **Vision 5**

12h00 CBWFT **Second regard**
TV-5 **Des trains pas comme les autres: Le Transsibérien**

12h30 CBWFT **Le baseball Labatt bleue des Expos**

13h00 TV-5 **Caractères**

14h05 TV-5 **Ramdam**

14h30 TV-5 **Ici l'Afrique**

15h00 CBWFT **Le triathlète**
Télé-M **Top musique**

15h30 CBWFT **Génies en Herbe**
TV-5 **Objectif médecine**

16h00 CBWFT **Regards sur la nature**
Télé-M **Charivari élite**
TV-5 **Journal télévisé belge**

16h30 CBWFT **Les inventions de la vie**
Télé-M **Si j'avais su**
TV-5 **Génies en herbe**

17h00 CBWFT **Aujourd'hui dimanche**
Télé-M **L'événement**
TV-5 **L'école des fans**

18h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Drôle de vidéo**
TV-5 **Journal télévisé de TF1**

18h12 CBWFT **Découverte**

18h30 CBWFT **La soirée du hockey Molson à Radio-Canada**
Télé-M **Rira bien...**

18h35 TV-5 **Vision 5**

19h00 CBWFT **Les meilleurs moment du Festival mondial de folklore de Drummondville 1991**
Télé-M **Les grands prix du tourisme québécois 1992**
TV-5 **7 sur 7**

20h00 CBWFT **Les beaux dimanches**
TV-5 **Caractères**

20h30 Télé-M **Cinéma du dimanche: La femme du patron**

21h05 TV-5 **Faut pas rêver**

21h30 CBWFT **Les beaux dimanches**

22h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Le TVA, édition réseau**
TV-5 **Courts métrages et vidéo**

22h20 CBWFT **Scully rencontre**

22h21 Télé-M **TVA sports**

22h30 Télé-M **Vision mondiale**

23h00 CBWFT **Les nouvelles du sport**
TV-5 **Journal télévisé belge**

23h15 CBWFT **Ciné-club: Ève**

23h30 TV-5 **7 sur 7**

0h30 TV-5 **Caractères**

1h30 TV-5 **Ramdam**

2h00 TV-5 **Radio France internationale**

Du lundi au vendredi

CBWFT : 3/10 **Télé – M : 28/43** **TV – 5 : 14** *(est de la Rouge)* **/ 22** *(ouest de la Rouge)*

Lundi 11 mai

5h30 Télé-M **Salut, bonjour**

7h30 CBWFT **Jumeau jumelle**

8h00 CBWFT **SRC Bonjour**
Télé-M **Gilles Lapointe, M.D.**

8h45 Télé-M **Des mots pour le dire**

9h00 CBWFT **Les anges du matin**

9h30 Télé-M **Aimer**

10h00 CBWFT **La cuisine des anges**
Télé-M **Bon appétit**

10h15 CBWFT **Pacha et les chats**
TV-5 **Génies en herbe**

10h30 CBWFT **Caliméro**
Télé-M **La vie à Montréal**

10h45 Télé-M **Mongrain de sel**
TV-5 **L'école des fans**

11h00 CBWFT **Félix et Ciboulette**
Télé-M **Le TVA, édition midi**

11h15 CBWFT **Grisu, le petit dragon**

11h30 CBWFT **À plein temps**

11h45 TV-5 **Vision 5**

12h00 CBWFT **L'édition magazine**
TV-5 **7 sur 7**

12h30 CBWFT **Les démons du midi**
Télé-M **Sous le signe du faucon**

13h00 TV-5 **Le monde est à vous**

13h30 CBWFT **La gloire en partage**
Télé-M **Justice pour tous**

14h00 Télé-M **Santa Barbara**

14h30 Télé-M **Top modèles**
TV-5 **Faut pas rêver**

15h00 Télé-M **Claire Lamarche**

15h30 CBWFT **Les Schtroumpfs**
TV-5 **Santiago pas à pas**

15h57 CBWFT **En transit**

16h00 CBWFT **Kim et Clip**
Télé-M **De bonne humeur**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**

16h25 CBWFT **En transit**

16h30 CBWFT **Bêtes pas bêtes +**
TV-5 **La vérité est au fond de la marmite**

16h57 CBWFT **En transit**

17h00 CBWFT **Les années coup de coeur**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Sans détour**

17h30 CBWFT **Plus**
Télé-M **Jeopardy**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**

18h00 CBWFT **Ce soir**
Télé-M **Les héritiers du rêve**
TV-5 **Journal télévisé de TF1**

18h30 CBWFT **La soirée du hockey Molson à Radio-Canada**

18h35 TV-5 **Vision 5**

19h00 Télé-M **Cinéma du lundi: Le crime de la passion**
TV-5 **Direct**

20h30 TV-5 **Fantomas: Le mort qui tue**

21h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Ad lib**

21h25 CBWFT **Le point**

21h42 CBWFT **Ce soir**

22h00 Télé-M **Le TVA, édition réseau**
TV-5 **Euro 3**

22h12 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**

22h30 Télé-M **TVA sports**
TV-5 **L'art au monde des ténèbres**

22h42 CBWFT **Marilyn**

22h55 Télé-M **Des mots pour le dire**

23h12 CBWFT **Politique fédérale**

23h20 CBWFT **Cinéma: Le toubib**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**

23h50 TV-5 **Direct**

1h05 TV-5 **Radio France internationale**

Mardi 12 mai

5h30 Télé-M **Salut, bonjour!**

7h30 CBWFT **Jumeau jumelle**

8h00 CBWFT **SRC Bonjour**
Télé-M **Gilles Lapointe, M.D.**

8h45 Télé-M **Des mots pour le dire**

9h00 CBWFT **Les anges du matin**

9h30 Télé-M **Aimer**

10h00 CBWFT **La cuisine des anges**
Télé-M **Bon appétit**

10h15 CBWFT **Pacha et les chats**
TV-5 **La vérité est au fond de la marmite**

10h30 CBWFT **Caliméro**
Télé-M **La vie à Montréal**

10h45 Télé-M **Mongrain de sel**
TV-5 **Sans détour**

11h00 CBWFT **Félix et ciboulette**
Télé-M **Le TVA, édition Midi**

11h15 CBWFT **Grisu, le petit dragon**

11h30 CBWFT **À plein temps**

11h45 TV-5 **Vision 5**

12h00 CBWFT **L'édition magazine**
TV-5 **Direct**

12h30 CBWFT **Les démons du midi**
Télé-M **Sous le signe du faucon**

13h30 CBWFT **D'une série à l'autre: Nick, chasseur de têtes**
Télé-M **Justice pour tous**
TV-5 **Fantomas: Le mort qui tue**

14h00 Télé-M **Santa Barbara**

14h30 CBWFT **Dallas**
Télé-M **Top modèles**

15h00 Télé-M **Claire Lamarche**
TV-5 **L'art au monde des ténèbres**

15h30 CBWFT **Les Schtroumpfs**

15h57 CBWFT **En transit**

16h00 CBWFT **Kim et Clip**
Télé-M **De bonne humeur**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**

16h25 CBWFT **En transit**

16h30 CBWFT **Les Barton**
TV-5 **La vérité est au fond de la marmite**

16h57 CBWFT **En transit**

17h00 CBWFT **Les années coup de coeur**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Nord sud**

17h30 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**
Télé-M **Jeopardy**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**

18h00 CBWFT **Ce soir**
Télé-M **L'arc-en-ciel des amours: La magie de minuit**
TV-5 **Journal télévisé de TF1**

18h30 CBWFT **Plus**

18h35 TV-5 **Vision 5**

19h00 CBWFT **Marilyn**
TV-5 **Envoyé spécial**

19h30 CBWFT **Des jardins d'aujourd'hui**
Télé-M **Loto-Quiz**

20h00 CBWFT **L'or et le papier**
Télé-M **Le match de la vie**
TV-5 **Tous à la une**

21h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Ad lib**

21h25 CBWFT **Le point**

21h30 TV-5 **Ciel, mon mardi!**

22h00 CBWFT **Ce soir**
Télé-M **Le TVA, édition réseau**

22h30 CBWFT **Dallas**
Télé-M **TVA sports**

22h42 CBWFT **Marilyn**

22h55 Télé-M **Des mots pour le dire**

23h15 TV-5 **Journal télévisé de FR3**

23h30 CBWFT **Cinéma: Comment épouser un millionnaire?**

23h45 TV-5 **Envoyé spécial**

0h45 TV-5 **Tous à la une**

2h10 TV-5 **Radio France internationale**

Mercredi 13 mai

5h30 Télé-M **Salut, bonjour!**

7h30 CBWFT **Jumeau jumelle**

8h00 CBWFT **SRC Bonjour**
Télé-M **Gilles Lapointe, M.D.**

8h45 Télé-M **Des mots pour le dire**

9h00 CBWFT **Les anges du matin**

9h30 Télé-M **Aimer**

10h00 CBWFT **La cuisine des anges**
Télé-M **Bon appétit**

10h15 CBWFT **Pacha et les chats**
TV-5 **La vérité est au fond de la marmite**

10h30 CBWFT **Caliméro**
Télé-M **La vie à Montréal**

10h45 Télé-M **Mongrain de sel**
TV-5 **Nord sud**

11h00 CBWFT **Félix et Ciboulette**
Télé-M **Le TVA, édition Midi**

11h15 CBWFT **Grisu, le petit dragon**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**

11h30 CBWFT **À plein temps**

11h45 TV-5 **Vision 5**

12h00 CBWFT **L'édition magazine**
TV-5 **Envoyé spécial**

12h30 CBWFT **Les démons du midi**
Télé-M **Pour l'amour du risque**

13h00 TV-5 **Tous à la une**

13h30 CBWFT **D'une série à l'autre: Nick, chasseur de têtes**
Télé-M **Justice pour tous**

14h00 Télé-M **Santa Barbara**

14h30 CBWFT **Le temps de vivre**
Télé-M **Top modèles**
TV-5 **Viva**

15h00 Télé-M **Claire Lamarche**

15h25 TV-5 **Télétourisme**

15h30 CBWFT **Les Schtroumpfs**

15h57 CBWFT **En transit**

16h00 CBWFT **Kim et Clip**
Télé-M **De bonne humeur**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**

16h25 CBWFT **En transit**

16h30 CBWFT **Les Barton**
TV-5 **La vérité est au fond de la marmite**

16h57 CBWFT **En transit**

17h00 CBWFT **Les années coup de coeur**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Feu vert**

17h30 CBWFT **Plus**
Télé-M **Jeopardy**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**

18h00 CBWFT **Ce soir**
Télé-M **L'heure juste**
TV-5 **Journal télévisé de TF1**

18h30 CBWFT **La soirée du hockey Molson à Radio-Canada**
Télé-M **Cinéma du mercredi: Soul man**

18h35 TV-5 **Vision 5**

19h00 TV-5 **Temps présent**

20h00 TV-5 **La passion selon Vincent**

20h30 Télé-M **Alfred Hitchcock présente...**

21h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Ad lib**
TV-5 **Montagne**

21h25 CBWFT **Le point**

21h30 TV-5 **Santé à la une**

21h42 CBWFT **Ce soir**

22h00 Télé-M **Le TVA, édition réseau**

22h12 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**

22h42 CBWFT **Marilyn**

22h31 Télé-M **TVA sports**

22h45 TV-5 **Hôtel**

22h59 Télé-M **Des mots pour le dire**

23h00 TV-5 **Journal télévisé de FR3**

23h12 CBWFT **Cinéma: La mort en direct**

23h30 TV-5 **Temps présent**

0h30 TV-5 **La passion selon Vincent**

1h30 TV-5 **Montagne**

1h55 TV-5 **Radio France internationale**

Jeudi 14 mai

- **5h30** Télé-M **Salut, bonjour!**
- **7h30** CBWFT **Jumeau jumelle**
- **8h00** CBWFT **SRC Bonjour**
  Télé-M **Gilles Lapointe, M.D.**
- **8h45** Télé-M **Des mots pour le dire**
- **9h00** CBWFT **Les anges du matin**
- **9h30** Télé-M **Aimer**
- **10h00** CBWFT **La cuisine des anges**
  Télé-M **Bon appétit**
- **10h15** CBWFT **Pacha et les chats**
  TV-5 **La vérité est au fond de la marmite**
- **10h30** CBWFT **Caliméro**
  Télé-M **La vie à Montréal**
- **10h45** Télé-M **Mongrain de sel**
  TV-5 **Feu vert**
- **11h00** CBWFT **Félix et Ciboulette**
  Télé-M **Le TVA, édition midi**
- **11h15** CBWFT **Madame Pepperpote**
  TV-5 **Des chiffres et des lettres**
- **11h30** CBWFT **Maritimes en direct**
- **11h45** TV-5 **Vision 5**
- **12h00** CBWFT **L'édition magazine**
  TV-5 **Temps présent**
- **12h30** CBWFT **Les démons du midi**
  Télé-M **Les héritiers du rêve**
- **13h00** TV-5 **La passion selon Vincent**
- **13h30** CBWFT **D'une série à l'autre: Nick, chasseur de têtes**
  Télé-M **Justice pour tous**
- **14h00** Télé-M **Santa Barbara**
  TV-5 **Montagne**
- **14h30** CBWFT **Dallas**
  Télé-M **Top modèles**
  TV-5 **Santé à la une**
- **15h00** Télé-M **Claire Lamarche**
- **15h30** CBWFT **Les Schtroumpfs**
- **15h57** CBWFT **En transit**
- **16h00** CBWFT **Kim et Clip**
  Télé-M **De bonne humeur**
  TV-5 **Journal télévisé de FR3**
- **16h25** CBWFT **En transit**
- **16h30** CBWFT **Les Barton**
  TV-5 **La vérité est au fond de la marmite**
- **16h57** CBWFT **En transit**
- **17h00** CBWFT **Les années coup de coeur**
  Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
  TV-5 **Découverte**
- **17h30** CBWFT **Plus**
  Télé-M **Jeopardy**
  TV-5 **Des chiffres et des lettres**
- **18h00** CBWFT **Ce soir**
  Télé-M **L'arc-en-ciel des amours: Rose café**
  TV-5 **Journal télévisé de TF1**
- **18h30** CBWFT **La soirée du hockey Molson à Radio-Canada**
- **18h35** TV-5 **Vision 5**
- **19h00** TV-5 **Téléobjectif**
- **19h30** Télé-M **La vie en couleur**
- **20h00** Télé-M **Claire Lamarche**
  TV-5 **À nous les beaux dimanches**
- **21h00** CBWFT **Le téléjournal**
  Télé-M **Ad lib**
  TV-5 **D'un soleil à l'autre**
- **21h25** CBWFT **Le point**
- **21h30** TV-5 **Grand écran**
- **21h42** CBWFT **Ce soir**
- **22h00** Télé-M **Le TVA, édition réseau**
- **22h05** TV-5 **Télétourisme**
- **22h12** CBWFT **Les détecteurs de mensonges**
- **22h30** Télé-M **TVA sports**
  TV-5 **Hôtel**
- **22h42** CBWFT **Marilyn**
- **22h55** Télé-M **Des mots pour le dire**
- **23h00** TV-5 **Journal télévisé de FR3**
- **23h12** CBWFT **Cinéma: Un crime dans la tête**
- **23h30** TV-5 **Téléobjectif**
- **0h30** TV-5 **À nous les beaux dimanches**
- **1h30** TV-5 **D'un soleil à l'autre**
- **2h00** TV-5 **Radio France internationale**

Vendredi 15 mai

- **5h30** Télé-M **Salut, bonjour!**
- **7h30** CBWFT **Jumeau jumelle**
- **8h00** CBWFT **SRC Bonjour**
  Télé-M **Gilles Lapointe, M.D.**
- **8h45** Télé-M **Des mots pour le dire**
- **9h00** CBWFT **Les anges du matin**
- **9h30** Télé-M **Aimer**
- **10h00** CBWFT **La cuisine des anges**
  Télé-M **Bon appétit**
- **10h15** CBWFT **Pacha et les chats**
  TV-5 **La vérité est au fond de la marmite**
- **10h30** CBWFT **Caliméro**
  Télé-M **La vie à Montréal**
- **10h45** Télé-M **Mongrain de sel**
  TV-5 **Découverte**
- **11h00** CBWFT **Félix et Ciboulette**
  Télé-M **Le TVA, édition Midi**
- **11h15** CBWFT **Madame Pepperpote**
  TV-5 **Des chiffres et des lettres**
- **11h30** CBWFT **De village en village**
- **11h45** TV-5 **Vision 5**
- **12h00** CBWFT **L'édition magazine**
  TV-5 **Téléobjectif**
- **12h30** CBWFT **Les démons du midi**
  Télé-M **Les héritiers du rêve**
- **13h00** TV-5 **À nous les beaux dimanches**
- **13h30** CBWFT **D'une série à l'autre: Nick, chasseur de têtes**
  Télé-M **Justice pour tous**
- **14h00** Télé-M **Santa Barbara**
  TV-5 **D'un soleil à l'autre**
- **14h30** CBWFT **Dallas**
  Télé-M **Top modèles**
  TV-5 **Grand écran**
- **15h00** Télé-M **Campus**
  TV-5 **Télétourisme**
- **15h30** CBWFT **Les Schtroumpfs**
  TV-5 **30 millions d'amis**
- **15h57** CBWFT **En transit**
- **16h00** CBWFT **Kim et Clip**
  Télé-M **De bonne humeur**
  TV-5 **Journal télévisé de FR3**
- **16h25** CBWFT **En transit**
- **16h30** CBWFT **Les débrouillards**
  TV-5 **La vérité est au fond de la marmite**
- **16h57** CBWFT **En transit**
- **17h00** CBWFT **Les années coup de coeur**
  Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
  TV-5 **Visiontario**
- **17h30** CBWFT **Plus**
  Télé-M **Jeopardy**
  TV-5 **Des chiffres et des lettres**
- **18h00** CBWFT **Ce soir**
  Télé-M **9 - 1 - 1...**
  TV-5 **Journal télévisé de TF1**
- **18h30** CBWFT **La soirée du hockey Molson à Radio-Canada**
- **18h35** TV-5 **Vision 5**
- **19h00** Télé-M **Ciné-enquête Pontiac: la femme oubliée**
  TV-5 **Strip-tease**
- **19h30** TV-5 **Le chemin des écoliers**
- **20h00** TV-5 **Bouillon de culture**
- **21h00** CBWFT **Le téléjournal**
  Télé-M **Ad lib**
- **21h25** CBWFT **Le point**
- **21h30** TV-5 **La famille Hernandez**
- **21h42** CBWFT **Ce soir**
- **22h00** Télé-M **Le TVA, édition réseau**
- **22h12** CBWFT **Les détecteurs de mensonges**
- **22h30** Télé-M **TVA sports**
- **22h42** CBWFT **Comment ça va?**
- **23h02** Télé-M **Des mots pour le dire**
- **23h12** CBWFT **Cinéma: Crimes du coeur**
- **23h20** TV-5 **Journal télévisé de FR3**
- **23h50** TV-5 **Strip-tease**
- **0h50** TV-5 **Bouillon de culture**
- **2h20** TV-5 **Radio France internationale**

Ciné-télé du 9 au 15 mai 1992

Samedi 9 mai

19h00 Télé-M **L'envoûtement**
Am. 1982. Drame psychologique de T. Kotcheff. Un adolescent sportif est entraîné par une jeune femme dans une organisation qui se révèle être une secte.

22h05 CBWFT **Charme mortel**
É.-U. 1990. Drame de moeurs réalisé par R. Michaels. Une journaliste de télévision de Washington, dont le meilleur ami a été enlevé par des terroristes au Pérou, soupçonne la nièce de celui-ci de vouloir la supplanter.

22h42 Télé-M **La malédiction**
G.-B. 1976. Drame fantastique de R. Donner. Des incidents troublants sont provoqués par la présence d'un enfant adopté à sa naissance par un diplomate.

Dimanche 10 mai

20h30 Télé-M **La femme du patron**
Am. 1986. Comédie de Z. Steinberg. Lors d'un week-end organisé par sa société, un employé voit l'épouse de son patron jeter son dévolu sur lui.

23h15 CBWFT **Eve**
É.-U. 1950. Drame psychologique réalisé par J.. L. Mankiewicz. Le cheminement d'une jeune fille ambitieuse, passionnée de théâtre, qui veut parvenir au premier rang des étoiles de la scène.

Lundi 11 mai

19h00 Télé-M **Le crime de la passion**
Am. 1986. Drame de moeurs de L. Elikann. Un professeur d'université en vient à tuer une jeune prostituée dont il s'est follement épris.

23h20 CBWFT **Le toubib**
Fr. 1979. Drame réalisé par P. Granier-Deferre. Un chirurgien célèbre, dont la vie affective a été brisée par le départ de sa femme, dirige une unité médicale au coeur de l'Europe dans une campagne isolée.

Mardi 12 mai

18h00 Télé-M **La magie de minuit**
Can. 1988. Drame sentimental. Une réputée psychologue retourne dans sa ville natale pour enregistrer une émission de radio. Celle-ci fera la rencontre d'un jeune homme qui deviendra vivement amoureux d'elle.

23h30 CBWFT **Comment épouser un millionnaire?**
É.-U.. 1953. Comédie réalisée par J. Negulesco. Trois amies mettent en commun leurs ressources et louent un appartement à New York qui doit leur servir à attirer les millionnaires qu'elles désirent épouser.

Mercredi 13 mai

18h30 Télé-M **Soul man**
Am. 1986. Comédie de moeurs de S. Miner. Pour payer ses études, un jeune Blanc se fait passer pour un Noir de façon à obtenir une bourse réservée aux personnes de couleur.

23h12 CBWFT **La mort en direct**
Fr.-All. 1979. Drame de science-fiction réalisé par B. Tavernier. Un réseau de télévision offre aux spectateurs le privilège d'assister aux derniers jours d'une maladie incurable.

Jeudi 14 mai

18h00 Télé-M **Rose café**
Can. 1987. Drame sentimental de D.J. Suissa. Alors qu'elle s'apprête à ouvrir un restaurant avec son fiancé, une jeune femme s'éprend d'un autre homme.

23h12 CBWFT **Un crime dans la tête**
É.-U. 1962. Drame psychologique réalisé par J. Frankenheimeer. À la fin de la guerre de Corée, un homme est décoré pour avoir sauvé la vie des hommes de son détachement.

Vendredi 15 mai

19h00 Télé-M **La femme oubliée**
Am. 1975. Drame policier de H. Hart. Une ancienne vedette de comédie musicale est soupçonnée d'avoir tué son mari pour effectuer un retour à la scène.

23h12 CBWFT **Crimes du coeur**
É.-U. 1986. Comédie dramatique réalisée par B. Beresford. Trois soeurs se retrouvent dans la maison où elles ont été élevées. L'une est accusée d'avoir attenté à la vie de son mari, la deuxième est sexuellement frustrée et la troisième regrette un amour de jeunesse.

SOMERSET

La paroisse fêtera les soeurs

La paroisse Notre-Dame de la Nativité de Somerset organise pour le dimanche 31 mai une journée d'appréciation des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie (SNJM) qui ont été au service de cette communauté pendant les 40 dernières années.

C'est une page de l'histoire de Somerset qui va se tourner cette année, a expliqué le curé Réal Leveque, avec le départ de la dernière religieuse, Irène Lambert, qui oeuvre dans la pastorale auprès des malades.

Bien qu'une partie des soeurs ayant oeuvré à Somerset soient décédées, la paroisse attend une vingtaine de membres de la communauté des SNJM à la journée d'appréciation, ainsi qu'un bon nombre d'anciens élèves.

La journée commencera par une messe d'action de grâces à 11 h. Un banquet suivra au sous-sol de l'église à midi, ainsi qu'une rencontre «portes ouvertes» de 13 h à 15 h. Les billets pour le banquet (10 $) sont disponibles au presbytère (744–2527).

J.-P. D.



Travaux publics Canada   Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les projets ou services ci-dessous seront reçues jusqu'à 14 h, le jour de la date limite. Elles doivent être adressées au gestionnaire de district, Finances et administration, Travaux publics Canada, 269, rue Main, pièce 201, C.P. 1408, Winnipeg (Manitoba) R3C 2Z1. On peut se procurer les documents de soumission au bureau de distribution des plans, à l'adresse susmentionnée, n° de téléphone (204) 983–2372.

PROJET

N° 720152 — Winnipeg (Manitoba)
Immeuble de la Commission canadienne du grain
303, rue Main
Nettoyage à l'intérieur et à l'extérieur

Date limite : le vendredi 22 mai 1992

Il y aura une réunion d'information sur place à **10 h, le vendredi 15 mai 1992 au 6e étage, salle de conférence 634, au 303, rue Main, Winnipeg (Manitoba).**

Pour tout renseignement d'ordre technique, veuillez communiquer avec Ian Walker, gestionnaire immobilier, au (204) 983–5918.

Pour tout renseignement concernant l'appel d'offres, composez le (204) 983-2372.

Ni la plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement retenue.

Canadä

RECTIFICATIF

En ce qui concerne l'Avis aux créanciers de la succession de GÉRARD LAROCHE qui a été publié dans La Liberté le 1er mai 1992 à la page 21, l'avis aux créanciers aurait du être pour la succession de GÉRARD LALONDE et non GÉRARD LAROCHE.

ANTOINE FRÉCHETTE

La page de BICOLO

Bonjour les ami.e.s?

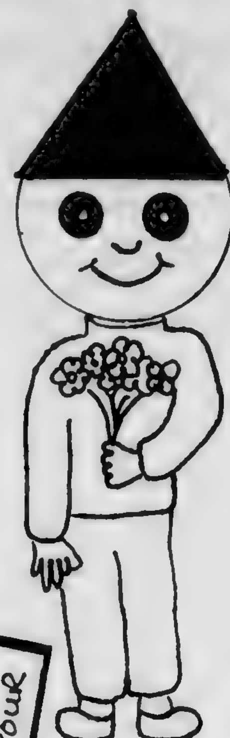
Savais-tu que c'est la fête des Mères cette fin de semaine?

J'ai préparé une page pour toi qui aime «bicoler» et faire quelque chose pour ta maman.

Amuse toi bien!

À toutes les mamans, Bonne fête des Mères!

Bicolo

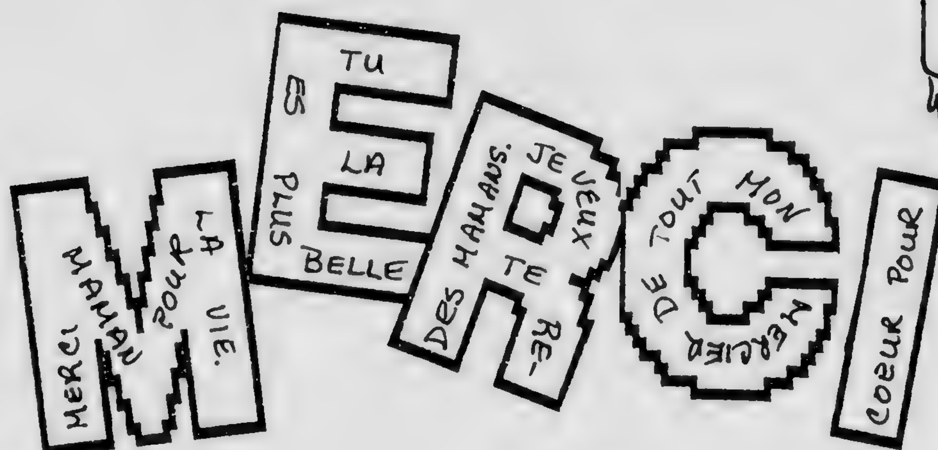


Ce dont tu as besoin:

1. Du papier à dessin blanc ou de couleur.
2. Des ciseaux
3. Un crayon.
4. Une enveloppe

Ce que tu dois faire:

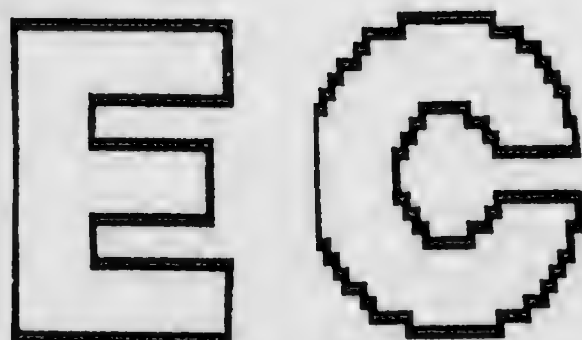
1. Trace chaque lettre sur le papier a dessin.
2. Quand tu as tracé les lettres, découpe-les.
3. Prépare ton propre message ou sers-toi de celui que j'ai écrit.
4. Tu peux décorer les bords des lettres si tu le veux.
5. Mélange les lettres et place-les dans l'enveloppe.
6. Donne-la à ta maman le jour de la fête des Mères.













Voici mon message.

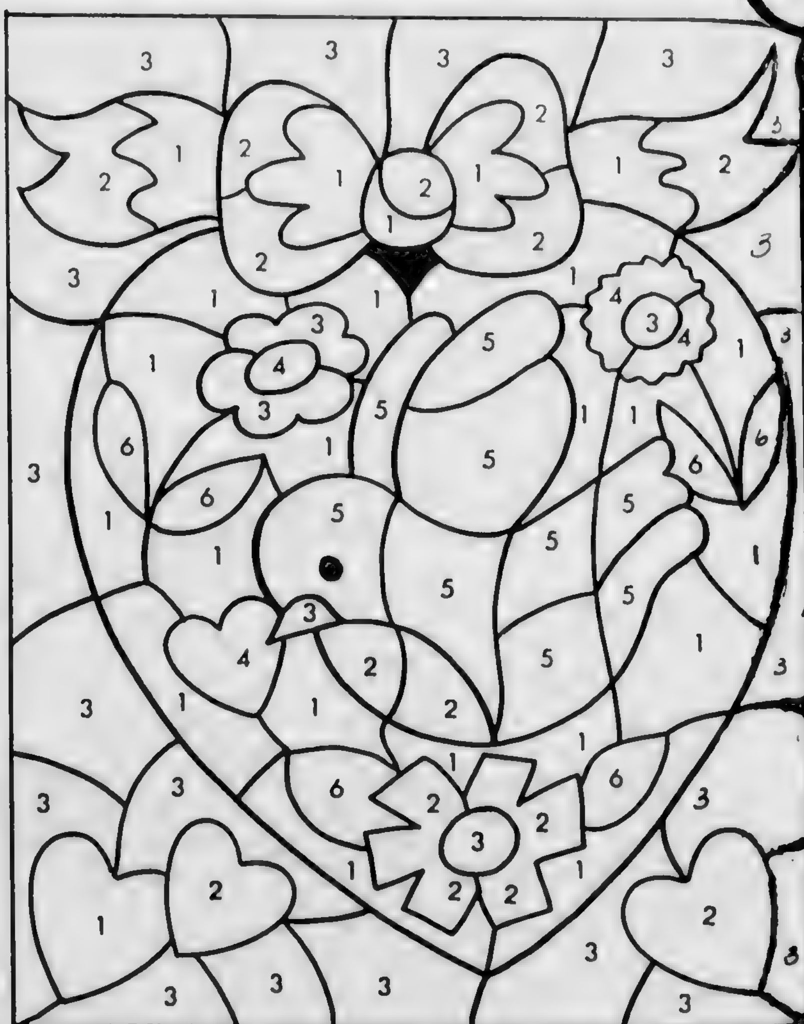
Merci maman pour la vie.
Tu es la plus belle des mamans.
Je veux te remercier de tout mon coeur pour toutes les choses que tu fais pour moi.

Je t'aime beaucoup.

De la part de ....

Membre gagnant de la semaine
9988

Jessé Ouellette
Saint-Pierre -Jolys (Manitoba)
7 ans



1. rouge 2. rose
3. jaune 4. violet
5. bleu 6. vert

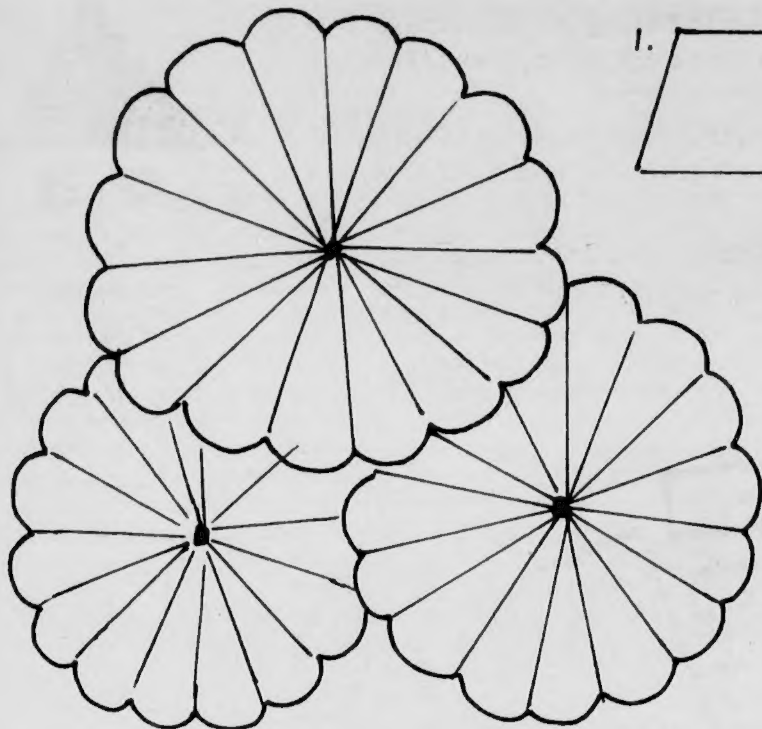
Merci Seigneur,
pour Maman.

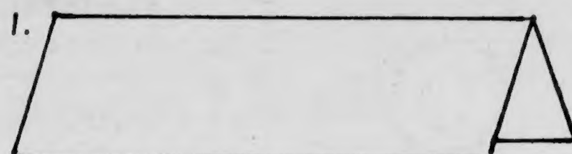
Elle s'occupe de moi.

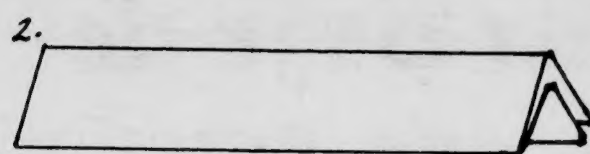
Elle aime me
faire plaisir.

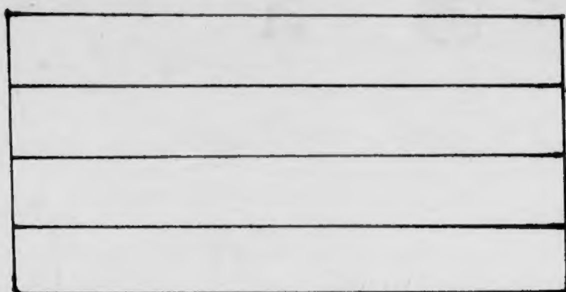
Elle est heureuse
de me voir grandir.

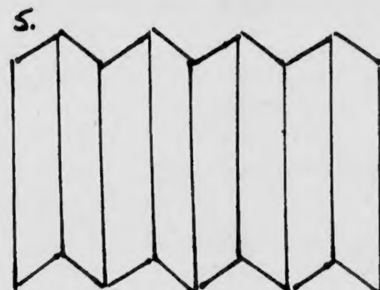
Merci Seigneur
pour Maman.

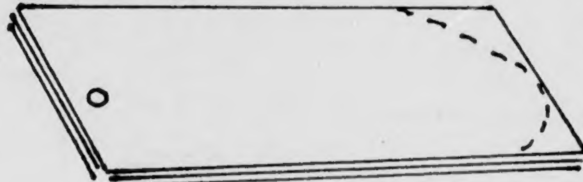


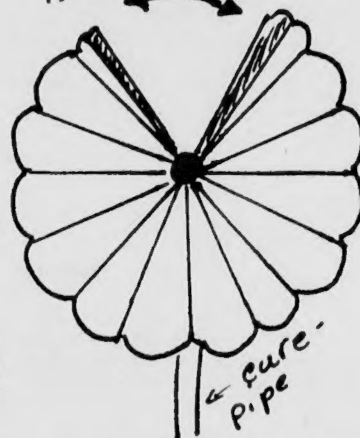














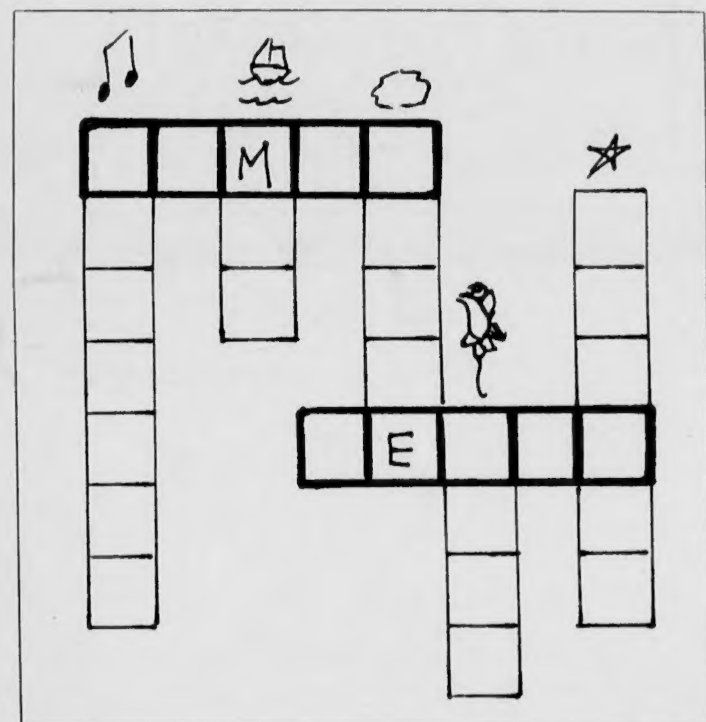
Les mamans aiment toutes les fleurs. Elles les aiment encore plus quand c'est toi qui les fabriques. Alors suis bien les directives suivantes.

Ce dont tu as besoin:

1. Une règle, un crayon, des ciseaux.
2. De la colle en bâton.
3. 3 ou 4 cure-pipes.
4. Une feuille de papier à dessin ou de papier de construction 30 x 46 cm (12 x 18").

Ce que tu dois faire:

1. Plie la feuille en deux dans le sens de la longueur.
2. Plie-la encore une fois dans le sens de la longueur.
3. Déplie la feuille, et dans chaque pli, trace avec ta règle un trait au crayon.
4. Découpe le long des 3 traits.
5. Plie chacune des bandelettes de papier en accordéon.
6. Découpe chacune des bandelettes tel qu'indiqué.
7. Avec un ciseau pointu (demande à un adulte) ou avec une grosse aiguille, fais un trou à 1/2 cm du bas de chaque bandelette.
8. Enfile dans le trou le bout du cure-pipe, juste assez pour le replier.
9. Ajoute de la colle sur les deux faces extérieures.
10. Ouvre la fleur en rejoignant les deux faces et colle-les l'une sur l'autre.
11. Fais de même avec les autres bandelettes. Tu peux en fabriquer autant que tu veux pour en faire un bouquet pour ta maman.



Tu aimerais devenir membre de mon CLUB... recevoir une carte de membre... et avoir la chance de gagner un prix au tirage de chaque semaine?
C'est facile.
Découpe le coupon, envoie-le bien rempli à:
Club de Bicolo
C.P. 209
Lorette (MB)
R0A 0Y0



Nom: ____________________

Adresse: ____________________

____

Code postal: __________ Âge: ______

J'AI LU UN BON LIVRE!

Le vol du siècle, *par Chrystine Brouillet*

Catherine et Stéphanie sont à l'auberge du Pic Blanc. Olivier, fils du patron de l'auberge et cousin préféré de Catherine, a un client très bizarre, nommé Georges Smith. Smith dit qu'il veut faire du ski qu'une heure par jour, et toujours à la même heure, après avoir entendu les hurlements d'un loup. Le plus étonnant, c'est qu'il n'y a plus de loups dans la région...

Édition Courte Échelle
pour enfants de 10 ans et plus.

Gracieuseté de la Boutique du Livre.



WINNIPEG

Trois prix de bénévolat

Une personnalité et deux organismes francophones ont reçu des prix de bénévolat à l'occasion d'un luncheon organisé à Winnipeg le 30 avril dans le cadre de la Semaine nationale du bénévolat.

Un prix du premier ministre a ainsi été présenté par Gary Filmon à Raymond Lafond, le directeur général de la Caisse populaire de Saint-Boniface, en raison de son travail comme président-fondateur de la Chambre de commerce francophone.

Le président du Festival du Voyageur, Marcel Lécuyer, a pour sa part reçu des mains de Bill Norrie un prix du maire de Winnipeg afin de rappeler que la plus grande fête d'hiver de l'Ouest canadien rassemble environ 3 000 bénévoles.

Enfin, la Radio communautaire du Manitoba, qui avait été mise en nomination par la Société franco-manitobaine (SFM), a obtenu le prix Golden Hand. Ce prix est accordé par le Centre des bénévoles de Winnipeg afin de souligner le travail des médias qui font la promotion des activités des organismes à but non-lucratif.

Le directeur de la station, André Boucher, et la présidente du conseil d'administration, Nicole Dupéré, ont accepté la plaque au nom des quelque 60 bénévoles qui animent CKXL depuis son entrée en ondes en octobre dernier.

Yves CHARTRAND

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823

SAINT-ADOLPHE

Compromis sur les boîtes postales

La Société canadienne des postes et les résidants de Saint-Adolphe sont arrivés à un compromis en ce qui concerne les boîtes postales: entre 250 et 300 resteront au magasin général et les quelque 150 autres seront installées aux deux entrées du village.

La Société canadienne des postes avait initialement l'intention d'enlever toutes les boîtes du magasin. Une pétition hostile au projet avait alors circulé, bientôt relayée par les élus municipaux.

L.G.



Société du crédit agricole Canada — Farm Credit Corporation Canada

FERMES À VENDRE OU LOUER

N° d'offre	Description légale	Endroit	Superficie totale approx.	Superficie cultivée approx.	Autres
2317274	Pt. NE 36-5–20 O1 (tel que décrit # C.T. 202567)	Minto	138.72	135	Aucun bâtiment
3619925	NE 10-17-16 O1 (tel que décrit # C.T. 224949 & 224950)	Mountain Road	148.24	125	Bungalow style ranch, hangar à machines, silo en métal, cellule de stockage de bois
	SE 10-17-16 O1 (tel que décrit # C.T. 224949)		152	93	

CONDITIONS:

1. Inspections des bâtiments sur rendez-vous seulement.
2. Dès que l'offre aura été acceptée, l'acheteur devra faire un dépôt, par chèque visé, équivalent à 10 % du prix d'achat.
3. La Société ne s'engage à accepter ni l'offre la plus haute, ni aucune des offres.
4. Sauf erreurs et omissions.
5. La date limite de réception des offres est **le 13 mai 1992.**

Vous pouvez obtenir les formules d'offres d'achat et les renseignements concernant la ferme et le financement auprès du bureau local de la Société du crédit agricole. Veuillez faire parvenir votre offre à:

Société du crédit agricole
À l'attention de Gisela Runge
400 - 5, rue Donald
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2T4

Téléphone: 983–4040

Canada

Investir dans une bonne affaire... l'agriculture canadienne

La chronique religieuse †

Jésus t'appelle... le monde t'attend

Ce dimanche se trouve être la Journée mondiale de prières pour les vocations. Eh oui, le même jour que la fête des Mères. Quelle belle coïncidence l'on y trouve, si on prend le temps d'y réfléchir. Jésus nous a donné Marie pour Mère mais c'est Marie qui, en acceptant la maternité, nous a donné Jésus, ce Jésus, qui nous appelle à le suivre.

Mais, au juste, qu'est-ce que cet appel? Que veut-on dire par l'expression – «une vocation chrétienne»? J'oserais dire que la vocation est un projet de vie pour le chrétien, la chrétienne de vivre pleinement en relation avec Dieu et avec les autres. Par notre baptême, nous sommes appelés à vivre notre vocation de baptisés, notre réalité de fils et filles du Père.

Cette réalité nous rapproche de Dieu que nous voyons comme Père ou Mère. En plus, elle nous engage à accueillir les autres comme fils et filles de Dieu, nos frères et soeurs en Jésus. De cette façon, nous allons être capables de les respecter comme oeuvre de Dieu, voulant les aimer comme Dieu les aime.



Marie Moquin
fille de la croix

En vivant cette relation particulière et personnelle avec Dieu, Il devient notre guide et notre nourriture pour notre existence de chrétien, chrétienne. Remplis d'une richesse sprirituelle, d'un amour comblant, il sera normal pour nous de vouloir révéler Dieu aux autres.

La vocation chrétienne est aussi une réponse donnée à un appel ou, si l'on veut, la vocation est un appel à agir. Par notre baptême, nous sommes appelés à participer à la mission du Christ dans ce monde en tant que prêtre, prophète et roi. Comme dit un chant de Robert Lebel:

Avec ta vie de chaque jour,
dans un peuple en marche,
Sème autour de toi l'amour:
Que le monde sache
Que Dieu est vivant!

Cela revient à dire que chacun est appelé à une vocation particu-lièrement choisie selon sa personnalité, pour atteindre une plus grande perfection de son être. Un être qui est choisi dès le début par Dieu, «(qui) m'a formé les reins, (qui) m'a tissé dans le sein de ma mère.» (Ps139)

La vocation chrétienne, étant particulière, a plusieurs facettes. Certains sont appelés à suivre Jésus dans la vie de prêtre: pasteur, il est appelé à nourrir, à guider et à soigner le peuple de Dieu. D'autres sont appelés à suivre Jésus comme diacres qui servent le peuple de Dieu dans le service liturgique, le ministère de la parole et les oeuvres de charité.

D'autres encore, dans la vie religieuse; comme religieux, religieuse, on s'engage au service de Dieu et de l'Église par la profession de voeux publics: chasteté, pauvreté, obéissance; à vivre une vie fraternelle et communautaire, qui sont signes de l'Amour qui ne passera pas.

Le mariage chrétien est aussi un appel particulier de Dieu à être l'un pour l'autre et aux yeux de la communauté, un signe de l'amour que Dieu porte à chacun et chacune. La vie missionnaire et le laïcat en institut sécullier sont aussi des appels particuliers de Dieu à s'engager dans le monde. Et finalement, il y a aussi le célibat que certaines personnes choisissent librement pour se consacrer plus pleinement à des oeuvres ou à des personnes qui ont besoin d'elles.

Devant une telle diversité d'appels, il s'agit de s'arrêter pour voir quel appel Dieu nous fait personnellement. Sachons garder notre coeur ouvert à l'invitation de Dieu, et rester disposés à faire sa volonté, quel que soit son appel. De cette façon, nous trouverons le bonheur sur notre route comme chrétien, comme chrétienne qui ont su s'engager avec le Christ pour un monde meilleur.

Qu'attends-tu? Jésus t'appelle... le monde t'attend.

Inspirer du texte «À l'écoute des appels de Dieu» de Monique Desrochers, Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, 1990.

Le Saint-Sacrement
est exposé
du lundi au vendredi
de 11 h 30 à 13 h 30
à l'église du Précieux Sang.
Venez adorer le Seigneur Jésus.

LES PETITES ANNONCES

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.
Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants: moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines); 21 à 28 mots (**6$** ou **9$**); 29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**); 35 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines). ***(N'oubliez pas d'ajouter la TPS!)***

Divers

FLEURS, FLEURS, FLEURS. C'est le printemps! Le Jardin St-Léon ouvre ses portes au début de mai. Venez vous procurer des fleurs du printemps, ou des fleurs pour la fête des Mères. Nous vous offrons aussi tout ce dont vous avez besoin pour aménager le jardin et la cour: tourbe, sacs ou chargements de terre, semences et conseils. Pour du service avec le sourire, pensez à nous!
345-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour les siècles et les siècles. Amen. C.T.
346-

GARDERAIS ENFANTS chez moi au jour ou à la semaine. 526, Des Meurons. Tél.: 235–1711.
392-

PRIÈRE AU SACRÉ-COEUR. Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.
408-

Recherche

«NÉ CHEZ NOUS», un film documentaire. Nous voulon écouter le récit de votre accouchement à domicile pour notre film. Vous pouvez nous contacter par écrit: Kelly Saxberg, Carol Wenaus, a/s Office National du Film, 2245, rue Main, Winnipeg, Manitoba, R3C 1A7.
386-

JOURNALISTE recherche personnes ayant connu Gabrielle Roy pour témoignages ainsi que tout document sur le hockeyeur Larry Robinson. 786–3007.
401-

À vendre

CHALET À VENDRE: 820 pi² sur un lot d'un acre au sud de Saint-Malo au bord de la rivière. 2 chambres à coucher, salle de bain, poêle, réfrigérateur, tapis, stores verticaux. Très propre. 35 500 $. 254–7994 ou 1–758–3458.
385-

À VENDRE: maison à appartements près du Collège au 520, Aulneau. 883–2213.
395-

ASPERGES À VENDRE: Cueillies tous les jours. Saint-Norbert (261–7170) le jour et Sainte-Agathe (882–2476) en soirée et en fin de semaine.
398-

À louer

À LOUER: 1er mai, garçonnière, grande, moderne, système d'intercom, endroit de rangement à l'intérieur. 325 $ stationnement inclus. Tél.: 237–3470.
359-

À LOUER: appartement d'une chambre près du Collège avec accès à la laveuse et sécheuse. Libre immédiatement au 525, rue Des Meurons. Composez le 231–0224 après 14 h.
361-

À LOUER: garçonnières pour personnes d'âge d'or au Foyer Vincent - 200, rue Horace. Chauffage et air climatisé central, stationnement, 4 repas par semaine, coiffeuse. 233–1925 de midi à 16 h.
262-

À LOUER: Saint-Boniface nord (1) App. de 7 pièces. Duplex. Libre immédiatement 233–9650.
390-

À LOUER: garçonnière, 502, rue Aulneau. Libre le 1er juin. Propre, entrée privée. Stationnement si désiré. 275 $/mois. 233–2520 ou 256–7652.
391-

À LOUER: (1) 533, De la Morénie, 2 chambres à coucher. 485 $ plus électricité. Libre le 1er juin. (2) 270, boul. Dollard. Condo de 2 chambres à coucher, 1er juillet. 714 $ plus électricité. Tél.: 222–7810.
393-

À LOUER: pour le 1er juin 1992. Maison semi-détachée à Southdale. 3 chambres à coucher, 1 1/2 salles de bain, belle et grande cour. Réfrigérateur et poêle sont fournis. 590 $ par mois. Appeler après 17 h 30 au 257–6300.
394-

À LOUER: Norwood Flats, petit appartement d'une chambre à coucher. Très propre. Stationnement. Non fumeur préféré. Disponible le 1er juin. 338 $ par mois. Tous les services inclus. Composez le 237–3825 ou le 233–3221.
396-

À LOUER: 505, rue Ritchot. App. d'une chambre à coucher. Libre le 1er juin. 422 $. Composez le 231–1444 ou le 233–4757.
397-

À LOUER: chalet à la Plage Albert, près de la plage. Du 28 juin au 18 juillet, 23 août au 31 août. Très propre. 375 $ par semaine. Composez le 255–1110.
399-

À LOUER: appartement d'une chambre à coucher, rue Dumoulin. Composez le 237–6273.
400-

À LOUER: Despins et Aulneau. Appartement d'une chambre à coucher. Propre et tranquille, stationnement dans un garage. 395 $ tous les services inclus. Disponible le 1er mai. Composez le 233–7652.
402-

À LOUER: Garçonnière, 3 pièces. Y inclus douche. Coin rue Hamel et Aulneau. Entrée privée au rez-de-chaussée. Disponible le 1er juin. 295 $. Tous les services inclus. Composez le 233–7652.
403-

À LOUER: rue Aulneau. Appartement d'une chambre à coucher. Entrée privée au rez-de-chaussée. Disponible immédiatement. Propre et tranquille. Stationnement. 345 $ tous les services inclus. Composez le 233–7652.
404-

STATIONNEMENT: rue Aulneau dans un garage. Porte électrique. 35 $ par mois. 233–7652.
405-

À LOUER: à Saint-Boniface, appartement d'une chambre à coucher. Composez le 233–1593.
406-

La Fondation de recherche de l'Hôpital général Saint-Boniface
vous invite à

LA JOURNÉE PORTE OUVERTE ET À L'INAUGURATION
du
CENTRE D'IRM DR ANDREI SAKHAROV

avec invitée spéciale Dr Yelena Bonner
épouse de feu Dr Sakharov

le samedi 9 mai 1992
Cérémonie d'inauguration 11 h.
Journée porte ouverte 11 h - 15 h



Centre de recherche de l'Hôpital général
Saint-Boniface, 351 avenue Taché, Winnipeg

MAISON À VENDRE

rue Lavoie
St-Pierre

433–7591



Maison de 2 étages, 4 ans, 1 800 pi², garage double, cuisine moderne, 4 ou 5 chambres, piscine et grand patio, lot de 175' x 75'.

Portes ouvertes le samedi 9 mai
13 h à 16 h
Prix négociable

QUIZ

Où est cette caisse?



QUESTIONS

1. Où est située cette caisse populaire? (La photo date de 1966)

2. Quel Québécois est l'inventeur de la motoneige?

3. Quel autre pays a failli tenir l'exposition universelle de 1967?

4. Combien de visiteurs ont foulé le sol des îles d'Expo 67?

5. Quels numéros de la revue Paris Match se sont le plus vendus?

6. Quel joueur a récolté le plus de po'nts lors d'un match des éliminatoires de la coupe Stanley?

RÉPONSES

1. Cette photo a été prise à l'occasion du 25e anniversaire de la Caisse populaire de Haywood. Le bas de vignette publié dans le numéro du 7 juillet révèle aussi que «ci-dessus l'on voit M. Maurice Massinon, gérant pendant 13 des 25 dernières années...»

2. Si Joseph-Armand Bombardier a su faire de la motoneige un véritable succès commercial, un autre Québécois a été le premier à se déplacer sur la neige avec un véhicule muni de chenilles. Le 25 janvier 1924, trois ans avant l'apparition de la première auto à chenilles Bombardier, Adalbert Landry arrive à Montréal après avoir parcouru 400 milles dans une McLaughlin-Buick modifiée.

De retour dans son village du Bas Saint-Laurent, il produira une centaine d'auto-neiges, dont certaines achetées au Saguenay-Lac-Saint-Jean et en Russie. Le premier prototype de J.A. Landry avait été fabriqué durant l'hiver 1919-20. La chenille inventée par lui était en caoutchouc. J.A. Bombardier n'a adopté ce principe qu'en 1931.

3. L'Union soviétique qui voulait célébrer le 50e anniversaire de la Révolution d'octobre. L'exposition fut d'ailleurs accordée à ce pays en octobre 1960. Mais deux ans plus tard, l'URSS se désista et le Canada put alors en faire un événement du centenaire de la Confédération canadienne. Sous l'impulsion du maire Jean Drapeau, Montréal hérita du défi, aux dépens de sa grande rivale, Toronto.

4. Plus de 50 millions, 50 306 647 pour être plus précis, pendant les six mois que dura l'évènement, du 27 avril au 29 octobre.

5. Le plus vendu de l'histoire est celui affichant la mort de la princesse Grace de Monaco en 1982. Au deuxième rang, on retrouve le numéro parlant de la mort du comique Louis de Funès l'année suivante.

6. Il y en a deux et aucun n'est Wayne Gretzky! Le plus connu est Mario Lemieux du Pittsburgh en 1989. L'autre est Patrick Sundstrom du New Jersey en 1988. Les deux joueurs ont obtenu huit points.

Compilé par
Yves CHARTRAND

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823

RECETTES

Doubler les fibres

Moi, doubler ma consommation de fibres? Pour beaucoup de gens, il semble presque impossible de suivre les recommandations de Santé et Bien-être Canada et de doubler leur consommation de fibres alimentaires, passant de 15 à 30 grammes.

Ne vous y trompez pas... commencez maintenant en lisant les réponses des nutritionnistes aux questions que vous vous posez.

Lesquelles sont meilleures, les fibres solubles ou insolubles? Les deux! Les aliments riches en fibres contiennent généralement un mélange des deux. Les fibres insolubles – son de blé, de maïs ou de riz – aident au maintien et à la régularité du système digestif.

Chaque portion d'une demi-tasse fournit 10 g de fibres alimentaires, le tiers de la ration quotidienne recommandée. Les fibres solubles – dans les aliments comme les légumineuses, le son d'avoine, l'orge et les pruneaux – semblent contribuer à réduire le taux de cholestérol sanguin.

Faut-il faire des changements majeurs pour ingérer 30 grammes de fibres alimentaires par jour? Non. Les nutritionnistes affirment que la plupart des gens peuvent doubler leurs fibres en augmentant la variété d'aliments dans leur régime. Ils suggèrent aussi de prendre des idées chez les restaurateurs qui offrent des plats de résistance pauvres en calories et en gras.

Scones au son et à l'avoine

1 tasse de céréales de son
1 tasse de flocons d'avoine à cuisson rapide
1/2 tasse de raisins secs
1 tasse de yogourt nature
1 tasse de farine tout usage



1/4 de tasse de sucre granulé
1 c. à table de poudre à pâte
1 c. à thé de bicarbonate de sodium
1/2 c. à thé de sel
1/2 c. à thé de cannelle moulue
1/4 de c. à thé de muscade moulue
1/3 de tasse de beurre ou de margarine

Garniture:

1/4 de tasse de céréales de son
2 c. à table de lait

Combiner les céréales, les flocons d'avoine, les raisins secs et le yogourt; laisser ramollir. Combiner la farine, le sucre, la poudre à pâte, le bicarbonate, le sel, la cannelle et la muscade dans un grand bol. Couper le beurre dans le mélange jusqu'à consistance grumeleuse. Ajouter le mélange de céréales et remuer juste assez pour humecter. Déposer sur une planche farinée et pétrir 10 fois ou jusqu'à ce que la pâte soit lisse. Placer sur une plaque à biscuits graissée et aplatir en cercle de 9 po. Entailler la surface en 12 pointes. Combiner les ingrédients de la garniture; étendre également sur la surface. Cuire au four à 425°F, de 20 à 25 minutes ou jusqu'à ce que le dessus soit doré. Servir chaud ou froid, coupé en 12 pointes.

Donne 12 scones.







À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Antoine Fréchette
Avocat-notaire
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.

155, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Tél.: **231-1333**
Fax: **237-0998**

DENISET, JOURDAIN ET BOILY
Avocats et notaires
Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Me Guy Jourdain*, LL. B. (Montréal), LL. B. (Manitoba)
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
Me Roxroy O. O. West B.A., M.A., LL.B.
** Également membre du Barreau du Québec*

202, boul. Provencher, bureau 200
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Téléphone: 235-1378
Télécopieur: 233-9762

LAURENT-J. ROY C.R.
MICHEL L. J. CHARTIER
Avocats et notaires
MONK, GOODWIN
AVOCATS ET NOTAIRES
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

Alain J. Hogue,
Barreau Man./Sask.
de



Hogue • Kushnier

Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231
Nº de FAX: 233-2689

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,
Avocats et Notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Mary-Jane Bennett

Avocat-conseil
Robert. Bétournay

185, boul. Provencher,
pièce 201,
Saint-Boniface (MB)
R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.

CONSEILLER FINANCIER

Les Services Investors Limitée
MEMBRE DU GROUPE INVESTORS
Services professionnels en planification financière
- *Planification financière professionnelle complète*
- ***REER** (RRSP), prêts hypothécaires avec terme fixe de 1 à 10 ans, fonds de placements*

Gilbert CLOUTIER, cma
1200-444, avenue St. Mary
Winnipeg, Manitoba R3C 3T1
Téléphone: Bur: 943-6828
Rés: 237-0782

MÉTIERS

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

ENTREPRISES NOËL



Secrétariat, traitement de texte, imprimante au laser, traduction, photocopies.
Du nouveau!!! Service de FAX: 422-8378
Service rapide et de qualité. Contactez
Claire au: 422-5750
422-8574 (rés.)
Guy au 231-0435

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT

Rolly's Transfer CO. LTD.

256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR • MCCAFFREY
CHAPMAN • SIGURDSON
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L.J. LAURENCELLE
•
Ligne Directe (204) 988-0304
9ième étage, 400 avenue St. Mary
Winnipeg, Manitoba,
Canada R3C 4K5
Telephone (204) 949-1312
Fax (204) 957-0945
VANCOUVER • WINNIPEG • FORT FRANCES

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

Aikins, MacAulay & Thorvaldson
Marc M. Monnin
(957-4662)
Richard J.F. Chartier
(957-4681)
Avocats et Notaires
30e étage
360, rue Main
Winnipeg (Manitoba)
R3C 4G1
Téléphone: 957-0050
Télécopieur: 957-0840
À la Caisse populaire de Sainte-Anne chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
185, boulevard Provencher,
pièce 201
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 233-5770

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- **Examen de la vue**
- **Lunettes ajustées**
- **Verres de contact**

201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr R. J. Lecker
Dr M. N. Lecker
Optométristes
Examen de vue
2e étage, édifice 264, av. Portage
Téléphone: 943-6628

MÉTIERS

La Tour Eiffel
Pâtisserie, traiteur
service en dehors de la ville pour banquets.
Ouvert du lundi au samedi.
Banquets, noces, réceptions.
Gâteaux de noces.
1193, Chemin Pembina Winnipeg (Manitoba)
474–2070

Albert Péloquin
préparation de déclarations d'impôt personnel par ordinateur, 8 ans d'expérience
22, baie Wiltshire,parc Windsor
233-3423

BRUNET *Monuments*
Troisième génération
- TRADITIONNEL
- RELIGIEUX
- HISTORIQUE ET
- CONTEMPORAIN

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, av. Bertrand
233-7864
«Au service des franco-manitobains depuis 1910...»

Service de conseiller
Centre de counselling et de croissance
Service confidentiel
Nos thérapeutes:
Gilles Beaudry, Inge Kirchhoff, Lyne St-Pierre et Edmond Timmerman
- *Thérapie individuelle, couple et familles*
- *sessions de groupe*

261, rue DesMeurons
237-8295
Nous pouvons oeuvrer à l'intérieur de plans d'assistance aux employés. (PAE)

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture Forest Cadieux
Associés
André G. Couture, c.a. Gabriel J. Forest, f.c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a. Gérard H. Rodrigue, c.a.
Adjoint principal Donald H. Smith, c.a.

Coopers & Lybrand
comptables agréés consultants en affaires
Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises



2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
Téléphone : (204) 956-0550
Télécopieur : (204) 944-1020

Le savoir-faire en affaires

BDO GUENETTE CHAPUT WARD MALLETTE
262, rue Marion
Saint-Boniface, Manitoba, R2H 0T7
Tél: 233–8593 Fax: 237–0134

COMPTABLES AGRÉÉS
- préparation de rapport d'impôts, et conseils fiscaux pour individus, entreprises et institutions;
- préparation de prévisions budgétaires, de plan d'entreprise, comptabilité et tenue de livres;
- vérifications des états financiers;
- conseils et soutien pour la mise en place de systèmes comptables informatisés.

CONSEILLERS EN GESTION
- conseils en gestion, en planification, en marketing et les affaires publiques;
- conseils spécialisés en santé, en développement communautaire et économique;
- évaluation du rendement d'entreprise et financier;
- conseils en sondages, en analyse des besoins et évaluation des programmes.

ASSOCIÉS
LUCIEN GUENETTE, c.a.
ARTHUR CHAPUT, c.a.
GILLES CHAPUT, c.a.
ANDRÉ BLONDEAU, c.a.

ASSOCIÉS
CHARLES GAGNÉ, M.P.A.
GEORGES PICTON, C.G.A.
ELIZABETH SWEATMAN, M.C.P.

ADJOINTS
RAYMOND DESROCHERS, c.a.
MAURICE MORISETTE, c.a.
RICHARD SENEZ, c.a.
JAMES DOER, c.a.
RUSSELL PARADOSKI, c.a.
PAUL PRENOVAULT, c.a.



ASSUREURS

Assurances Forest ltée
«Rassurez-vous chez nous»
Votre courtier:
Claude Forest
160, rue Marion 237-8434

Agence d'assurance Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: **233-4051**
Pour tout service d'assurance
Feu • Vie • Maladie
Assurance voyage - Ferme-RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers





THE SOVEREIGN LIFE INSURANCE COMPANY
Lucien NAYET, agent
C.P. 401, Saint-Pierre-Jolys, R0A 1V0
Je peux vous aider dans vos recherches de solutions financières, assurance-vie, retraite, etc. Aucune obligation. Composez le 235-1759 ou le 433-7899 (à frais virés)

AGENTS D'IMMEUBLES



L'immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: **433-7899**
ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc.

Une bonne soirée porte un nom
MUSIK plus
Services professionnels de musique enregistrée
Nous répondons à tous vos goûts
Jeux de lumière
Réjean La Roche
237–9716

UNCLE JERRY'S CATERING
Nos spécialités:
Mariages — Banquets
Petites et grandes réceptions
2 salles disponibles
Venez donc manger chez nous, au 200, rue Masson
Jerry: 237-3527 ou 255-5298

Le Croissant



Boulangerie, pâtisserie, traiteur
Jean-Pierre Pichon, *propriétaire*
Ouvert six jours par semaine
(fermé le lundi)
Produits frais même le dimanche
268, avenue Taché 237-3536